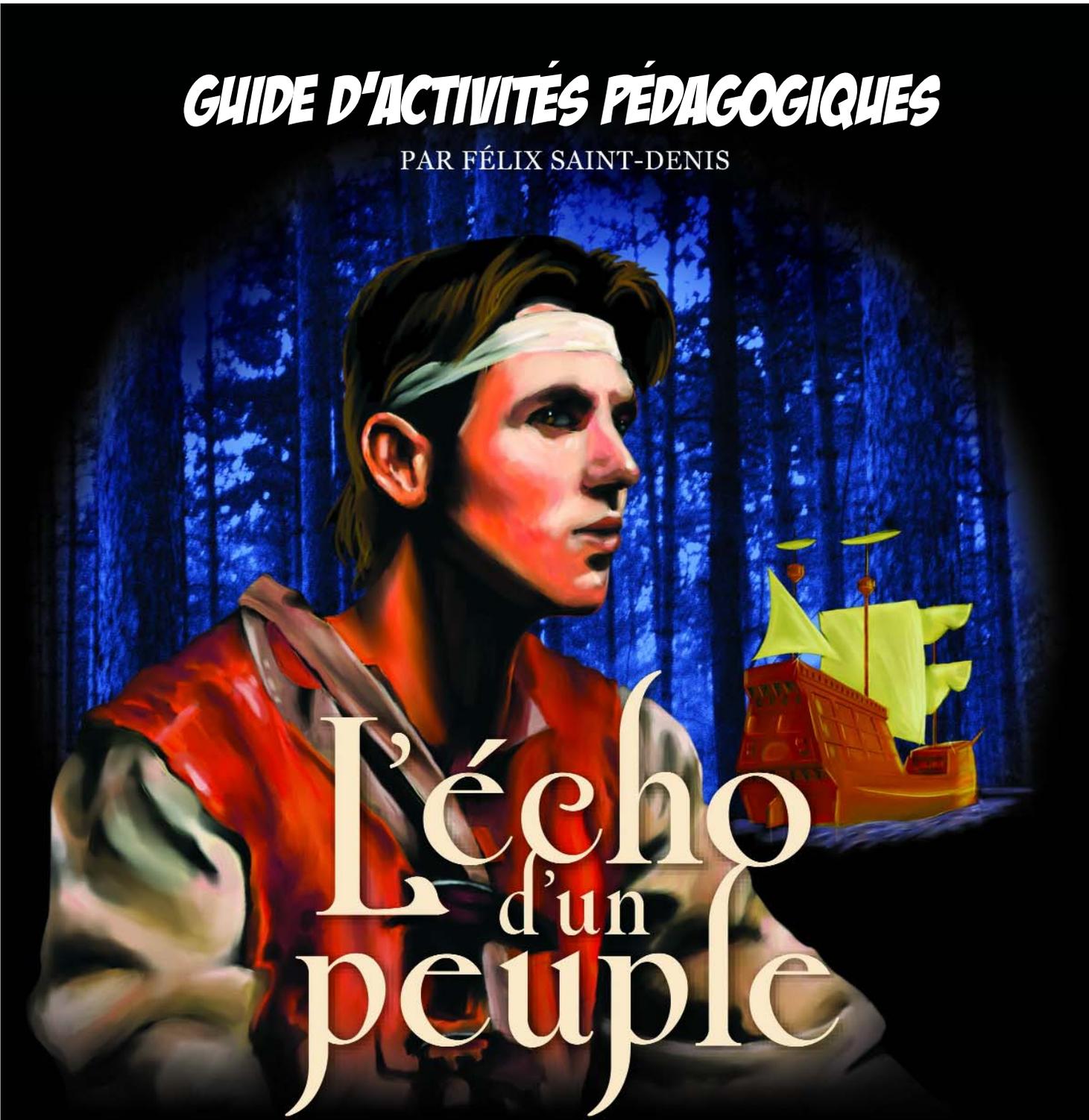


# GUIDE D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

PAR FÉLIX SAINT-DENIS



# L'écho d'un peuple

QUATRE SIÈCLES D'HISTOIRE FRANÇAISE  
EN AMÉRIQUE DU NORD ET EN ONTARIO

LE CONTENU DE CE GUIDE CORRESPOND AU CURRICULUM EN ÉTUDES SOCIALES  
ET EN HISTOIRE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO

**francoscēnie**



# L'écho d'un peuple

## **QUE L'HISTOIRE VOUS GUIDE !**

**E**n 2004, plus de 30 000 spectateurs de l'Est ontarien, d'un peu partout en Ontario et du Québec, mais aussi des Maritimes, de l'Ouest canadien et même de l'Europe... sont venus à Casselman, au Théâtre Desjardins à la Ferme Drouin, pour voir et écouter à la belle étoile le récit de notre histoire française en sol ontarien.

Cette réponse massive du public à l'année de lancement de *L'écho d'un peuple* a donné des ailes à l'armée de bénévoles qui fut nécessaire depuis l'an 2000 pour monter un spectacle aussi immense. Le rêve d'un petit groupe s'est transformé en spectacle permanent offert par une grande communauté fière de son produit touristique et de son site enchanteur !

Avec ses 200 comédiens, danseurs et jongleurs sur scène, avec son millier de costumes et sa trame sonore exceptionnelle, *L'écho d'un peuple* est un spectacle grandiose qui parcourt, en 14 tableaux, 4 siècles d'histoire française en Amérique du Nord et en Ontario.

Après avoir découvert notre histoire en salle de classe, quoi de mieux que de la vivre « grandeur nature ! » Bienvenue *Au Pays de L'écho d'un peuple* !  
Entre-temps, bonne lecture !

### **Alain Dagenais**

Président du conseil d'administration  
de Francoscénie et instigateur du projet

Merci infiniment aux trois conseils scolaires de l'Est ontarien pour leur aide soutenue depuis les premières heures !



## **UNE EXPÉDITION PALPITANTE... DU PAYS D'EN HAUT JUSQU'EN ONTARIO !**

Oyez Messires et Gentes Dames !

L'outil que vous tenez entre vos mains est un véritable astrolabe... Il peut vous aider à guider vos élèves à travers quatre siècles d'histoire fascinante en Amérique et en Ontario français.

En fait, ce guide d'activités pédagogiques déborde d'activités individuelles et de groupe, de jeux et d'exercices d'animation ainsi que de plusieurs mises en situation pour permettre aux élèves de découvrir des personnages colorés et des époques marquantes de notre histoire. De la grande traversée de Champlain sur le *Don de Dieu* jusqu'au grand ralliement *SOS Montfort!*, des aventures des premiers Français sur la rivière des Algonquins jusqu'à l'épopée de la Guerre des épingles, en passant par le fameux géant Jos Montferrand, les mines du Nord, l'introuvable Henriette, la colonie du Détroit et les célèbres quintuplées Dionne, *L'écho d'un peuple* fait revivre la passion, le courage et la fierté des gens d'ici.

Ce guide a été conçu pour répondre directement aux objectifs des curriculums ontariens en Études sociales et en Histoire, tout en faisant des liens avec le mégaspectacle *L'écho d'un peuple*. Nous espérons qu'il vous sera très utile, autant pour répondre aux divers objectifs d'apprentissage que pour préparer une sortie de groupe qui viendra voir ce qui est déjà devenu le plus grand spectacle permanent de l'Ontario !

Bon voyage au *Pays de L'écho d'un peuple*...  
Et que Dieu vous garde !

**Félix Saint-Denis**  
Coauteur et Directeur artistique



# VOUS TROUVEREZ DANS CE GUIDE D'ACTIVITÉS...

## 3<sup>e</sup> ANNÉE ET + : LA VIE, HIER ET AUJOURD'HUI

La grande aventure ! (s'embarquer pour coloniser le Nouveau Monde) .....	5
Le Nouveau Monde des Agnouhas ! (le mode de vie au début de la colonie) .....	11
Koé koé ! (activité sur les peuples autochtones qui habitaient le Pays d'en Haut) .....	19

## 4<sup>e</sup> ANNÉE ET + : L'ONTARIO, MA PROVINCE

L'Ontario à la carte ! (toponymie d'hier et d'aujourd'hui en Ontario) .....	21
Laissez passer les raftsmen ! (l'industrie du bois et l'Est ontarien) .....	29
La ruée vers le Nord ! (à la découverte des mines du Nouvel-Ontario) .....	37

## 5<sup>e</sup> ANNÉE ET + : IDENTITÉ FRANCO-ONTARIENNE

On manifeste notre fierté ! (les droits, l'identité et le pouvoir des jeunes) .....	43
On se ressemble et se rassemble ! (festivals et événements culturels) .....	49
L'écho d'un peuple ! (artistes et artisans de fierté franco-ontarienne) .....	53

## 6<sup>e</sup> ANNÉE ET + : PEUPLES AUTOCHTONES, EXPLORATIONS ET PEUPEMENT

Ici, au Pays d'en Haut ! (les premières explorations en Ontario) .....	59
Koé Sagamo ! (les chefs autochtones qui ont marqué notre histoire) .....	63
Ô toi, Nouvelle-France ! (trois personnages typiques de l'époque) .....	69

## 7<sup>e</sup> ANNÉE ET + : DÉVELOPPEMENT DU HAUT-CANADA ET RELATIONS

Un peuple sans histoire ? (le rapport Durham : faits et opinions) .....	75
Unis dans la crise ! (nouvelles relations entre les pionniers de Bytown) .....	79

## 8<sup>e</sup> ANNÉE ET + : LA NATION CANADIENNE

Une société en évolution ! (l'évolution de notre territoire) .....	85
L'avenir est à ceux qui luttent ! (le règlement 17 et l'éducation de langue française) .....	89

## 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> ANNÉES ET + : L'ÉCHO DE TON OPINION !

LES PREMIÈRES NATIONS (6 <sup>e</sup> et +) .....	94
LA NOUVELLE-FRANCE (6 <sup>e</sup> et +) .....	95
SOUS LE RÉGIME BRITANNIQUE (7 <sup>e</sup> et +) .....	100
LA CONFÉDÉRATION ET NOS DROITS (8 <sup>e</sup> et +) .....	105
LES ÉCHOS DE LA CONFÉDÉRATION (8 <sup>e</sup> et +) .....	106

## ANNEXES

Synopsis du spectacle <i>L'écho d'un peuple</i> .....	113
Jeu de signatures .....	117

Recherche et rédaction : FÉLIX SAINT-DENIS

Photographies : FLORENCE BOLDUC, ANDRÉ DUMONT, RICHARD LEBEL et MANON RAÏCHE

Graphisme : CHRISTIAN QUESNEL

Révision du contenu : YVES SAINT-DENIS, M.A., D. Ph.

Révision des textes : LYNN BRAY-LEVAC et NICOLE CHARBONNEAU

Merci à ALINE BARD du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) pour son appui à la création de ce guide.

© Francoscénie, 2005 – Reproductible à volonté à des fins éducatives

**francoscénie**

931, rue Notre-Dame, pièce 101, C.P. 426, Embrun (Ont) KoA 1Wo (613) 443-3335

WWW.FRANCOSCENIE.CA

# LA GRANDE AVENTURE !



## S'EMBARQUER POUR COLONISER LE NOUVEAU MONDE

**E**n 1608, le capitaine Samuel de Champlain a monté un équipage pour venir fonder ici un nouveau pays : la Nouvelle-France. Il a rassemblé des hommes de toutes sortes de métiers pour bâtir cette nouvelle colonie. Tous ces hommes sont partis du port de la ville de Honfleur en France. Ils se sont embarqués sur le navire le *Don de Dieu*. Ces marins ont traversé l'océan Atlantique pendant des semaines. Parmi eux, il y avait de jeunes orphelins qui voulaient vivre la grande aventure ici au Nouveau Monde !

On retrouve le navire le *Don de Dieu* et plusieurs métiers des premiers colons de notre pays dans le grand spectacle *L'écho d'un peuple*.

# LA GRANDE AVENTURE !

Paroles : Lise Paiement, Musique : Brian St-Pierre  
© Francoscénie 2002

Moi j'ai quitté \_\_\_\_\_ et patrie,  
pour me rendre ici,  
pour trouver gloire et \_\_\_\_\_  
en ce nouveau \_\_\_\_\_.  
Sur le Don de Dieu  
j'ai défié la grande \_\_\_\_\_.  
Adieu Honfleur,  
adieu Dieppe,  
et Saint-Malo aussi !

C'est la plus grande aventure de ma vie !  
J'arrive ici pour fonder  
une nouvelle \_\_\_\_\_.

Moi j'ai quitté \_\_\_\_\_ et patrie,  
pour me rendre ici,  
pour trouver gloire et \_\_\_\_\_  
en ce nouveau \_\_\_\_\_.  
Sur le Don de Dieu  
j'ai défié la grande \_\_\_\_\_.  
Adieu Honfleur,  
adieu Dieppe,  
et Saint-Malo aussi !

C'est la plus grande aventure de ma vie !  
J'arrive ici pour fonder  
une nouvelle \_\_\_\_\_ !

**mots manquants dans la chanson :**  
**bleue, colonie, fortune, mère, pays**



Photo : Marc G. Brisson et Nicole Cadrin

# !?!?!?!? !?!?!?!? QUESTIONS QUIZ

## S'EMBARQUER POUR COLONISER LE NOUVEAU MONDE

- 1) Les marins ont voyagé sur quel navire ?
- 2) Que voulaient trouver les Français ici ?
- 3) Peux-tu nommer trois villes de France d'où ils sont partis ?
- 4) Qu'est-ce que veut dire la « grande bleue ? »
- 5) Qu'est-ce que les Français ont quitté pour se rendre ici ?
- 6) Pourquoi arrivent-ils ici ?
- 7) D'après toi, pourquoi est-ce que c'était la plus grande aventure de leur vie ?
- 8) D'après toi, les Français ont-ils réussi à fonder un nouveau pays français ici au Canada ? Pourquoi ?

## À BORD DU DON DE DIEU !

Relie les parties du navire avec leur bonne explication :

- |            |   |
|------------|---|
| Le pont    | les grands morceaux de toile qui se gonflent au vent  |
| La proue   | la partie arrière du navire                           |
| La poupe   | les grands poteaux auxquels sont attachées les voiles |
| Les mats   | la partie avant du navire                             |
| Les voiles | le « plancher » extérieur du navire                   |



# BÂTIR UNE NOUVELLE COLONIE...



À L'AIDE DES VOYELLES A-E-I-O-U,  
COMPLÈTE LES NOMS DES MÉTIERS QUI SUIVENT.

NOM DU MÉTIER	QU'EST-CE QU'IL FAIT EN NOUVELLE-FRANCE ?
M ___ nuis ___ er	Il bâtit des maisons, des cabanes et des meubles.
F ___ rg ___ ron	Il fabrique des clous, des outils et des marmites avec du fer.
Ap ___ thicaire	Il donne des médicaments aux malades (un pharmacien).
S ___ ld ___ t	Il protège les colons des attaques des ennemis.
C ___ ltiv ___ teur	Il fait pousser des céréales et élève des animaux.
Cuis ___ n ___ er	Il prépare la nourriture pour tout le monde.
S ___ rrur ___ er	Il pose des serrures et des poignées aux portes.
Moussaill ___ n	Il nettoie le navire et il aide le cuisinier.
B ___ uch ___ r	Il coupe et prépare la viande.
C ___ rd ___ nnier	Il fabrique et répare des souliers et des ceintures.
B ___ ul ___ nger	Il cuit le pain dans un grand four.
M ___ ss ___ onnaire	Il dit la messe et veut baptiser les Autochtones.
M ___ un ___ er	Il fait de la farine au moulin à vent.
Tr ___ chement	Il habite avec les Autochtones pour apprendre leur langue.
Explor ___ teur	Il voyage pour découvrir les terres et les rivières du pays.
C ___ rtogr ___ phe	Il dessine les cartes des rivières et des forêts du nouveau pays.
T ___ nn ___ lier	Il fabrique et répare les tonneaux (les barils).
M ___ rchand	Il vend ou troque des fourrures, des objets ou de la nourriture.
Ch ___ rron	Il fabrique les chariots, les charrettes et leurs roues.
M ___ rutier	Il pêche la morue en bateau sur le fleuve.

# ACTIVITÉS ET RÉPONSES

## ACTIVITÉS D'ÉCOUTE : LA GRANDE AVENTURE

- 1) Faire jouer la chanson *La grande aventure* de l'album musical *L'écho d'un peuple* (disponible au [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca) ou au 1-800-465-APCM).
- 2) Écrire au bon endroit les mots manquants dans la chanson : bleue, colonie, fortune, mère, pays.
- 3) Répondre aux QUESTIONS QUIZ qui accompagnent la chanson.
- 4) Jouer à la « chanson arrêtée » comme à *La Fureur*.

## ACTIVITÉS D'ANIMATION : BÂTIR UNE NOUVELLE COLONIE

- 1) Jouer à « Fais-moi un dessin » avec la liste de noms des métiers.
- 2) Chaque élève de la classe mime un métier des pionniers que les autres essaient de deviner. L'enseignant-e écrit la bonne réponse au tableau et complète l'explication.
- 3) Chaque élève fait une illustration d'un des métiers, puis l'explique aux autres.

## RÉPONSES AUX QUESTIONS QUIZ :

- 1) Le Don de Dieu (navire de Champlain)
- 2) Gloire et fortune
- 3) Honfleur, Dieppe et Saint-Malo
- 4) L'océan
- 5) Mère et patrie
- 6) Pour fonder une nouvelle colonie
- 7-8) Selon la compréhension et l'opinion de l'élève

## RÉPONSES AU JEU « BÂTIR UNE NOUVELLE COLONIE » :

Menuisier, forgeron, apothicaire, soldat, cultivateur, cuisinier, serrurier, moussaillon, boucher, cordonnier, boulanger, missionnaire, meunier, truchement, explorateur, cartographe, tonnelier, marchand, charron, morutier.



# LE NOUVEAU MONDE DES « AGNOUHAS » !



## LE MODE DE VIE AU DÉBUT DE LA COLONIE

Grâce à la reproduction d'immenses scènes de village, comme dans un film, les premiers tableaux du spectacle *L'écho d'un peuple* mettent en scène une grande variété d'actions, d'habitations, de modes de transport, d'objets et de coutumes à l'époque des pionniers qui sont venus fonder ici une Nouvelle-France...

Pour survivre dans ce Nouveau Monde, les colons français ont rapidement adopté plusieurs aspects du mode de vie des Autochtones qui les ont chaleureusement accueillis. Les Autochtones ont également adopté certains aspects du mode de vie des Français, entre autres les objets fabriqués en fer, un matériau qui leur était jusqu'alors inconnu. C'est pourquoi les Autochtones ont surnommé les Français des AGNOUHAS... Les « gens de fer » !

Les activités qui suivent permettront à vos élèves de comprendre, à partir de thèmes et d'actions, la vie quotidienne des Français et des Autochtones à l'époque des premières explorations et des premières colonies.

# !?!?!? QUESTIONS QUIZ

## LE MODE DE VIE AU DÉBUT DE LA COLONIE



- 1) Quel est le meilleur moyen de transport pour voyager partout au Nouveau Monde ?  
\_\_\_\_\_
- 2) Avec quoi pouvait-on toujours fabriquer des vêtements au Nouveau Monde ?  
\_\_\_\_\_
- 3) Peux-tu nommer 3 aliments qu'on mangeait souvent au Nouveau Monde ?  
\_\_\_\_\_
- 4) Peux-tu nommer 3 choses semblables que faisaient les colons français et les Autochtones lors d'une soirée pour fêter et célébrer ?  
\_\_\_\_\_
- 5) Quel matériau les Français ont-ils apporté aux Autochtones ?  
\_\_\_\_\_
- 6) Quelle est la différence entre les habitations des Autochtones et celles des Français ?  
\_\_\_\_\_
- 7) Qu'est-ce qu'il y a de différent entre la vie des Autochtones et celle des colons français ?  
\_\_\_\_\_
- 8) Qu'est-ce qui existait dans ce temps-là et qui existe encore dans notre vie d'aujourd'hui ?  
\_\_\_\_\_
- 9) Est-ce que tu trouves la vie d'aujourd'hui plus facile ? Pourquoi ?  
\_\_\_\_\_
- 10) Si tu avais le choix, aimerais-tu vivre parmi les colons de ce temps-là OU dans le monde que tu connais aujourd'hui ? Pour quelles raisons ?  
\_\_\_\_\_

# **ACTIVITÉS D'ANIMATION :**

## **ACTIVITÉ 1 : FAIS-MOI UN MIME ou FAIS-MOI UN DESSIN**

- a) Former deux ou plusieurs équipes.
- b) Les joueurs viennent chercher tour à tour les mots d'une action (voir feuilles suivantes).
- c) Chaque joueur retourne rapidement à son équipe pour lui faire deviner l'action soit en mimant ou en faisant un dessin. Puis un autre joueur va voir l'enseignant-e pour obtenir les mots d'une autre action en nommant celle que son équipe vient de deviner.
- d) Après que chacune des équipes ait eu la chance de deviner la liste de chaque thème, l'enseignant-e repasse les actions pour s'assurer que tout le monde les comprenne et note le nouveau vocabulaire au tableau.
- e) L'équipe gagnante est celle qui a accumulé le plus de points à la fin de toutes les catégories de thèmes (1 point de participation si on n'a pas réussi à deviner toute la liste, 2 points si on a terminé après une autre équipe, 3 points si notre équipe a terminé la première).

## **ACTIVITÉ 2 : EXPOSITION SUR LA VIE AU TEMPS DES COLONS**

- a) Distribuer les thèmes et les actions (voir feuilles suivantes) à différents élèves ou sous-groupes.
- b) Chacun doit faire une illustration, trouver un objet ou inventer un personnage pour nous décrire son action.
- c) Chacun à tour de rôle présente son action au reste du groupe.
- d) Au besoin, le meneur de jeu complète avec les explications fournies entre parenthèses.
- e) Pour valoriser davantage les présentateurs, inviter une classe d'élèves qui sont plus jeunes.

## **Réponses aux QUESTIONS QUIZ :**

- 1) Le canot d'écorce
- 2) Laine, cuir du bœuf, fourrures de chevreuil, de castor et d'ours
- 3) Poisson, maïs (farine), citrouille, fruits sauvages, thé (tisane), soupe (sagamité) et pain
- 4) Prier (offrandes), danser, chanter, jouer de la musique, manger, fumer et jouer
- 5) Le fer
- 6) Les habitations des Autochtones sont moins durables que celles des Français et elles sont fabriquées directement avec des matières premières. Les formes aussi sont différentes.
- 7-8-9-10) Selon la compréhension et l'opinion de l'élève.

# ACTIONS À L'ÉPOQUE DES PIONNIERS DU NOUVEAU MONDE



## « SE DÉPLACER À LA MANIÈRE DES AUTOCHTONES DU NOUVEAU MONDE... »

Se promener en <b>CANOT D'ÉCORCE</b>	« pagayer » - meilleur moyen de transport
<b>TRÂÎNER</b> des bagages	avec un « travois » ou une « traîne sauvage »
Marcher en <b>RAQUETTES</b>	seule façon possible en hiver
Porter un bébé <b>SUR SON DOS</b>	à l'aide d'une « planche à bébé »
Faire un <b>PORTAGE</b>	transporter un canot sur son dos

## « SE NOURRIR AU NOUVEAU MONDE... »

Pêcher du <b>POISSON</b>	au harpon, au filet ou sur la glace
Faire <b>SÉCHER</b> du poisson	sur un « séchoir »
Piler (écraser) du <b>MAÏS</b>	pour faire de la farine
Récolter une <b>CITROUILLE</b>	cultivée par les peuples « sédentaires »
Cueillir des <b>FRUITS</b>	sauvages framboises, fraises, bleuets, etc.
Boire un <b>THÉ</b> « tisane »	pour soigner les malades chez les Autochtones
Faire de la <b>SOUPE</b>	la « sagamité » au maïs chez les Hurons-Wendats
Faire cuire du <b>PAIN</b>	dans un gros « four à pain » français

## « HABITER LE NOUVEAU MONDE »

### Fabriquer une **MAISON LONGUE**

une très grosse maison en écorce      chez les peuples « sédentaires » :  
Iroquois et Hurons-Wendats

### Fabriquer un **WIGWAM**

une tente en écorce de bouleau      chez les peuples « nomades » : Algonquins

Fabriquer une

**CABANE EN BOIS ROND**      chez les colons français

Fabriquer un **FORT**      colons français et Autochtones

**COUCHER SOUS UN CANOT**      Français et Autochtones en voyage

## « SE VÊTIR AU NOUVEAU MONDE... »

Filer (fabriquer) la **LAINES**      à l'aide d'un « rouet »

Chasser un **CHEVREUIL**      pour sa peau : tuniques, mocassins

Tanner une **PEAU D'OURS**      la gratter et la nettoyer

Tendre une **PEAU DE CASTOR**      avec un « séchoir » : chapeaux de feutre français

Marchander des **FOURRURES**      vendre ou faire du « troc »

Faire le **LAVAGE** à la rivière      en frottant sur des roches

Porter des **SOULIERS DE BŒUF**      fabriqués avec le « cuir » des bœufs importés de France

## « CÉLÉBRER AU NOUVEAU MONDE »

<b>PRIER</b>	On faisait des « offrandes » autant chez les Français que chez les Autochtones.
<b>DANSER</b>	avec tout le village : les rondes françaises (farandoles)
<b>CHANTER</b>	On transmet souvent une histoire par « tradition orale » chantée ou par les légendes chez les Autochtones.
Jouer de la <b>MUSIQUE</b>	surtout avec des tambours et des hochets « machikwés » chez les Autochtones et avec des flûtes chez les Français en « expédition »
<b>MANGER</b> en groupe	« réveillonner » : festins de nuit chez les Autochtones / « L'ordre du bon temps » chez les Français
<b>FUMER</b> du tabac à la pipe	« pétuner » lors d'une « tabagie »
<b>JOUER</b>	à la « crosse », aux « quilles iroquoises », aux dés pour les Français

## « FAIRE LA GUERRE AU NOUVEAU MONDE »

Tirer du <b>FUSIL</b>	« arquebuse » et « mousquet » - arme inconnue des Autochtones
Tirer à l' <b>ARC</b>	existait déjà dans l'Ancien comme dans le Nouveau Monde
Combattre à l' <b>ÉPÉE</b>	arme inconnue des Autochtones
Transporter un <b>BARIL</b>	de poudre pour les fusils ou les canons
Donner un coup de <b>CASSE-TÊTE</b>	massue autochtone, « tomahawk »
Porter une <b>ARMURE</b>	en fer pour les Français, en bois pour les Autochtones

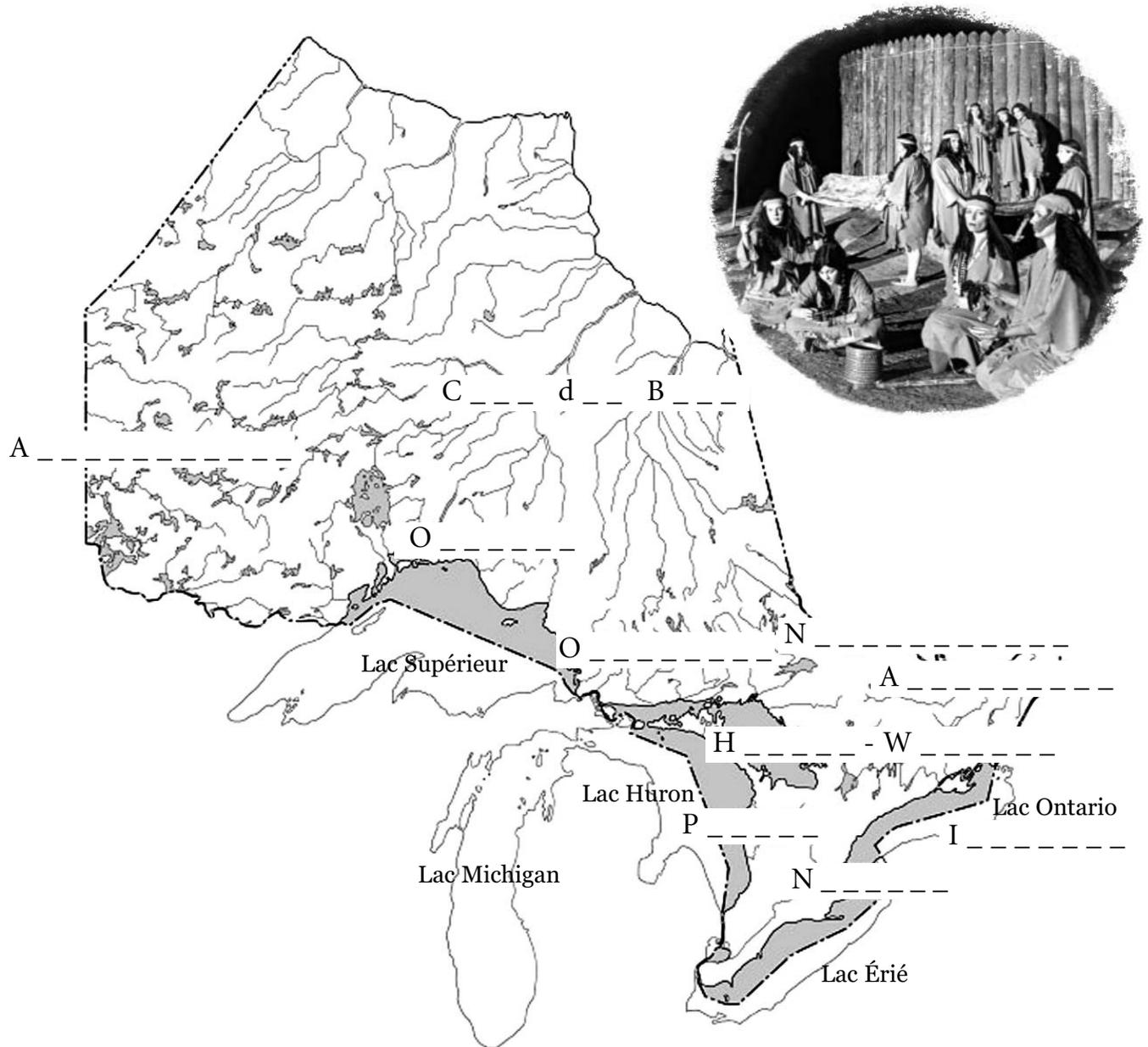
## « FAIRE DE L'ARTISANAT AU NOUVEAU MONDE »

<b>TRESSER</b> de la paille	pour faire un panier, un chapeau, une « paillasse »
<b>FORGER</b> le fer	Les Français « troquaient » des têtes de haches et des marmites avec les Autochtones qui ne connaissaient pas le fer.
Fabriquer de la <b>DENTELLE</b>	pour les collets des Français
<b>BRODER</b> un mouchoir	vieille tradition française
<b>DÉCORER</b> un canot	en sculptant l'écorce du canot algonquin
Fabriquer un <b>MASQUE</b>	Les masques autochtones représentent différents esprits.
<b>ÉCRIRE</b> avec une plume	« calligraphie » et « illustrations » dans les journaux personnels
Couler une <b>CHANDELLE</b>	avec de la graisse d'animal – tradition française
Fabriquer des <b>BIJOUX</b>	colliers et « wampums » autochtones : surtout avec des aiguilles de porc-épic, des os d'animaux, des arêtes de poisson, du bois et du cuir
Fabriquer un <b>POT</b>	en terre cuite qu'on pouvait décorer



# KOÉ KOÉ ! BONJOUR !

## LES PEUPLES AUTOCHTONES QUI HABITAIENT LE PAYS D'EN HAUT



**TRANSCRIS LES PEUPLES SUIVANTS AUX ENDROITS OÙ ILS VIVAIENT EN ONTARIO ET AUX ENVIRONS.**

Algonquins  
Iroquois  
Outaouais

Assiniboines  
Neutres  
Pétuns

Cris des Bois  
Nipissingues

Hurons-Wendats  
Ojibwés



# L'ONTARIO À LA CARTE !



**L**e méga spectacle *L'écho d'un peuple* nous fait découvrir que les noms des villes, des rivières et des lacs de l'Ontario ont bien changé depuis quatre siècles ! Les noms des bourgades autochtones ont souvent été remplacés par ceux des colonies et des forts français qui, à leur tour, ont souvent été remplacés par les noms anglais des nouveaux villages et des nouvelles villes... De plus, les francophones se sont établis dans diverses régions de l'Ontario grâce à certains facteurs, tels l'industrie du bois dans l'Est ontarien et l'exploitation des mines dans le Nord.

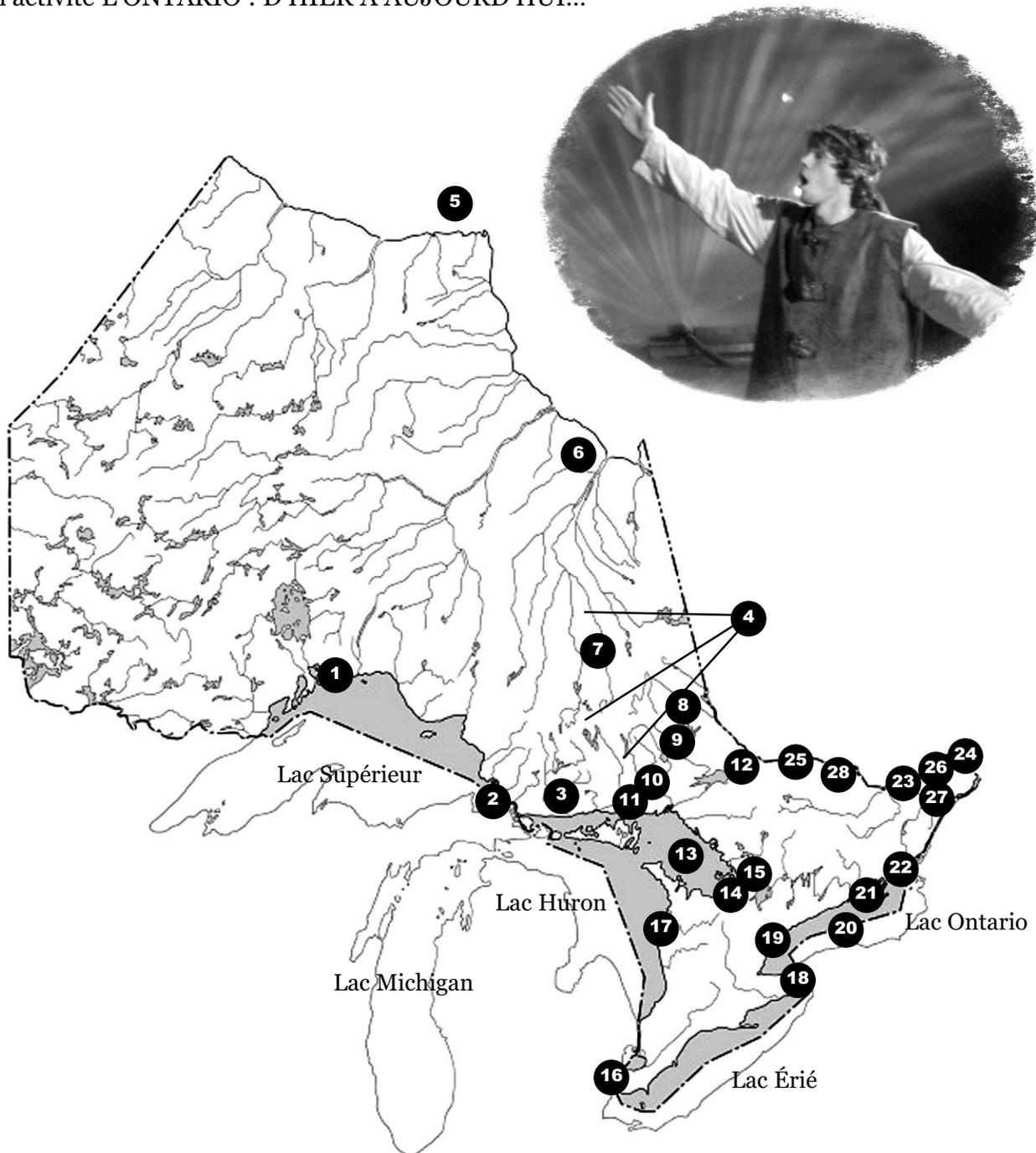
S'il revenait parmi nous aujourd'hui, le jeune cartographe Louis Jolliet aurait bien du mal à reconnaître la « toponymie » des cartes des Grands-Lacs et du Pays d'en Haut (l'Ontario) qu'il avait dessinées voilà plus de trois siècles !

En te servant d'une carte routière moderne de l'Ontario, peux-tu lui venir en aide ?

# L'ONTARIO, MA PROVINCE

LES NUMÉROS SUR LA CARTE CORRESPONDENT À L'ANCIENNE TOPONYMIE (ANCIENS NOMS) DES ENDROITS, DES RÉGIONS ET DES COURS D'EAU DE L'ONTARIO.

Voir l'activité L'ONTARIO : D'HIER À AUJOURD'HUI...



# L'ONTARIO : D'HIER À AUJOURD'HUI...

À l'aide d'une carte routière moderne, identifie les noms actuels qui correspondent aux numéros sur la carte L'ONTARIO, MA PROVINCE. Chaque numéro correspond à des endroits importants dans l'établissement des francophones en Ontario.

Trouve le bon nom correspondant à aujourd'hui (voir les choix de réponse à la page suivante).

## ANCIENS NOMS

## AUJOURD'HUI

### Dans le Nord...

- 1) Pays des Ojibwés / Poste de traite Kaministiquia
- 2) Pays des Outaouais / Sault de Gaston
- 3) Mines d'uranium (1948)
- 4) Nouvel-Ontario
- 5) La Mer du Nord
- 6) Pays des Cris / Monsini / Fort Saint-Louis
- 7) Mines d'or (1909)
- 8) Pays des Témiscamingues
- 9) Mines d'argent (1905)
- 10) Sainte-Anne-des-Pins
- 11) Mines de cuivre et de nickel (1883)
- 12) Pays des Nippissingues

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### Dans le Sud...

- 13) La Mer Douce
- 14) Wendaké / Huronie
- 15) Mission Sainte-Marie-aux-Hurons
- 16) La colonie du Détroit et le Fort Ponchartrain
- 17) Pays des Pétuns
- 18) Pays des Neutres / Fort Niagara
- 19) Pays des Mississaugas / Fort Rouillé
- 20) Lac des Iroquois / Lac Frontenac
- 21) Mission française de Quinté

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### Dans l'Est...

- 22) Katarakoui / Fort Frontenac
- 23) Chutes Rideau et Chaudière / Bytown
- 24) Le Long-Sault
- 25) La Kitchissippi / Grande rivière des Algonquins
- 26) Seigneurie de la Pointe-à-l'Orignal
- 27) Pays de la Petite Nation
- 28) Pays des Kitchissippirinis / Île-aux-allumettes

---

---

---

---

---

---

---

# **CHOIX DE RÉPONSES POUR L'ONTARIO : D'HIER À AUJOURD'HUI...**

## **Dans le Nord...**

Baie d'Hudson (ou Baie James)  
Cobalt  
Copper Cliff  
Elliot Lake  
Moosenee  
New Liskeard / Haileybury  
Nord de l'Ontario  
North Bay  
Sault-Sainte-Marie  
Sudbury  
Thunder Bay  
Timmins

## **Dans le Sud...**

Baie Georgienne  
Île Quinty  
Lac Ontario  
Midland  
Niagara  
Région de Penetanguishene  
Région de Port Elgin  
Toronto  
Windsor / Détroit

## **Dans l'Est...**

Hawkesbury – Chute-à-Blondeau  
Kingston  
L'Orignal  
Ottawa  
Région de Pembroke  
Rivière des Outaouais  
Rivière Nation



## RÉPONSES AU JEU L'ONTARIO : D'HIER À AUJOURD'HUI...

### ANCIENS NOMS

### AUJOURD'HUI

#### Dans le Nord...

- |   |                                  |
|---|----------------------------------|
| 1) Pays des Ojibwés / Poste de traite Kaministiquia | Thunder Bay                      |
| 2) Pays des Outaouais / Sault de Gaston             | Sault-Sainte-Marie               |
| 3) Mines d'uranium (1948)                           | Elliot Lake                      |
| 4) Nouvel-Ontario                                   | Nord de l'Ontario                |
| 5) La Mer du Nord                                   | La Baie d'Hudson (ou Baie James) |
| 6) Pays des Cris / Monsini / Fort Saint-Louis       | Moosenee                         |
| 7) Mines d'or (1909)                                | Timmins                          |
| 8) Pays des Témiscamingues                          | New Liskeard / Haileybury        |
| 9) Mines d'argent (1905)                            | Cobalt                           |
| 10) Sainte-Anne-des-Pins                            | Sudbury                          |
| 11) Mines de cuivre et de nickel (1883)             | Copper Cliff                     |
| 12) Pays des Nippissingues                          | North Bay                        |

#### Dans le Sud...

- |   |                           |
|---|---------------------------|
| 13) La Mer Douce                                  | Baie Georgienne           |
| 14) Wendaké / Huronie                             | Région de Penetanguishene |
| 15) Mission Sainte-Marie-aux-Hurons               | Midland                   |
| 16) La colonie du Détroit et le Fort Ponchartrain | Windsor / Détroit         |
| 17) Pays des Pétuns                               | Région de Port Elgin      |
| 18) Pays des Neutres / Fort Niagara               | Niagara                   |
| 19) Pays des Mississaugas / Fort Rouillé          | Toronto                   |
| 20) Lac des Iroquois / Lac Frontenac              | Lac Ontario               |
| 21) Mission française de Quinté                   | Île Quinty                |

#### Dans l'Est...

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| 22) Katarakoui / Fort Frontenac                     | Kingston                      |
| 23) Chutes Rideau et Chaudière / Bytown             | Ottawa                        |
| 24) Le Long-Sault                                   | Hawkesbury – Chute-à-Blondeau |
| 25) La Kitchissippi / Grande rivière des Algonquins | Rivière des Outaouais         |
| 26) Seigneurie de la Pointe-à-l'Orignal             | L'Orignal                     |
| 27) Pays de la Petite Nation                        | Rivière Nation                |
| 28) Pays des Kitchissippirinis / Île-aux-allumettes | Région de Pembroke            |

# OÙ EST-CE ?

## DES NOMS AUTOCHTONES

Sur la carte L'ONTARIO, MA PROVINCE, transcris en ROUGE les noms suivants à l'endroit correspondant à aujourd'hui. Sers-toi d'une carte routière moderne pour trouver leur emplacement.

Atikokan	Lac Couchiching
Île Manitouline	Lac Nipigon
Kapuskasing	Mattawa
Pettawawa	Tecumseh
Lac Abitibi	Wawa

## DES NOMS FRANÇAIS

Sur la carte L'ONTARIO, MA PROVINCE, transcris en VERT ces noms de villages vis-à-vis l'endroit correspondant à aujourd'hui. Sers-toi d'une carte routière moderne pour trouver leur emplacement.

### Dans le Sud-Ouest ontarien...

Rivière-aux-Canards	Lac Sainte-Claire
Pain Court	Belle-Rivière
Pointe-aux-Roches	

### Dans la grande région du Nord ontarien...

Dubreuilville	Longlac
Chapleau	Val Rita
Fauquier	

### Dans la région du Centre de l'Ontario...

Noëlville	Corbeil
Val Caron	Lavigne
Saint-Charles	

### Dans la région de l'Est de l'Ontario...

(Les noms suivants correspondent tous à des villes de France.)

Limoges	Orléans
Embrun	Plantagenet



### **D'IMMENSES COURS D'EAU**

Sur la carte L'ONTARIO, MA PROVINCE, transcris en BLEU ces noms de grands lacs, de baies et de rivières vis-à-vis l'endroit correspondant à aujourd'hui. Sers-toi d'une carte routière moderne pour trouver leur emplacement.

Baie Georgienne  
Baie d'Hudson  
Baie James  
Lac Érié  
Lac Huron

Lac Ontario  
Lac Supérieur  
Rivière Abitibi  
Rivière des Français  
Rivière des Outaouais

### **À PARTIR D'UNE CARTE MODERNE DE L'ONTARIO, IDENTIFIE :**

a) 5 autres noms français :

---

---

---

---

---

b) 5 autres noms autochtones :

---

---

---

---

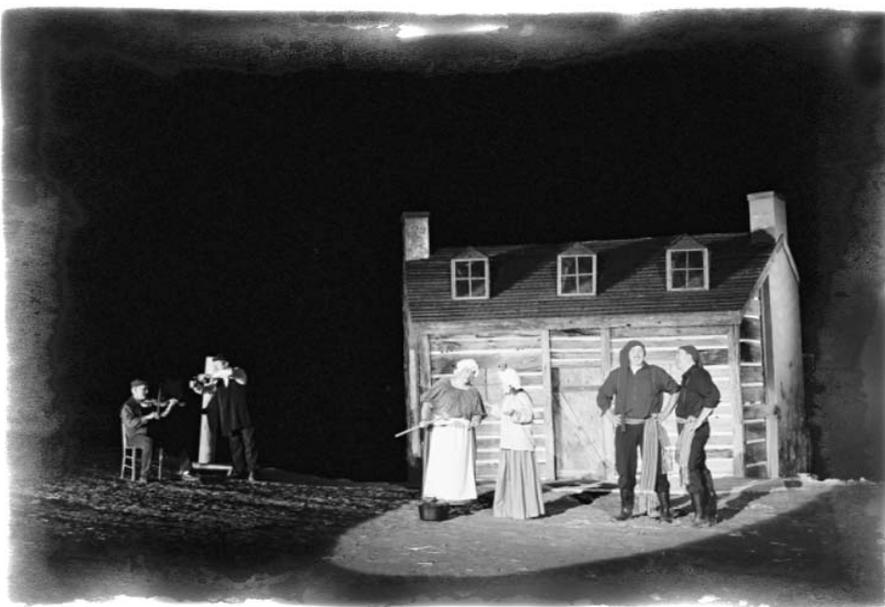
---





# LAISSEZ PASSER LES RAFTSMEN !

En 1809, l'Angleterre est encore en guerre contre la France. L'empereur Napoléon empêche les bateaux anglais d'approcher le continent. L'Angleterre est prise, puisque c'est une île, et elle manque de bois. Donc, elle doit envoyer ses bateaux chercher du bois dans sa colonie au Canada. C'est pour cela qu'on commença à défricher et à bâtir des villages francophones dans toute la région de la rivière des Outaouais (l'Est de l'Ontario et l'Ouest du Québec) pendant presque cent ans !



Un grand nombre de Canadiens français deviennent des bûcherons. Pendant l'hiver, ils montent aux chantiers et abattent d'immenses arbres. Ces arbres serviront à faire des bateaux, des maisons et des meubles en Angleterre. À partir du printemps, ces hommes deviennent des draveurs : ils transportent des milliers de billots de bois en les faisant flotter sur la rivière. On surnomme ces billots de bois des « pitoues ». Les draveurs sont souvent appelés des « raftsmen » par leurs patrons anglais parce qu'ils construisaient d'immenses radeaux avec tout ce bois pour le transporter sur la rivière. Plusieurs draveurs se faisaient même des cabanes et habitaient sur leurs radeaux ! On transportait les « pitoues » jusqu'au moulin à scie. Au moulin, on transformait ces billots en « bois carré » avec de grosses haches trempées.

C'est ainsi que sont nées les villes de Bytown (aujourd'hui Ottawa), de Wrightville (aujourd'hui Hull-Gatineau) et de Hawkesbury. C'est à Hawkesbury qu'on retrouvait le plus gros moulin à scie au monde ! Un très grand nombre de Canadiens français et d'Irlandais étaient aussi venus dans l'Outaouais pour creuser le canal Rideau à Bytown. Une fois le canal terminé, ils sont devenus draveurs eux aussi... C'est alors le début des chicanes de chantiers et de batailles entre les Canadiens français catholiques et les Irlandais protestants surnommés les « shiners » !

Le spectacle *L'écho d'un peuple* illustre bien ce qu'était l'époque de la drave dans l'Outaouais : après les chansons grivoises sur la rivière, c'était la veillée « canayenne » chez le bonhomme Gauthier avec des soupers de « bines à la mélasse », des p'tits coups de « caribou », des histoires farfelues et des gigues au son d'un violon endiablé ! C'était l'époque des rois de la forêt, des maîtres de la rivière et d'un jeune héros de l'époque qui est devenu une véritable légende : le géant Jos Montferrand !

# LA GIGUE DE LA PITOUNE

Paroles : Lise Paiement Musique : Brian St-Pierre

© Francoscénie 2002

Interprétée par Nicolas Doyon, Jocelyn Godin  
et Jean-Marc Lalonde du groupe Deux Saisons.

Musicien : Bobby Lalonde



Quand la rivière se met à \_\_\_\_\_,  
ça me donne le goût de taper du pied.

Le \_\_\_\_\_ m'invite à me porter sur son dos,  
et moi j'y réponds que j'veux pas tomber à l'eau !

Refrain:

Et virevirevire la pitoune la pitoune

Et virevirevire la pitoune pis moé

Comme une jolie fille, que j'amène à la fête,

J'swing ma \_\_\_\_\_, pis j'y fait tourner la \_\_\_\_\_.

On dit que la \_\_\_\_\_ c'est un métier \_\_\_\_\_.

J'ai le goût de leu dire que ch'u pas un peureux.

Comme on va finir par tout' mourir un jour,

eh moi j'me dis qu'aujourd'hui c'est pas \_\_\_\_\_ !

Depuis que chu p'tit gars que la \_\_\_\_\_ m'appelle.

Et j'ai le goût de faire une p'tite gigue avec elle.

Même si le \_\_\_\_\_ fait peur à m'garder debout,

Ben, moi, je m'endors avec un « shot » de \_\_\_\_\_ !

*En écoutant cette chanson interprétée par le groupe Deux Saisons sur l'album musical du spectacle L'écho d'un peuple, transcris les mots manquants aux bons endroits.*

**Mots manquants : caribou, courant, dangereux, danser, drave,  
pitoune, mon tour, rivière, tête et torrent.**

# LES RAFTSMEN (VERSION « DES MOULINS »)

Adaptée de trois versions traditionnelles par Félix Saint-Denis.

Interprétée par Marc Lalonde du groupe Garolou  
et Nicolas Doyon, Jocelyn Godin et Jean-Marc Lalonde  
du groupe Deux Saisons.

Musiciens : Bobby Lalonde et Jean-Marc Lalonde

1. Là vousqu'y sont tous les raftsmen ? (bis)  
Dans les chantiers y sont montés.

REF. Bing su' la ring! Bang su' la rang !  
Laissez passer les raftsmen !  
Bang su' la ring bing ! bang !

2. Et par Bytown y sont passés, (bis)  
Des « pork & beans » ils ont mangées.

3. Le géant Jos ben rassasié, (bis)  
Signe le plafond d'ses bottes cloutées.

4. Su l'Ottawa s'en vont danser, (bis)  
Jusqu'au moulin devront draver.

5. À Hawkesbury s'en sont allés, (bis)  
Du bois carré y'ont fabriqué.

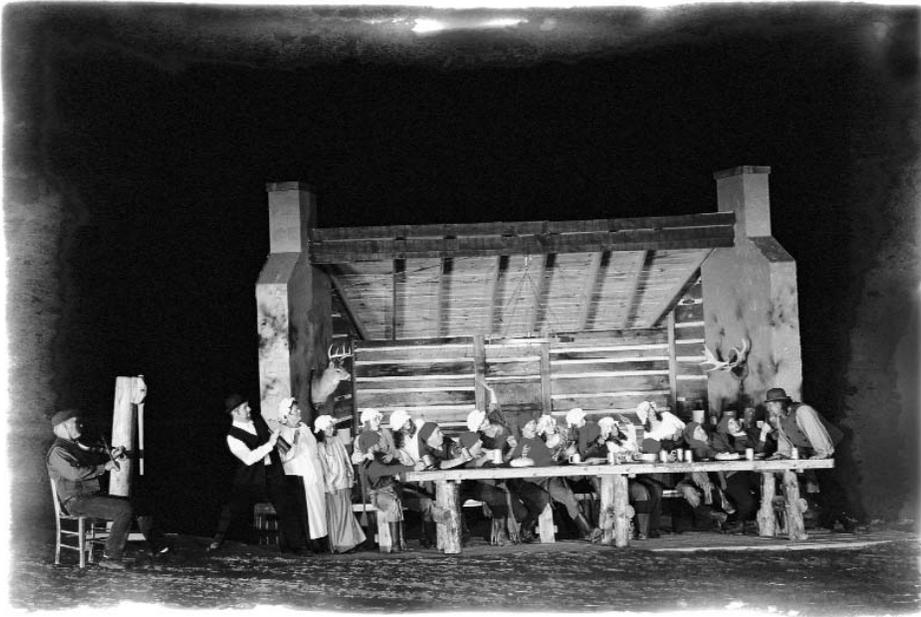
6. Chez Mam' Gauthier s'en sont allés, (bis)  
Des belles grosses filles y'ont rencontrées.

7. L'endemain matin sont retournés, (bis)  
Dans les chantiers pour défricher.

8. Que l'Outaouais fut étonné, (bis)  
Tant faisaient de bruit leurs haches trempées !



# LA LANGUE FOURCHUE !



**ON RACONTE QUE LES DRAVEURS ONT TOUJOURS EU UN LANGAGE COLORÉ. PEUX-TU NOUS AIDER À RELIER LES MOTS DE L'ÉPOQUE AUX BONNES DÉFINITIONS ?**

- |                        |  |
|------------------------|--|
| 1) <b>Pitoune</b>      | a) Boisson forte qu'adoraient les draveurs             |
| 2) <b>Drave</b>        | b) Danse rythmée en frappant du talon                  |
| 3) <b>Draveur</b>      | c) Faire danser et tourner avec force                  |
| 4) <b>Caribou</b>      | d) Billot de bois qui flotte sur une rivière           |
| 5) <b>Raftsmen</b>     | e) Transporter des billots de bois par la rivière      |
| 6) « <b>Swingner</b> » | f) Personne qui transporte des billots sur une rivière |
| 7) <b>Gigue</b>        | g) Mot anglais pour désigner les draveurs              |

Réponses :

1 = \_\_\_\_\_, 2 = \_\_\_\_\_, 3 = \_\_\_\_\_, 4 = \_\_\_\_\_, 5 = \_\_\_\_\_, 6 = \_\_\_\_\_, 7 = \_\_\_\_\_

# !?!?!?!? !?!?!?!? QUESTIONS QUIZ

## Laissez passer les raftsmen !



À PARTIR DES INFORMATIONS DE LA CHANSON *LES RAFTSMEN*, RÉPONDS AUX QUESTIONS QUI SUIVENT.

- 1) Où était situé le plus gros moulin à scie au monde ? **H** \_ \_ \_ \_ \_
- 2) Comment s'appelait la ville d'Ottawa avant ? **B** \_ \_ \_ \_ \_
- 3) Comment se nomme toute la région des draveurs ? **L'O** \_ \_ \_ \_ \_
- 4) Les draveurs montaient à quel endroit pour couper du bois ? **dans les** \_ \_ \_ \_ \_
- 5) Comment surnommait-on la rivière des Outaouais ? **L'O** \_ \_ \_ \_ \_
- 6) Qui était le grand héros des draveurs ? **J** \_ \_ **Montferrand**
- 7) Avec quoi les draveurs et bûcherons coupaient-ils du bois ? \_ \_ \_ \_ \_
- 8) Jusqu'à quel endroit les draveurs transportaient-ils les billots ? **jusqu'au** \_ \_ \_ \_ \_
- 9) Que fabriquaient les draveurs au moulin ? du \_ \_ \_ \_ \_
- 10) Que mangeaient les draveurs ? **des** « \_ \_ \_ \_ \_ & \_ \_ \_ \_ \_ » (des fèves au lard)

# ACTIVITÉS D'ANIMATION :

- 1) À l'aide de l'album musical *L'écho d'un peuple*, jouer à la « chanson arrêtée » comme dans l'émission *La Fureur*. (L'album est disponible au 1-800-465-APCM ou au [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca).)
- 2) Monter une petite chorégraphie sur *La gigue de la pitoune* : trois draveurs font les voix chantées en mimant les actions, et le reste du groupe gigue au refrain.
- 3) Apprendre à chanter et à mimer une « chanson à répondre » avec *Les Raftsmen*. On peut distribuer les quatre voix qui lancent les phrases à répéter indiquées par (*bis*) (1-2, 3-4, 5-6, 7-8), et le reste du groupe répond en reprenant le refrain. Vous pouvez également distribuer des actions à mimer qui correspondent aux différents couplets. On peut faire cette activité en chantant par dessus les voix de l'album ou encore en distribuant des rôles de musiciens qui maintiennent le rythme en frappant des mains sur une table et en frappant du talon au sol. Une version instrumentale de cette chanson (avec des paroles adaptées aux pionniers de Bytown) se retrouve sur l'album **FIERS !** produit par la FESFO et disponible au [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca) ou au 1-800-465-APCM.
- 4) Monter une petite exposition visuelle et musicale sur la chanson *Les raftsmen*. Il s'agit tout simplement de former neuf sous-groupes à qui on distribue un grand carton. Chaque sous-groupe doit illustrer un des huit couplets ou bien le refrain. On invite la classe voisine à qui on fait écouter la chanson en présentant tour à tour le carton approprié. On peut également filmer les illustrations et projeter le tout devant toute l'école en faisant jouer l'album sur un système indépendant. Et pourquoi ne pas se déguiser avec des tuques rouges, des chemises à carreaux et des ceintures fléchées pour présenter en même temps une petite gigue en groupe ?
- 5) Découvrez LA GRANDE VIRÉE ! – un guide d'animation pédagogique et folklorique sur cette époque et sur l'évolution des coutumes et de la musique en Ontario français depuis quatre siècles. Ce guide, conçu par Jean-Marc Lalonde (Deux Saisons) et Félix Saint-Denis (FESFO), comporte 100 pages d'activités d'animation interactives qui correspondent directement aux curriculums en Études sociales et en Musique. Il est en format facile à photocopier et disponible gratuitement sur le site de la FESFO au [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca) . En 2002, l'album musical LA GRANDE VIRÉE a été envoyé à la bibliothèque de chacune des 400 écoles franco-ontariennes.

## RÉPONSES

MOTS MANQUANTS DE *LA GIGUE DE LA PITOUNE* (DANS L'ORDRE) :

danser, courant, pitoune, tête, drave, dangereux, mon tour, rivière, torrent et caribou

LA LANGUE FOURCHUE !

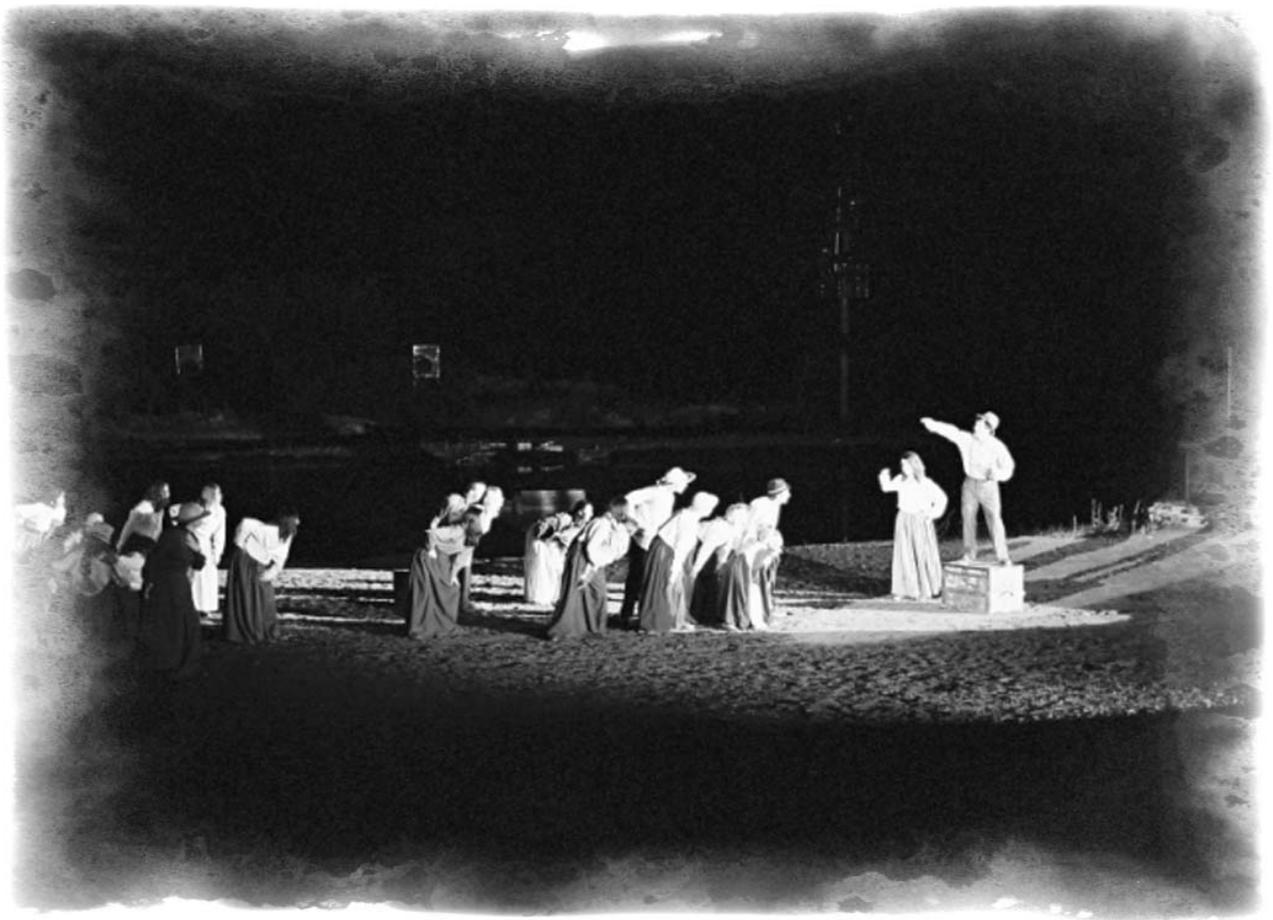
1=D, 2=E, 3=F , 4=A, 5=G , 6=C, 7=B

!?!?!?!?! QUESTIONS QUIZ !?!?!?!?!?

- 1) Hawkesbury
- 2) Bytown
- 3) L'Outaouais
- 4) chantiers
- 5) l'Ottawa
- 6) Jos
- 7) leurs haches trempées
- 8) jusqu'au moulin
- 9) du bois carré
- 10) des « pork & beans »



# LA RUÉE VERS LE NORD !



Dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, on découvre que voilà une centaine d'années un grand nombre de francophones se sont rués vers le Nord de l'Ontario pour tenter d'y faire fortune. Plus on construisait le chemin de fer, plus on faisait la découverte de minerais précieux... Des familles entières du Lac Saint-Jean, de la Gaspésie, de l'Acadie, de Montréal et de l'Est ontarien en ont fait leur coin de pays dans l'espoir d'y trouver de l'emploi et un monde meilleur. L'industrie du bois et les terres agricoles ont également attiré plusieurs familles dans ce qu'on a surnommé le Nouvel-Ontario. Mais ce sont les mines qui ont causé de véritables « ruées » vers le Nord !

Plusieurs sont descendus dans le « trou » pour gratter les entrailles de la terre. Plusieurs n'en sont jamais ressortis.

# DES MAUX À MAUVAISE MINE !

**LES GALERIES SOUTERRAINES DES MINES SONT SOUVENT SINUEUSES ET MAL ÉCLAIRÉES... AIDE-NOUS À RETROUVER LES MOTS SUIVANTS QUI SE SONT MÊLÉS DANS L'EAU, LA POUSSIÈRE ET LE ROC !**

- 1) EDRF SAEOLR \_\_\_\_\_  
Ce forgeron, qui travaillait à construire le Temiscaming Northern Railway, a lancé son marteau pour faire peur à un renard. Son marteau a frappé le roc et il a découvert un immense gisement d'argent ! Ce fut la ruée vers ce coin du Nord de l'Ontario ! Quel est son nom ?
- 2) SIMIMTN \_\_\_\_\_  
Quel est le nom de famille des frères originaires de Mattawa qui ont exploité une nouvelle mine d'or dans le Nord ontarien ? Une ville bâtie autour de cette mine porte leur nom...
- 3) IMHNCE ED RFE \_\_\_\_\_  
Qu'est-ce qui a favorisé les découvertes, le développement et la colonisation du Nord ontarien ?
- 4) NERGAT \_\_\_\_\_  
À partir de 1905, des milliers de gens se sont rués vers un endroit désert près du lac Témiscamingue pour tenter de faire fortune. Ainsi est née la ville champignon de Cobalt qui, en moins de quatre années, comptera cinq salles d'opéra et même un tramway ! Quel minerai précieux avait-on trouvé à cet endroit ?
- 5) WTECFNRNHO \_\_\_\_\_  
La grande compagnie internationale INCO a exploité les mines de nickel de Sudbury. Beaucoup de francophones s'y sont installés. À cause de cela, le quartier du « Moulin à fleur » de Sudbury porte encore quel surnom anglais ?
- 6) IRECVU \_\_\_\_\_  
Il s'est développé tout un bastion francophone à Copper Cliff avec l'exploitation de cette ressource en 1883... Même Champlain avait déjà entendu parler qu'on en retrouvait au nord de la Rivière des Français et au lac Supérieur. De quel minerai s'agit-il ?
- 7) TTMREÉIÉO \_\_\_\_\_  
Il paraît que la chute de cet immense rocher voilà des millénaires explique pourquoi le sol de Sudbury est rempli de nickel, un minerai extrêmement rare sur la planète... De quoi s'agit-il ?
- 8) TUUASICRLEVT \_\_\_\_\_  
Au début du XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de francophones sont venus s'établir sur les terres entourant le lac Témiscamingue. Quel était leur métier ?



- 9) SOAGWN-SLCEÉO \_\_\_\_\_  
Voilà une centaine d'années, comment les compagnies de chemin de fer assuraient-elles l'éducation des enfants pour attirer des colons dans le Nord de l'Ontario ?
- 10) EHNICART ED SBIO \_\_\_\_\_  
En plus des mines, cette activité économique a attiré un grand nombre de familles francophones qui sont venues s'établir, entre autres, à Kapuskasing, Hearst et Longlac. À quel endroit ces gens allaient-ils et vont-ils toujours gagner leur pain ?
- 11) VLONUE-INAOTR \_\_\_\_\_  
À l'époque de la ruée et de la construction des chemins de fer, comment surnommait-on le Nord de l'Ontario ?
- 12) MNRUAI \_\_\_\_\_  
Beaucoup plus tard, quelle ressource précieuse amènera la fondation de la ville d'Elliot Lake ?
- 13) EECSSINC-ROND \_\_\_\_\_  
Quel est le nom du superbe musée de Sudbury, affilié à l'attraction « Terre dynamique », qui nous fait découvrir les mines et les richesses du Nord ?
- 14) KILENC \_\_\_\_\_  
Quel est le titre de la pièce de théâtre, écrite par Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé, qui nous fait découvrir l'enfer du travail dans les mines ? Cette pièce nous démontre comment les Canadiens français, les Ukrainiens, les Russes, les Polonais et les Italiens y ont été exploités. Indice : on a fabriqué un immense 5 cents à Sudbury pour symboliser cette ressource.

- 15) ZDAALI (BÉLANGER) \_\_\_\_\_  
 Au début de l'exploitation des mines de la région de Sudbury, avant l'arrivée des médecins, cette francophone est devenue célèbre pour ses talents de guérisseuse. Aujourd'hui, un village porte son nom. De qui s'agit-il ?
- 16) QUESIHCRON (DU NOUVEL-ONTARIO) \_\_\_\_\_  
 Trois romans signés Hélène Brodeur nous font vivre des aventures palpitantes voilà une centaine d'années dans le Nord de l'Ontario : *La Quête d'Alexandre*, *Entre l'aube et le jour* et *Les Routes incertaines*. Quel est le nom de cette trilogie ?
- 17) AMENGRIL \_\_\_\_\_  
 Quel est le titre du film français dramatique, mettant en vedette Gérard Depardieu, qui illustre bien le travail minier voilà cent ans ?
- 18) LHCRUAE \_\_\_\_\_ SOIPREUSÈ \_\_\_\_\_  
 RCUOERNI \_\_\_\_\_ GADRNE \_\_\_\_\_  
 La chanson *Ici dans le Nord* du groupe En Bref est un puissant hommage aux Franco-Ontariens qui sont allés creuser la terre des mines du Nord. Ces hommes y ont gravé à jamais leur identité. Selon cette chanson, quels sont les quatre facteurs qui font que les mines étaient un véritable enfer à cette époque ?
- 19) UEXD IAEESNM \_\_\_\_\_  
 Dans les mines d'argent de Cobalt, comme dans d'autres mines du Nouvel-Ontario, on embauchait des garçons de douze ans. Ces enfants avaient comme tâche de « sonder » le plafond des galeries avec une perche pour s'assurer qu'il ne s'effondre pas sur les précieux travailleurs adultes... En moyenne, combien de temps vivaient ces garçons quand on leur donnait ce travail ?
- 20) NU TURQA \_\_\_\_\_  
 Aujourd'hui, quelle est la proportion de francophones sur la population totale du Nord de l'Ontario ?

## **RÉPONSES AU JEU *DES MAUX À MAUVAISE MINE* !**

- 1) Fred Larose
- 2) Timmins
- 3) chemin de fer
- 4) argent
- 5) frenchtown
- 6) cuivre
- 7) météorite
- 8) cultivateurs
- 9) wagons-écoles
- 10) chantier de bois
- 11) Nouvel-Ontario
- 12) uranium
- 13) Sciences-Nord
- 14) nickel
- 15) Azilda
- 16) Chroniques
- 17) Germinal
- 18) chaleur; poussière; noirceur; danger
- 19) deux semaines
- 20) un quart

# L'IMPRO EN NORD !

**POUR RÉVISER LES NOUVELLES NOTIONS APPRISSES AVEC L'EXERCICE DES MOTS MÉLANGÉS, NOUS VOUS INVITONS À FORMER DEUX ÉQUIPES ET À ORGANISER UN COURT MATCH D'IMPROVISATION THÉÂTRALE À PARTIR DES THÈMES SUIVANTS :**

Improvisation : MIXTE  
Titre : LE FORGERON ET LE RENARD MAGIQUE  
Nombre de joueurs : 1 PAR ÉQUIPE  
Catégorie : LIBRE  
Durée : 1 MINUTE

Improvisation : COMPARÉE  
Titre : TREMBLEMENT DE TERRE !  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : SANS PAROLE  
Durée : 30 SECONDES

Improvisation : MIXTE  
Titre : AU SECOURS AZILDA, J'AI LA LANGUE BLEUE !  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : À LA MANIÈRE D'UNE GRANDE ÉPIDÉMIE DRAMATIQUE  
Durée : 2 MINUTES

Improvisation : MIXTE  
Titre : MONTAGNES-RUSSES DANS UNE MINE D'OR !  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : À LA MANIÈRE D'UN FILM D'ACTION  
Durée : 1 MINUTE

Improvisation : COMPARÉE  
Titre : IL FAIT NOIR DANS LA MINE !  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : À LA MANIÈRE D'UNE PERSONNE AVEUGLE  
Durée : 30 SECONDES

Improvisation : MIXTE  
Titre : ON DÉMÉNAGE AU NOUVEL-ONTARIO !  
Nombre de joueurs : 1 PAR ÉQUIPE  
Catégorie : CHANTÉE  
Durée : 1 MINUTE

Improvisation : COMPARÉE  
Titre : LE SECRET DU TRAIN DU NORD  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : SANS PAROLE  
Durée : 45 SECONDES

Improvisation : MIXTE  
Titre : QUI A VOLÉ LE GROS 5 CENTS DE SUDBURY ?  
Nombre de joueurs : ILLIMITÉ  
Catégorie : À LA MANIÈRE D'UNE ENQUÊTE POLICIÈRE  
Durée : 1 MINUTE



# « ON MANIFESTE NOTRE FIERTÉ ! »



Photo : Archives FESFO

## LES DROITS, L'IDENTITÉ ET LE POUVOIR DES JEUNES FRANCO-ONTARIENS

Dans le tableau « On manifeste notre fierté ! » du spectacle *L'écho d'un peuple*, on peut revivre trente années de manifestations grâce à une impressionnante projection vidéo sur écran d'eau. Tout au long du tableau, on entend des jeunes crier : « On veut, on peut, on s'unit... On l'aura ! ». Ce cri de ralliement a été créé et utilisé par des milliers de membres de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) pour revendiquer leurs droits.

Il y a toujours eu des gens aux origines variées qui ont contribué à bâtir notre pays aux côtés des Français, en commençant par les valeureux Noirs que Champlain avait embauchés et qui se sont embarqués sur le *Don de Dieu* pour venir fonder ici les premières colonies. Et il y a toujours eu du racisme au Canada, autant envers les droits des minorités visibles que linguistiques. Bien après l'esclavage des temps anciens, on a continué à créer des politiques discriminatoires. Par exemple, jusqu'aux années 1950, le gouvernement du Canada décourageait les Africains d'immigrer au pays. On racontait que si on était une personne Noire, on ne pourrait jamais s'habituer aux hivers du Canada... Allez raconter ça à Mathieu da Costa, le premier Noir arrivé ici avec Champlain en 1605 !

Ou encore, demandez s'il existe toujours de la discrimination à Léonie Tchatat, la jeune fondatrice du Réseau des jeunes femmes noires francophones de Toronto.

Mais heureusement, les jeunes se sont rapprochés dans leurs luttes. À partir des années 1970, des jeunes, des leaders et des artistes sont montés sur les planches et aux barricades pour crier haut et fort, souvent pour défendre nos droits, mais aussi pour affirmer notre nouvelle identité « franco-ontarienne ». Désormais en Ontario, tous les francophones, qu'ils soient d'origine canadienne-française, africaine, arabe, européenne, haïtienne ou autre, peuvent être fiers de faire partie de la même famille : les Franco-Ontariens.

Nos identités franco-ontarienne et canadienne possèdent une grande richesse : elles sont bâties sur des valeurs et des cultures qui s'additionnent pour chaque individu. Ainsi, Janique, qui est déménagée de Moncton à Kapuskasing dans le Nord de l'Ontario, peut être fière d'être devenue une Franco-Ontarienne tout en demeurant Acadienne à 100 % dans son cœur... Naji, un fier Libanais d'Ottawa, peut être fier de ce qu'il a fait pour sa communauté franco-ontarienne lors des ralliements pour SOS Montfort... Setareh, une jeune Irakienne de Toronto, a eu raison de chanter sa fierté franco-ontarienne lors des 7es Jeux franco-ontariens qu'elle a organisés à son école... Claude, d'origine haïtienne, peut être fier d'avoir été élu le porte-parole de la jeunesse franco-ontarienne avec la FESFO... Christian, d'origine iroquoise, peut être fier d'être devenu un artiste visuel franco-ontarien tout en rendant hommage à sa culture autochtone... Jennifer, qui a grandi dans une famille irlandaise et anglophone, peut être fière d'avoir décidé de devenir elle aussi Franco-Ontarienne... Gerry, un Franco-Ontarien d'origine canadienne-française de Sudbury, peut être fier de faire découvrir la culture franco-ontarienne à sa copine anglophone en l'amenant voir le groupe Afro-Connexion à la Nuit sur l'étang... Tous ces jeunes, qui existent réellement, respectent profondément leurs origines. Dans leur discours comme dans leur cœur, chacun s'affiche autant comme (Somalien par exemple) que Franco-Ontarien et Canadien.

Ce qui nous unit comme Franco-Ontariens, c'est la langue qu'on partage, les influences variées qui enrichissent notre grande culture franco-ontarienne, le sentiment d'appartenance aux institutions que nous fréquentons (comme nos écoles) et les luttes que nous faisons ensemble pour nos droits (comme le droit à l'éducation en français). Et ce qui nous unit davantage, c'est la créativité, le respect de nos différences et la fierté collective qu'on développe tous les jours et lors de nos grands ralliements !

Ensemble, on a le pouvoir du monde entier... « On veut, on peut, on s'unit... On l'aura ! »



# QUI SUIS-JE ?

**EN DISCUTANT AVEC TES PARENTS OU TES GRANDS-PARENTS, ESSAIE DE RETRACER DES ANCÊTRES, DES ÉLÉMENTS OU DES ÉVÉNEMENTS QUI ONT EU UNE INFLUENCE SUR TON IDENTITÉ.**



- 1) As-tu de la parenté ou des ancêtres au Québec ?
- 2) Ta famille ou tes ancêtres ont-ils vécu dans un autre pays ?
- 3) Toi-même, as-tu vécu ailleurs qu'en Ontario ?
- 4) Quelles langues ont été parlées dans les familles de tes ancêtres ?  
Et combien de langues parles-tu ?
- 5) Quelles traditions as-tu reçues en « héritage » de ta (tes) culture(s) d'origine (ex. canadienne-française, haïtienne, belge, etc.) ?  
Exemples de traditions : nourriture, façons de fêter, chansons et danses, habillement
- 6) Quelle place la religion occupe-t-elle dans ta culture et celle de ta famille ?
- 7) Comment l'Amérique du Nord influence-t-elle ta culture ?
- 8) Comment les autres régions du monde influencent-elles ta culture ?
- 9) Comment l'école franco-ontarienne contribue-t-elle à ta culture ?
- 10) Quels sont les avantages pour toi de fréquenter une école de langue française ?
- 11) Qu'est-ce que tu aimes de la culture canadienne-française ?
- 12) Qu'est-ce qui est unique dans ta culture que tu voudrais transmettre à tes enfants ?
- 13) Quels sont les personnes, les activités ou les rassemblements qui t'ont donné le plus de fierté culturelle ?
- 14) Comment trouves-tu cette activité de réflexion ?
- 15) En résumé, pour démontrer toutes les valeurs, les traditions et les influences positives qui forment ta culture franco-ontarienne à toi, écris un texte qui te présente. À partir de tes réponses aux questions précédentes, réponds à la question suivante : « Qui suis-je ? »

**« ON VEUT, ON PEUT, ON S'UNIT... ON L'AURA ! »**



Photo : François Roy, *LeDroit*

Quand les droits d'une minorité ne sont pas respectés, il faut les défendre. Et quand certains politiciens font la « sourde oreille », on a le droit de manifester pour se faire entendre. Quand on est minoritaire, il faut parfois être original pour réussir à capter l'attention de nos élus. Comme on le voit dans *L'écho d'un peuple*, quand les jeunes et les Franco-Ontariens se sont servis de leur petit côté « rebelle positif », on a souvent gagné nos luttes. Les manifestations qui suivent ont été faites avec respect, beaucoup d'originalité et énormément de fierté... Ce n'est pas surprenant qu'elles ont toutes obtenu des victoires !

# SAVAIS-TU QUE...



... en 1916, des élèves, deux enseignantes et 19 mères de famille ont repoussé des policiers et ont repris possession de l'École Guigues à Ottawa ? Elles et ils ont continué l'éducation en français même si le règlement 17 l'interdisait.

... en 1971, des jeunes ont occupé leur école anglaise en faisant un « sit-in » pour obtenir une école secondaire française à Sturgeon Falls ?

... en 1973, des leaders étudiants sont montés sur le toit du conseil scolaire anglophone pour animer une manifestation pour obtenir une école secondaire française à Cornwall ?

... en 1975, des milliers de jeunes de partout en Ontario sont sortis en même temps de leur école par appui aux élèves de Windsor qui voulaient une école secondaire française ?

... en 1975, des membres du mouvement « C'est l'temps ! » sont même allés jusqu'en prison pour obtenir des services en français ?

... en 1979, 52 élèves de Penetanguishene ont pris le risque de perdre leur année scolaire en créant leur propre école secondaire française dans un ancien bureau de poste ?

... toujours pour obtenir une école secondaire française à Penetanguishene, des jeunes se sont rendus au chalet privé du premier ministre de l'Ontario pour lui faire une manifestation surprise ?

... encore dans les années 1990, des élèves de Kingston ont dû établir leur école secondaire française dans six portatives, sans gymnase, sans cafétéria et sans toilettes ?

... en 1992, juste avant une manifestation gigantesque à Queen's Park, des jeunes ont envoyé au gouvernement des messages pour obtenir des collèges de langue française sur des centaines de matériaux de construction : des 2 X 4, des tuiles et même des toilettes ?

... cette même année, 12 000 jeunes ont bloqué les télécopieurs de nos premiers ministres en leur envoyant des formulaires pour s'inscrire aux futurs collèges ?

... le 27 novembre 1992, toujours pour obtenir des collèges de langue française, des milliers de jeunes ont participé à neuf manifestations simultanées partout en province ?

... en 1997, 2 000 élèves du secondaire ont fait une immense chaîne humaine autour de l'Hôpital Montfort pour éviter la fermeture de cette institution francophone ?

... le 22 mars 1997, 10 000 Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens ont envahi le Centre municipal d'Ottawa pour crier à l'unisson : « Montfort fermé ? Jamais ! »

... en 1999, la jeune Stéphanie Goffin a organisé un grand ralliement contre l'abus verbal et a regroupé 9 000 jeunes Franco-Ontariens au Centre Corel ?



# ON SE RESSEMBLE ET SE RASSEMBLE !

## ÉVÉNEMENTS, SYMBOLES ET ORGANISMES FRANCO-ONTARIENS



-----  
 -----  
 ----- !

- ACFO
- AEFO
- APCM
- (camps à) COUCHICHING
- (centre) CULTUREL
- (Festival de la) « CURD »
- DRAPEAU
- FESFO
- FESTIVAL DE L'HUMOUR
- FESTIVAL DU LOUP
- FORUMS (Organizzaction!)
- FRANCOEUR
- FRANCOFÊTE
- (Festival) FRANCO-ONTARIEN
- (Semaine de la) FRANCOPHONIE
- GALA TRILLE OR
- JEUX FRANCO-ONTARIENS
- L'AFOLIE
- L'ÉCHO D'UN PEUPLE
- (revue) LIAISON
- (Festivals de) MUSIQUE
- NOTRE PLACE
- (Théâtre du) NOUVEL-ONTARIO
- (Théâtre La) NOUVELLE-SCÈNE
- NUIT SUR L'ÉTANG
- ONTARIO POP
- RADIO-CANADA
- (Clubs) RICHELIEU
- SAINT-JEAN-BAPTISTE
- SALONS DU LIVRE
- SOS MONTFORT
- THÉÂTRE-ACTION
- TFO
- (Festival du) VIOLON
- VOLT
- (Festival du) VOYAGEUR (Manitoba)
- (Jeux de la Francophonie) 2001

J	F	N	U	I	T	S	U	R	L	'	É	T	A	N	G	S
E	R	F	R	A	N	C	O	F	Ê	T	E	C	U	R	D	A
U	A	F	E	S	T	I	V	A	L	D	U	L	O	U	P	I
X	N	E	T	F	O	V	L	'	A	F	O	L	I	E	I	N
F	C	S	V	R	C	O	U	C	H	I	C	H	I	N	G	T
R	O	T	S	A	L	O	N	S	D	U	L	I	V	R	E	-
A	-	I	O	N	L	I	A	I	S	O	N	V	O	L	T	J
N	O	V	S	C	O	N	T	A	R	I	O	P	O	P	H	E
C	N	A	M	O	N	O	T	R	E	P	L	A	C	E	É	A
O	T	L	O	E	A	E	V	I	O	L	O	N	N	F	Â	N
-	A	D	N	U	C	U	L	T	U	R	E	L	O	O	T	-
O	R	E	T	R	F	S	D	R	A	P	E	A	U	R	R	B
N	I	L	F	2	O	V	O	Y	A	G	E	U	R	U	E	A
T	E	'	O	O	A	A	P	C	M	A	E	F	O	M	-	P
A	N	H	R	O	R	I	C	H	E	L	I	E	U	S	A	T
R	F	U	T	1	R	M	U	S	I	Q	U	E	T	I	C	I
I	E	M	G	A	L	A	T	R	I	L	L	E	O	R	T	S
E	S	O	R	A	D	I	O	-	C	A	N	A	D	A	I	T
N	F	U	F	R	A	N	C	O	P	H	O	N	I	E	O	E
S	O	R	N	O	U	V	E	L	L	E	-	S	C	È	N	E
L	'	É	C	H	O	D	'	U	N	P	E	U	P	L	E	S
T	N	O	U	V	E	L	-	O	N	T	A	R	I	O	E	S



# **ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE :**

1) Distribuer à chaque élève de la classe un mot de la liste des événements, des symboles et des organismes qui contribuent à forger l'identité franco-ontarienne (voir liste du jeu des mots cachés). Inviter à faire une recherche dans Internet pour composer une courte description de chacun qui sera présentée en classe. Par la suite, former deux à quatre équipes qui s'affronteront à un jeu questionnaire : l'enseignant-e pige et lit la définition et, à tour de rôle, chaque équipe doit essayer de bien nommer l'événement ou l'organisme.

Les élèves pourront trouver des définitions, des explications et des liens sur les sites Web suivants :

[www.apcm.ca](http://www.apcm.ca)

[www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)

[www.francoidentitaire.ca](http://www.francoidentitaire.ca)

[www.francoculture.ca](http://www.francoculture.ca)

2) Mots cachés : Vive nos artistes !

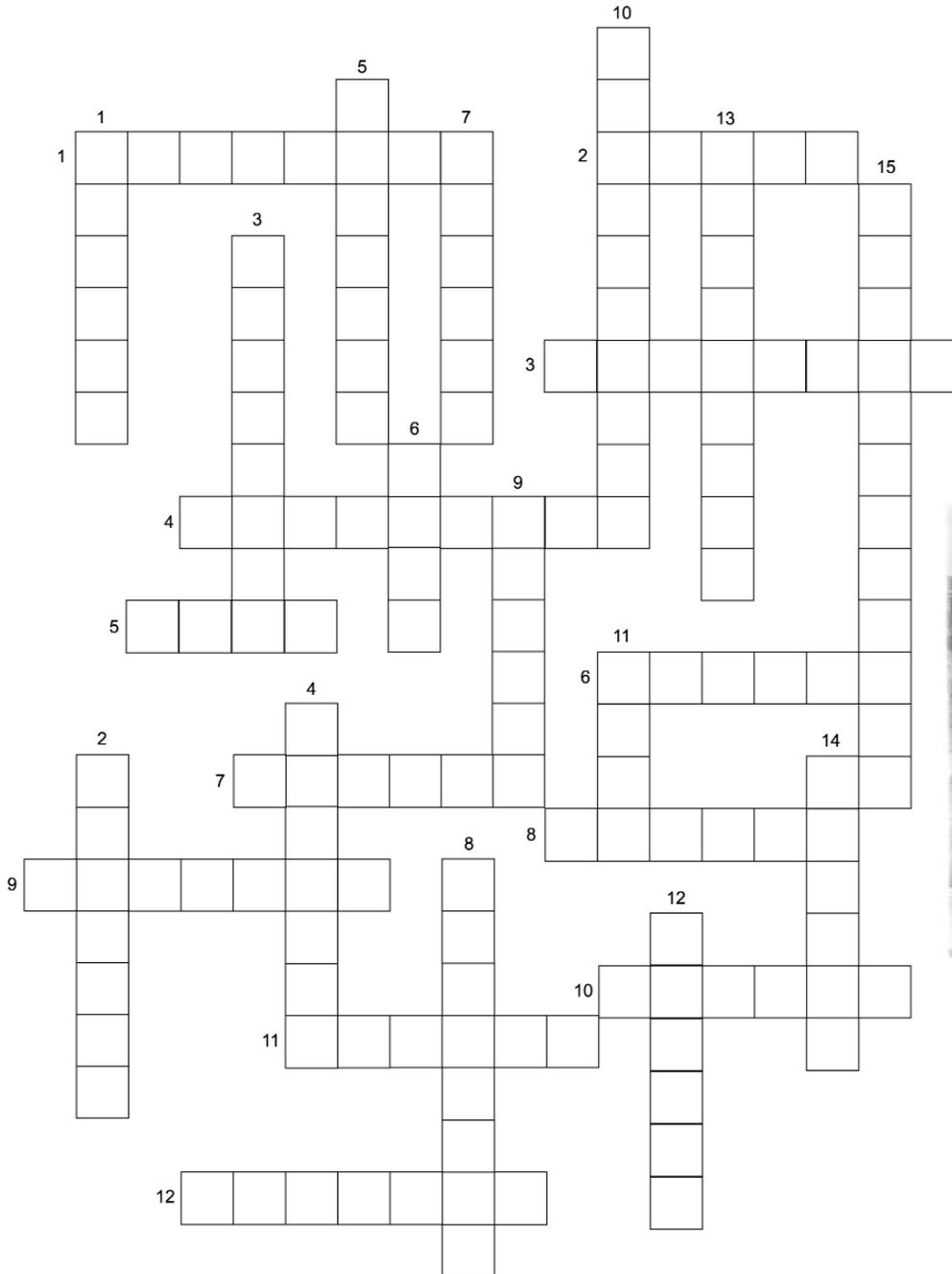
3) Réponses aux QUESTIONS QUIZ :

1) Toronto 2) Ottawa 3) Sudbury 4) St-Albert 5) Timmins 6) Lafontaine 7) La Nation (ou Casselman) 8) SOS Montfort ! 9) Les Jeux franco-ontariens 10) Ottawa (et Hull) BONI :  
Le 24 juin



■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

# **L'ÉCHO D'UN PEUPLE : ARTISTES ET ARTISANS DE FIERTÉ FRANCO-ONTARIENNE !**



# QUELQUES ARTISTES



## VERTICAL POUR LE JEU DE MOTS CROISÉS...

VOICI QUELQUES ARTISTES QUI PROPAGENT NOTRE IDENTITÉ FRANCO-ONTARIENNE, À L'ÉCHO D'UN PEUPLE ET AILLEURS DANS LE MONDE !

(Démêle le mot !)

### 1) ÉRIC BUDEAU

Cet auteur-compositeur originaire de la Huronie fait retentir l'écho des chants des Hurons-Wendats qui ont habité sa région voilà quatre siècles.

### 2) LOUGARO

MARC LALONDE, de cette célèbre formation, prête sa voix au fameux géant Jos Montferrand dans *Laissez passer les raftsmen* !

### 3) ROBERT ETPAQUÉ

Dans le spectacle, on voit une vidéo de ce pionnier de la chanson « franco-ontarienne » lors de la première Nuit sur l'étang à Sudbury.

### 4) BOBBY ALLONED

Cet artiste de Fournier donne le rythme de plusieurs tableaux avec son violon endiablé et signe une partie de la réalisation sonore du spectacle avec CHARLES FAIRFIELD.

### 5) DEUX SSISAON

NICOLAS DOYON, JOCELYN GODIN et JEAN-MARC LALONDE, membres de cette formation, incarnent les voix chantées de joyeux draveurs avec *La gigue de la pitoune* !

### 6) ELIS DAZÉ

Cette artiste d'Embrun nous offre une version *a capella* exceptionnelle de la chanson *En montant la rivière*, accompagnée par DOMINIQUE ROY-BRISSON et LISE PAIEMENT.

### 7) MANON ÉSINGU

Cette talentueuse interprète originaire de l'Original nous fait frémir en chantant *La prière d'Élisabeth*.

### 8) DONALD PILOQUIUN

Ce chansonnier originaire de la région de Hearst incarne la voix de Ferdinand Larose, l'agronome visionnaire et le raconteur de *L'écho d'un peuple*.

9) **LOUIS NECIRA**

À l'entracte, le public « swingue » et gigue sur des chansons de l'époque des draveurs rendues bien vivantes par ce folkloriste débordant d'énergie.

10) **MARTINE FONLATNEAI**

Cette interprète de Casselman nous donne des frissons en campant la voix chantée de Madeleine de Roybon d'Alonne aux côtés de son amant De La Salle (GUY BRISSON).

11) **ONCA**

Dans le spectacle, on voit sur vidéo les membres de la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario qui chantent la chanson thématique de la Nuit sur l'étang : *Viens nous voir*.

12) **ELIMCH BÉNAC**

Ce populaire leader du groupe Swing prête sa voix à Pierre Lemoyne d'Iberville dans la chanson *Ode à la Nouvelle-France* !

13) **ÉRIC ELLIERTAL**

Ce « rocker » de Limoges interprète lui aussi *Annikouya*, un chant traditionnel et puissant du pays des Hurons au 17<sup>e</sup> siècle.

14) **PAUL MDEERS**

On revit le grand ralliement de SOS Montfort en chantant *Notre place* avec cet artiste qui nous touche droit au cœur.

15) **LES NIERSSONCHAN DE GLOUCESTER ET LE CHŒUR DU MOULIN**

Tout au long du spectacle, ces deux chœurs unissent leurs 144 voix grâce à l'appui de Gilles Julien et Denis Saumure pour vraiment faire retentir *L'écho d'un peuple*.



# QUELQUES ARTISANS

## HORIZONTAL POUR LE JEU DE MOTS CROISÉS...

VOICI QUELQUES-UNS DES 1 100 ARTISANS ET BÉNÉVOLES QUI ONT CRÉÉ UN SENTIMENT D'APPARTENANCE AVEC *L'ÉCHO D'UN PEUPLE*...

(Démêle le mot !)

### 1) ALAIN NAISDAGE

Cet ingénieur originaire d'Embrun est celui qui a eu l'idée de créer l'immense spectacle *L'écho d'un peuple* dans l'Est ontarien. Initiateur et président de Francoscénie, il a rassemblé et inspiré par ses actions des centaines de bénévoles pour réaliser ce grand rêve.

### 2) IÉFLX SAINT-DENIS

Ce concepteur et organisateur originaire de Hawkesbury a créé toutes sortes de projets de fierté, tels les Jeux franco-ontariens, avec la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (la FESFO). Il est le concepteur, le coauteur et le directeur artistique du spectacle *L'écho d'un peuple*.

### 3) LISE PIMAEENT

Cette enseignante et femme de théâtre originaire de Sturgeon Falls fait de l'animation culturelle partout au pays, autant par la chanson que par ses ateliers émouvants. Elle est la coauteure, la parolière et la directrice théâtrale en studio de *L'écho d'un peuple*.

### 4) BRIAN TS-ERRIPE

Cet enseignant et musicien originaire de St-Albert a composé plusieurs musiques de chansons à succès, dont quelques-unes connues internationalement grâce à Véronic DiCaire. Il est le compositeur et le directeur musical de *L'écho d'un peuple*.

### 5) SVYE SAINT-DENIS

Ce professeur passionné d'histoire, originaire de Chute-à-Blondeau, a milité toute sa vie dans des organismes franco-ontariens (comme l'ACFO) et même internationaux. Il est le conseiller en histoire qui a contribué à la sélection des épisodes de *L'écho d'un peuple*.

### 6) AOECRL MYRE

Cette enseignante et femme de théâtre originaire de Hawkesbury a contribué à plusieurs productions professionnelles, communautaires et scolaires. C'est elle qui signe la mise en scène de *L'écho d'un peuple* et qui en a été la première régisseuse.

### 7) CAROLE PAGÉ- EALVOI

Cette femme engagée originaire de Casselman a dirigé l'équipe qui a confectionné des centaines d'accessoires pour *L'écho d'un peuple* : des perruques autochtones, des épées, des poissons, des fusils, des meubles et même un rat musqué.



#### 8) MARIO **TIELOR**

Cet enseignant et bricoleur originaire de Bourget s'est toujours dévoué à des projets qui valorisent la jeunesse franco-ontarienne. C'est le constructeur en chef des immenses décors de *L'écho d'un peuple* tels le fort tournant et les deux maisons flottantes.

#### 9) MARC G. **IRBSSON**

Cet artiste-bricoleur d'Embrun a construit toutes sortes d'inventions : un aéroglisseur, un véhicule amphibien et même, alors qu'il n'avait que onze ans, une bicyclette motorisée. C'est le constructeur en chef et le capitaine du navire le *Don de Dieu* dans *L'écho d'un peuple*.

#### 10) MARK **DRACIP**

Ce grand bénévole de Casselman s'est tellement dévoué pour les jeunes qu'il a reçu un prix national du Gouverneur général du Canada. Il est le coordonnateur des bénévoles et le co-directeur de production qui a assuré à *L'écho d'un peuple* un succès dès 2004.

#### 11) GENEVIÈVE **ETHRIE**

Cette jeune créatrice a mérité le prix de designer de l'année 2001 à l'école de haute couture Richard Robinson d'Ottawa. À l'âge de 23 ans seulement, elle a dirigé une trentaine de bénévoles, dont JOCELYNE LEROUX, pour la confection de plus de 1 000 costumes d'époque pour *L'écho d'un peuple*.

#### 12) **SALVYIN** CHARLEBOIS

Cet homme d'action et Richelieu de Casselman s'est toujours dévoué pour sa communauté. Ce premier directeur général de Francoscénie a entre autres réussi, en collaboration avec le directeur des communications RICHARD LEBEL, à attirer plus de 30 000 spectateurs à la première saison de *L'écho d'un peuple*.

# ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE :

1) Démêler les noms des artistes et artisans, et compléter le jeu de mots croisés.

## RÉPONSES :

### VERTICAL (artistes) :

1) Dubeau 2) Garolou 3) Paquette 4) Lalonde 5) Saisons 6) Lise 7) Séguin 8) Poliquin  
9) Racine 10) Lafontaine 11) CANO 12) Michel 13) Latreille 14) Demers 15) Chansonniers

### HORIZONTAL (artisans) :

1) Dagenais 2) Félix 3) Paiement 4) St-Pierre 5) Yves 6) Carole 7) Lavoie 8) Lortie  
9) Brisson 10) Picard 11) Ethier 12) Sylvain

2) Sur un carton, transcrire au crayon feutre les noms mélangés au recto et leur rôle pour le spectacle *L'écho d'un peuple* au verso. Former différentes équipes dans la classe. L'équipe qui démêle le plus rapidement le nom de l'artiste ou de l'artisan après l'explication de son rôle accumule un point. On peut également transcrire le nom mélangé au tableau après avoir expliqué son rôle.

3) Visiter la biographie des artistes à partir du site internet suivant : [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca) ...  
Demander aux élèves d'identifier des événements franco-ontariens et des festivités auxquels ont participé ces artistes.

4) Visiter le site internet de *L'écho d'un peuple* au [www.francoscenie.ca](http://www.francoscenie.ca) ...  
Demander aux élèves de trouver trois raisons selon eux pour lesquelles ce projet procure autant de sentiment d'appartenance et de fierté à la collectivité franco-ontarienne.

5) Visiter la rubrique WOW ! de la FESFO au [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca) ...  
Demander aux élèves d'identifier des Franco-Ontariens qui se sont démarqués dans leur domaine et qui ont décidé d'œuvrer en français.

6) Découvrir le monde de la production et de la scène en faisant des recherches des rôles suivants dans un dictionnaire :

auteur	directeur artistique	rechercheur
compositeur	parolière	metteur en scène
chorégraphe	comédien	costumière
décorateur	machiniste	accessoiriste
réalisateur	régisseur	sonorisateur
éclairagiste	pyrotechnicien	administrateur
publiciste	ouvreur	

# ICI, AU PAYS D'EN HAUT !



## PREMIÈRES EXPLORATIONS EN ONTARIO

« Un jour, nos garçons marieront vos filles, et nous ne serons plus qu'un seul peuple ! »  
(Samuel de Champlain s'adressant à ses vieux amis algonquins)

C'est à partir de 1610 que la grande aventure des Français débute en Ontario, qu'on appelait alors le Pays d'en Haut (tout ce qu'il y avait « en haut » des rapides de Lachine). Les Français sont venus ici pour explorer le territoire et pour apprendre la langue et les coutumes des Autochtones. Le père de la Nouvelle-France, Samuel de Champlain, fera lui-même deux grands voyages au Pays d'en Haut. Dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, on découvre que les premiers éclaireurs et « truchements » venus en Ontario, tel Étienne Brûlé, étaient très jeunes. Il s'agissait souvent d'orphelins qui s'étaient embarqués sur le Don de Dieu pour « recommencer leur vie au Nouveau Monde ! »

# PEUX-TU AIDER NOS JEUNES EXPLORATEURS À INTERPRÉTER LEURS DÉCOUVERTES ?



## 1) **AL EIEPTT AITNNO**

À partir de 1610, les jeunes truchements Étienne Brûlé, Thomas Godefroy et Nicolas de Vignau ont habité et voyagé avec les Onontcharonons du chef Iroquet. Quel était le surnom de cette tribu algonquine qui habitait la même rivière qui passe sur la scène de L'écho d'un peuple ?

## 2) **LEBETU**

Sur la « Grande rivière des Algonquins » (l'Outaouais), Samuel de Champlain goûte à un petit fruit délicieux qu'il nomme...

## 3) **ONUERHI**

Depuis l'âge de 17 ans, Étienne Brûlé a grandi chez les Hurons-Wendats avec qui il a eu les premiers enfants métis au pays. Ce puissant peuple habitait le Wendaké (la région de Penetanguishene aujourd'hui), que les Français ont surnommé la ...

## 4) **UDEIRA**

En 1613, le jeune Thomas accompagne Champlain dans la future région d'Ottawa. Impressionné par la puissance d'une chute, Champlain lui donne le nom de chutes...

5) **RBEASLOTA**

Lors d'un portage au pays du chef algonquin Nibachis (Cobden aujourd'hui), Champlain perd un instrument précieux. Symboliquement, ce plus ancien objet de la Nouvelle-France a été retrouvé en 1867, lors de la Confédération de notre pays. Il s'agit de son...

6) **UHÈDRACEI**

Dans la future région d'Ottawa, Champlain, Thomas et Nicolas participent avec leurs amis algonquins à une offrande de tabac pour calmer « l'esprit des eaux troubles » nommé Asticou... Cette scène s'est déroulée à l'endroit qu'on a surnommé les chutes...

7) **GNVISAON**

Ce jeune fils du chef Iroquet, ami de Samuel de Champlain, est le premier Algonquin qui traversera l'océan et qui verra la France...

8) **RVAIEN INALGSA**

Le jeune Nicolas de Vignau a habité avec les Algonquins de l'Île (près de Pembroke aujourd'hui) et a séjourné chez les Nippissings (North Bay aujourd'hui). Il paraît même qu'il serait monté jusqu'à la Mer du Nord (la Baie d'Hudson) et aurait aperçu l'épave d'un...

9) **EL NGOL-USTLA**

Samuel de Champlain s'est presque noyé à cet endroit (Chute-à-Blondeau aujourd'hui) qui sera rendu célèbre par le combat de Dollard des Ormeaux...

10) **OXRIC VECA EROAIRMI**

Quel symbole les Français ont-ils laissé lors de leurs explorations au Pays d'en Haut ?

## **RÉPONSES :**

- 1) La Petite Nation 2) bleuet 3) Huronie 4) Rideau 5) astrolabe 6) Chaudière 7) Savignon  
8) navire anglais 9) le Long-Sault 10) croix avec armoirie

# ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

## **KOÉ SAGAMO ! SALUT CHEF !**



**D**ans le spectacle *L'écho d'un peuple*, on découvre le rôle essentiel qu'ont joué plusieurs chefs autochtones auprès des Français. Ces chefs ont encouragé leur peuple à accueillir à bras ouverts les Français, même si ces derniers étaient parfois arrogants, colériques entre eux, impatients avec leurs propres enfants, bornés par une seule façon de croire en Dieu, pas toujours respectueux de l'autorité de leurs chefs, matérialistes, pollueurs et barbus !

Inspirés par la sagesse et l'honneur de leurs chefs, les Autochtones ont guidé les explorations des Français, les ont accueillis dans leurs villages, les ont nourris, vêtus, guéris, parfois adoptés et combien de fois sauvés de l'horreur des rudes hivers. Pendant toute la période de la Nouvelle-France, ils ont toujours été à leurs côtés, autant pour célébrer la vie lors de la naissance de nouveau-nés métis que pour chanter leur « adonwé » (dernier chant du guerrier) à l'heure de la mort.

Qu'ils soient Hurons-Wendats, Algonquins, Cris, Ojibwés, Abénaquis, Montagnais, Micmacs ou Iroquois, *L'écho d'un peuple* salue leur courage.

# QUELQUES CHEFS DANS L'ÉCHO D'UN PEUPLE...

## TESSOUAT

Ce chef algonquin dominait la Kitchissippi, la « Grande rivière des Algonquins », à partir de l'Île-aux-Allumettes (près de Pembroke). Il agissait un peu comme douanier pour le transport des fourrures entre le pays des Hurons et celui des Algonquins. Il a accueilli le jeune Nicolas de Vignau dans son village. Champlain l'a surnommé le « borgne ».

## IROQUET

À partir de 1610, ce chef et sa tribu algonquine des Onontcharonons ont accueilli et guidé les premiers Français en Ontario : les jeunes Étienne Brûlé, Thomas Godefroy et Nicolas de Vignau. Cette « petite nation » était nomade et a dressé ses wigwams sur les rives de la rivière du même nom (la Petite Nation), surtout au sud de la rivière des Outaouais, en sol ontarien. *L'écho d'un peuple* est joué en plein cœur de son territoire.

## KONDIARONK

En 1701, cela faisait presque cent ans qu'il y avait des conflits et des guerres entre les Français, leurs alliés et les Iroquois. Ce chef huron-wendat, grâce à sa grande sagesse, a convaincu une quarantaine de nations autochtones à signer le traité le plus favorable de l'histoire des peuples de la « Grande Tortue » (l'Amérique du Nord) : le Traité de la Grande Paix. Âgé et malade, ce chef est décédé en se rendant à Montréal pour signer ce traité. On raconte que c'est son esprit qui a inspiré et guidé tous les chefs des nations lors de ce grand rassemblement.

## AHATSISTARI

Ce chef huron-wendat était un guerrier accompli. Diplomate et ouvert d'esprit, il aurait tissé des liens d'amitié avec le jésuite Jean de Brébeuf. Son courage est tel que les Français l'ont surnommé un « martyr ». En effet, lorsque la Huronie a été attaquée par les Iroquois en 1648 et en 1649, on l'a torturé en lui remplaçant les mains par des branches. Dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, il partage sa vision et ses croyances wendates avec Jean de Brébeuf.

## OKIS

Dans la scène « La Grande mission » du spectacle *L'écho d'un peuple*, c'est le nom avec lequel les Autochtones désignent leurs différents dieux et esprits. Chez les Hurons-Wendats, on retrouve ceux du soleil, du fleuve et surtout de la lune. Au-delà des chefs humains, ce sont eux qui guident les gestes des Autochtones. Ils leur parlent souvent par la voix des songes.

## METIWIMEG

En 1660, ce chef algonquin est venu prêter main forte à Dollard des Ormeaux au combat du Long-Sault, près de Chute-à-Blondeau aujourd'hui. Après que les Algonquins eurent été chassés de la Grande rivière (des Outaouais), il voulait plus que jamais faire cesser les attaques des Iroquois. Comme ses braves guerriers algonquins, il a sacrifié sa vie au combat aux côtés des Français et des Hurons.



### **ANONTAÏHA**

Ce chef huron-wendat est lui aussi venu combattre les Iroquois pour appuyer les Français au Long-Sault. Même si ses quarante guerriers ont cédé aux promesses de l'ennemi, il est resté jusqu'au bout aux côtés de Dollard des Ormeaux et des Algonquins parce qu'il avait « donné sa parole ». Au moment le plus fort de la bataille, il ne restait plus que 22 alliés dans le fort, et ils étaient attaqués par plus de 500 guerriers iroquois.

### **SAVIGNON**

En 1610, ce jeune guerrier robuste et courageux est le premier Huron qui a traversé l'Océan Atlantique pour aller rencontrer le roi de France.

Invité par Champlain, il a été bien impressionné par les « originaux sans panache » qui tiraient le carrosse doré du roi.

Savignon a participé à ce premier « échange culturel » avec Étienne Brûlé qui est venu explorer l'Ontario guidé par les Algonquins du chef Iroquet.

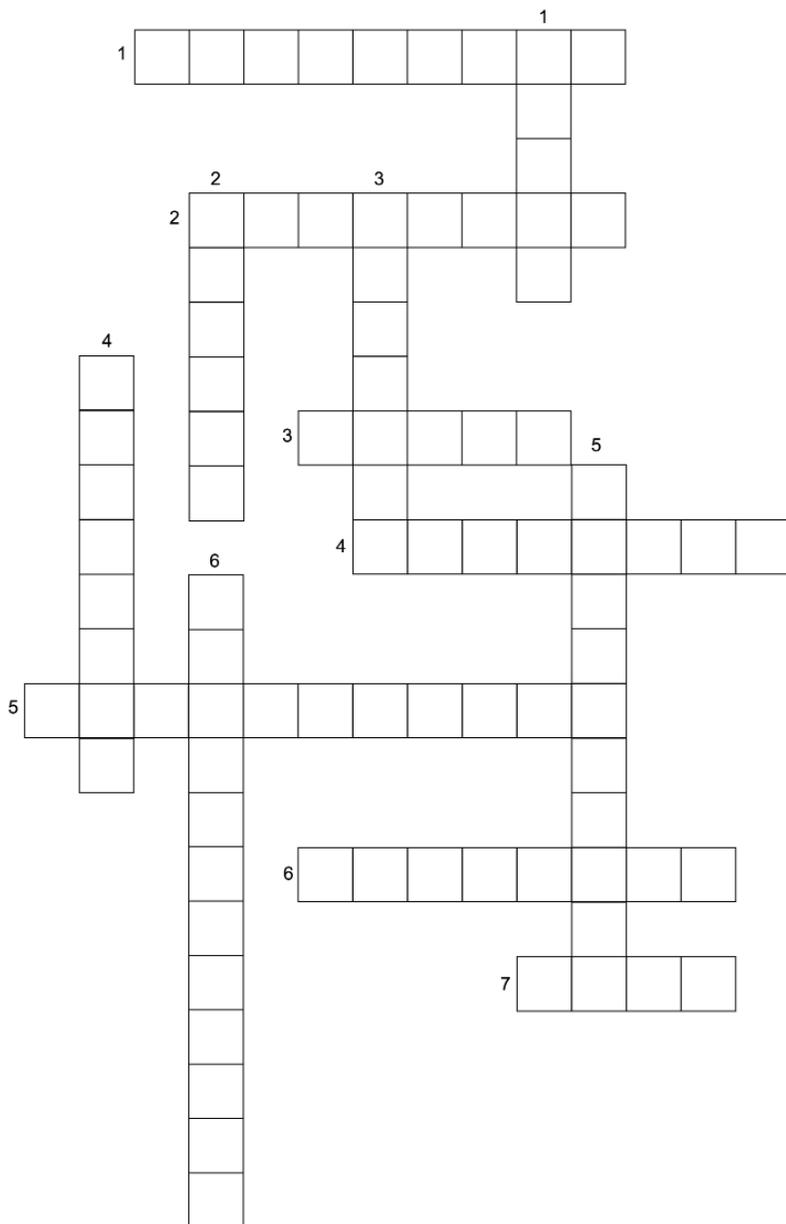
### **ECHON**

C'est le surnom que les Hurons-Wendats ont donné au jésuite Jean de Brébeuf qui a vécu parmi eux pendant près de vingt ans. Ce nom, qui signifie « grand chêne », lui a été donné en l'honneur de sa grandeur, de sa force physique et de son habileté à manier le canot d'écorce. Certains missionnaires, surnommés « robes noires », étaient mal vus des Autochtones parce qu'ils « volaient leur esprit » en les baptisant. Bien que Jean de Brébeuf ait eu sa part de conflits, il a plutôt été apprécié et perçu comme un chef important des Français.

### **SAGAMO**

C'est le nom autochtone pour dire « chef ». Les Autochtones surnommaient également *sagamo* les différents chefs français ou anglais. Ainsi, quand on parlait de Samuel de Champlain, on le nommait souvent le grand « sagamo » des « Agnouha » (des « gens de fer »). Les Français étaient surnommés ainsi puisqu'ils ont apporté ici ce métal alors inconnu au pays.

# KOÉ SAGAMO !



## HORIZONTAL

- 1) Chef des alliés algonquins au Long-Sault
- 2) Premier Huron à voyager en France
- 3) Origine de Kondiaronk
- 4) Le fameux chef borgne
- 5) Martyr huron-wendat
- 6) Ennemis des Algonquins et des Hurons
- 7) « Dieux » et « esprits »

## VERTICAL

- 1) Surnom wendat de Jean de Brébeuf
- 2) « Chef » en wendat
- 3) Le chef de la Petite Nation
- 4) Chef des alliés hurons au Long-Sault
- 5) Il a inspiré la Grande Paix (1701)
- 6) La Grande rivière des Algonquins

# !?!?!? QUESTIONS QUIZ

## KOÉ SAGAMO !



1) Peux-tu nommer 5 grandes contributions des Autochtones aux explorateurs, missionnaires et colons de la Nouvelle-France ?

---

---

---

---

2) Quels sont les deux principaux peuples alliés des Français sur le territoire de l'Ontario ?

\_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_

3) Peux-tu nommer trois chefs autochtones qui ont donné leur vie par solidarité aux Français ?

\_\_\_\_\_

4) Peux-tu nommer trois défauts que les Autochtones reprochaient aux Français ?

---

---

---

5) Quel puissant peuple est devenu l'ennemi des Français à cause de l'alliance de ces derniers aux Montagnais, Algonquins, Hurons-Wendats et Algonquins ?

\_\_\_\_\_

6) Le spectacle *L'écho d'un peuple* est présenté sur l'ancien territoire de quelle tribu ?

\_\_\_\_\_

7) Quel est le traité le plus important de toute l'histoire des peuples de la « Grande Tortue » (l'Amérique du Nord) ?

\_\_\_\_\_

## RÉPONSES :

### QUESTIONS QUIZ :

- 1) Les Autochtones ont, entre autres, guidé les explorations des Français, les ont accueilli dans leurs villages, les ont nourris, vêtus, guéris, parfois adoptés et combien de fois sauvés de l'horreur des rudes hivers.
- 2) Les Algonquins et les Hurons-Wendats
- 3) Ahatsistari, Anontaha, Metiwimeg et Kondiaronk
- 4) Les Autochtones trouvaient les Français arrogants, colériques entre eux, impatientes avec leurs propres enfants, bornés par une seule façon de croire en Dieu, pas toujours respectueux de l'autorité de leurs chefs, matérialistes, pollueurs et barbus.
- 5) Les Iroquois
- 6) Les Onontchataronons ou la Petite Nation du chef algonquin Iroquet
- 7) Le Traité de la Grande Paix (Montréal 1701)

### MOTS CROISÉS :

#### HORIZONTAL :

- 1) Metiwimeg 2) Savignon 3) Huron 4) Tessouat 5) Ahatsistari 6) Iroquois 7) Okis

#### VERTICAL :

- 1) Econ 2) sagamo 3) Iroquet 4) Anontaha 5) Kondiaronk 6) Kitchissippi

# Ô TOI, NOUVELLE-FRANCE !



La Nouvelle-France a inspiré toutes sortes de passions... Du début du 17<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Conquête de 1760, ce Nouveau Monde a attiré de France des marchands qui rêvaient de « trouver fortune », des explorateurs qui voulaient « trouver la gloire », tel Cavalier De La Salle, et de jeunes orphelins qui voulaient surtout vivre la « grande aventure » et trouver ici une nouvelle vie. « Que l'écho le propage avec fierté : les premiers enfants de « sang français » au pays sont nés Métis ! »

Pour se peupler, la colonie de la Nouvelle-France a aussi accueilli de courageuses filles du roy, telle Madeleine de Roybon d'Alonne. Entre 1663 et 1673, près de 900 d'entre elles viendront ici pour fonder les premières familles. La Nouvelle-France donnera ainsi naissance à un nouveau peuple de « Canadiens », animé par la joie de vivre et les grands espaces. Tel Pierre Lemoyne d'Iberville, plusieurs de ces Canadiens deviendront militaires et coureurs des bois.

Il y a toujours eu des personnes d'origines variées qui ont fondé la Nouvelle-France aux côtés des Français. On peut penser entre autres au Noir dénommé Mathieu Da Costa que Champlain avait embauché dès 1605 comme interprète pour fonder la toute première colonie (l'Acadie). On se rappelle aussi du jeune Noir nommé Olivier Lejeune qui avait été adopté par la première famille « canadienne » : celle fondée par Guillemette Hébert et Guillaume Couillard.

La chanson qui suit se veut un peu l'hymne à ce nouveau pays, tel que vécu dans le coeur de trois personnages typiques de l'époque. Trois personnages aux passions différentes, mais réunis par le même rêve d'une vie meilleure !

# ODE À LA NOUVELLE-FRANCE !

Paroles : Lise Paiement Musique : Brian St-Pierre  
© Francoscénie 2002  
Interprétée par Martine Lafontaine, Michel Bénac  
et Guy Brisson



## Madeleine

On m'appelle Madeleine,  
dit Demoiselle de Roybon D'Alonne  
dit Dame de \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ de Montargis

Je veux vivre en ce pays!  
Et ne jamais repartir  
Attendre l'amour avec courage  
Comme croire au retour  
Des oies sauvages...  
Des oies sauvages...

## Pierre

On m'appelle Pierre  
dit le Moyne D'Iberville  
dit \_\_\_\_\_  
Soldat du Roy  
de \_\_\_\_\_.  
Je veux vivre en ce pays!  
Et reconquérir  
La \_\_\_\_\_ jusqu'à la mer  
Et défier  
La Nouvelle-Angleterre...  
La Nouvelle-Angleterre...

## Cavelier

On m'appelle Cavelier  
dit sieur De La Salle  
dit seigneur de \_\_\_\_\_  
Dauphin du Roy  
de \_\_\_\_\_.  
Je veux vivre en ce pays !  
Et découvrir  
La Chine ou la \_\_\_\_\_  
Pour être le premier  
à y poser le pied...

## Tous

Ô toi Nouvelle- France !

**PREMIER REFRAIN:**

Ton étendard fleur de \_\_\_\_\_  
Me donne espoir d'une vie meilleure  
Ce désir s'est glissé dans mon coeur  
Ce désir enfoncé dans mon être  
Et c'est pourquoi je te chante  
Ô toi Nouvelle-France!  
Ô toi Nouvelle-France!

**Tous**

C'est ici que j'ai appris

**Cavelier**

Que l'ambition est \_\_\_\_\_

**Madeleine**

Que la fortune est \_\_\_\_\_

**Pierre**

Que la victoire est \_\_\_\_\_

**Tous**

C'est ici que j'ai appris

**Pierre**

Que le vrai triomphe se mesure par le courage

**Cavelier**

Que la vraie passion ne se laisse pas aveugler

**Madeleine**

Que le vrai bonheur survit à toutes les saisons

**Tous**

Ô toi Nouvelle-France



**DERNIER REFRAIN:**

Ton étendard fleur de lysé  
Me donne espoir d'une vie meilleure  
Ce désir s'est glissé dans mon \_\_\_\_\_  
Ce désir enfoncé dans mon \_\_\_\_\_  
C'est pourquoi je te chante, ô toi Nouvelle-France  
Ô toi Nouvelle France !

**MOTS MANQUANTS À TRANSCRIRE AU BON ENDROIT :**

cœur	Baie du Nord
capitaine de vaisseau	éphémère
être	Fille du roy
Katarakoui	Lachine
Louisiane	lysé
vaniteuse	vide
Ville-Marie	

# !?!?!? QUESTIONS QUIZ

## ODE À LA NOUVELLE-FRANCE !



1) Quel titre De La Salle a-t-il reçu en Nouvelle-France ?

---

2) Pourquoi Madeleine est-elle venue en Nouvelle-France ?

---

3) Qui était le meilleur capitaine de vaisseau de toute l'Amérique ?

---

4) Comment Pierre surnomme-t-il la Baie d'Hudson à cette époque de Nouvelle-France ?

---

5) Madeleine était propriétaire (la Dame) de quelle seigneurie (Kingston aujourd'hui) ?

---

6) Pendant toute sa vie, De La Salle cherchera la route vers quel pays ?

---

7) Pour une fille du roy en Nouvelle-France, qu'est-ce qui survit à toutes les saisons ?

---

8) Pour un militaire en Nouvelle-France, le vrai triomphe se mesure par quoi ?

---

9) L'explorateur en Nouvelle-France cherche toujours à être le premier à faire quoi ?

---

10) Depuis quand y a-t-il des personnes noires au pays ?

---

11) Quel est le symbole de la France et maintenant de la francophonie dans le monde ?

---

12) Pour toutes et tous, quel espoir donne la Nouvelle-France ?

---

## RÉPONSES

MOTS MANQUANTS DANS LA CHANSON (en ordre):

Katarakoui, Fille du roy, capitaine de vaisseau, Ville-Marie, Baie du Nord, Lachine, Louisiane, lysé, vaniteuse, éphémère, vide, cœur et être

QUESTIONS QUIZ :

- 1) Seigneur de Lachine
- 2) C'est une fille du roy (elle est venue en ce pays pour y vivre et trouver l'amour).
- 3) Pierre Lemoyne d'Iberville
- 4) Baie du Nord (ou Mer du Nord)
- 5) Katarakoui
- 6) La Chine
- 7) Le vrai bonheur
- 8) Le courage
- 9) À poser le pied (sur une terre en la découvrant)
- 10) Depuis « toujours » ou depuis la première colonie française (1605)
- 11) La fleur de lys (étendard fleur de lysé)
- 12) L'espoir d'une vie meilleure



# UN PEUPLE SANS HISTOIRE ?



## LE RAPPORT DURHAM : FAITS ET OPINIONS

En 1837-38, le gouvernement britannique envoie l'armée pour étouffer des rébellions de ses citoyens frustrés, autant francophones qu'anglophones. On demande à Lord Durham de faire un rapport pour trouver une solution qui calmerait les Patriotes et le peuple. Avec beaucoup de sincérité, il recommande d'assimiler le peuple canadien (français) à la langue et aux coutumes anglaises.

Évidemment, les Canadiens (français) réagissent fortement au rapport Durham, surtout qu'il est rempli de fausses perceptions et d'opinions assez insultantes !

Dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, le personnage de Monseigneur Guigues, un important pionnier de Bytown (Ottawa) et de toute la région de l'Est de l'Ontario, vient annoncer des faits qui défont certaines opinions émises par Lord Durham.

En lisant les arguments côte à côte, remarque comment les faits et accomplissements des Canadiens (français) viennent contredire certaines opinions britanniques !

### LES OPINIONS DE DURHAM SELON SA VISION BRITANNIQUE

#### Lord Durham, au parlement britannique à Westminster :

« My Lords, je suis Lord Durham. Et voici mon Rapport sur les affaires de l'Amérique britannique.

Suite aux Rébellions des Patriotes du Bas-Canada, j'ai dressé un plan pour contrôler les Canadiens, ces enfants français abandonnés en Amérique.

Voici la solution : l'assimilation de ce peuple à la langue anglaise... »

### FAITS ET ACCOMPLISSEMENTS DES CANADIENS

#### Monseigneur Guigues, sur le perron de l'église à Bytown :

« Nouveaux paroissiens, je me nomme Monseigneur Guigues... Bienvenue à Bytown ! ».

« Londres gouverne par la terreur et la mort ! Ici aussi, dans le Haut-Canada, même les Patriotes anglais, qui, comme nous, rêvaient de liberté, ont été pendus ! »

« Paroissiens, nos cœurs doivent être plus forts que ce joug britannique... »

# DEUX DISCOURS OPPOSÉS...

# ...DEUX DISCOURS OPPOSÉS...

RELIE LE BON FAIT « CANADIEN » (À DROITE) QUI CONTREDIT L'OPINION « BRITANNIQUE » (À GAUCHE) :



## LES OPINIONS « BRITANNIQUES »

1) « Il s'agit d'un peuple ignare... »

2) « ...un peuple qui ne connaît pas la supériorité d'intelligence... »

3) « Il faut que les Canadiens apprennent que la seule langue officielle de cette contrée, c'est l'anglais ! »

4) « C'est un peuple désespéré... dépourvu de toute littérature... »

5) « My Lords, c'est vraiment un peuple... sans histoire ! »

6) « Je veux unir le Haut et le Bas-Canada pour tirer les Canadiens de leur infériorité. C'est un peuple aussi minable que nos paysans irlandais ! »

## LES FAITS « CANADIENS »

A) « Joseph Turgeon a fondé ici l'Institut canadien-français et sa salle de lecture... »

B) « Madame Zoé Masson et les Sœurs de la Charité veillent sur l'éducation de tous les enfants... »

C) « Paroissiens, les Irlandais fuient leur patrie à cause de l'Empire Britannique. Les voilà qui arrivent nombreux par bateau, transpirant le terrible typhus ! Nous devons les accueillir et leur porter secours... »

D) « Même le très loyaliste Egerton Ryerson reconnaît la valeur de l'enseignement du français ! »

E) « Notre Collège de Bytown deviendra une grande université ! (l'Université d'Ottawa) »

F) « Sur le même sol qu'a foulé le grand Champlain, je ferai bâtir une cathédrale qui unira tous nos espoirs ! »



## RÉPONSES RECHERCHÉES :

1=B, 2=E, 3=D, 4=A, 5=F, 6=C



# UNIS DANS LA CRISE DU TYPHUS !



## NOUVELLES RELATIONS ENTRE LES PIONNIERS DE BYTOWN

Dans le tableau « La reconquête de nos pouvoirs » du spectacle *L'écho d'un peuple*, on revit un événement marquant de l'histoire d'Ottawa : la crise du typhus. C'est à l'été 1847 que cette épouvantable « fièvre jaune » a fait quatre cents victimes graves et 172 morts à Bytown (Ottawa). Si cet événement est important, ce n'est pas seulement à cause du drame humain... C'est aussi parce qu'une jeune femme a réussi l'impossible : unir des peuples rivaux (Irlandais, Anglais et Canadiens français) pour combattre ensemble cette épidémie mortelle.

Cette femme courageuse, c'est la jeune sœur Élisabeth Bruyère. Ce qu'Élisabeth a accompli à Bytown avec toute son œuvre n'était vraiment pas facile. Tout d'abord, on vit toujours sous le régime britannique et les Anglais contrôlent tout : le pouvoir au gouvernement, les grands commerces et les emplois reliés à la drave et aux chantiers de bois à Bytown. Les Canadiens (français) travaillent pour ces Anglais et sont frustrés d'être moins bien payés que leurs voisins anglophones. Ils se sentent menacés par le rapport Durham qui recommande leur assimilation et l'église catholique reste leur seul lieu de rassemblement et de pouvoir. Les immigrants irlandais sont eux aussi exploités par les Anglais, et jaloux des Canadiens parce qu'ils sont encore moins bien traités que ces derniers. Depuis la construction du Canal Rideau, il y a des conflits et des batailles entre ces deux peuples – On a même connu la « guerre des shiners » à l'époque du géant Jos Montferrand. Deuxièmement, ce sont les immigrants irlandais qui ont transporté bien malgré eux le typhus au Canada. Ces pauvres gens ont dû quitter leur pays à cause d'une famine causée par l'Angleterre. Plusieurs Canadiens et Anglais d'ici veulent éviter à tout prix les immigrants irlandais ou encore les blâment par ignorance pour la mort des leurs. En plus de tout cela, plusieurs Irlandais et les Anglais sont de religion protestante alors que tous les Canadiens sont catholiques... Il n'est pas question qu'on laisse du pouvoir aux autres et encore moins qu'on s'entraide !

Le texte qui suit est extrait du scénario du spectacle. Chaque personne qui prend la parole a joué un rôle pionnier dans l'édification d'Ottawa et de la région. Même si cette scène dramatique et intense ne dure que 72 secondes, elle est remplie d'informations qui démontrent comment les relations de ces peuples se sont améliorées pendant la crise du typhus.

# EXTRAIT DU SCÉNARIO DU SPECTACLE



## Tableau 8, scène 3 : LA CRISE DU TYPHUS...

*Personnages et lieux :*

*Mère Élisabeth Bruyère (28 ans) et l'intérieur de sa petite maison blanche (rue St-Patrice).*

*Madame Valiquette (pionnière de Bytown avec son mari Joseph, cordonnier)*

*Madame George Burke (femme de l'agent d'immigration, d'origine anglaise, bonne voisine des Sœurs Grises)*

*Madame Zoé Masson (enseignante de la première école privée de Bytown, rue Sussex, en 1837)*

*Père Pierre-Adrien Telmon, Oblat (Marseillais, curé de Notre-Dame de Bytown)*

*Sœur Rodriguez (M. A. Howard)*

*Sœur Thibodeau (la pharmacienne)*

*Sœur Saint-Joseph (Marie-Ursule Charlebois)*

*Élisabeth Devlin et Mary Jones (novices)*

*Joseph-Balzura Turgeon (forgeron, futur maire qui changera le nom de Bytown à Ottawa)*

*Mister Leamy (Irlandais, propriétaire de chantiers – ancien ennemi juré de Jos Montferrand)*

*Jean-Baptiste Lavoie (celui qui avait offert le pot-au-feu aux Sœurs à leur arrivée à Bytown. Le premier hôpital a été aménagé dans sa maison)*

*Madame Aumond (pionnière qui a accueilli les Sœurs Grises à leur arrivée en 1845, présidente de la Société des Dames de la Charité de Bytown)*

*Des gens de Bytown (Irlandais, Canadiens et Anglais), des malades couchés par terre et l'extérieur de la maison...*

*Après la chanson La prière d'Élisabeth, la maison tourne sur elle-même. Élisabeth, comme Jeanne d'Arc vêtue de son armure, sort vêtue en Sœur Grise. C'est la panique à Bytown. Élisabeth prend le contrôle de la crise du typhus...*

## ACTIVITÉ D'INTERPRÉTATION

### REPRODUIRE « LA CRISE DU TYPHUS »

Reproduire cette scène avec toute la classe en imaginant les actions à mimer. Chacun apprend son petit bout de texte (Élisabeth peut suivre sur sa feuille). Pour donner davantage de rythme, vous pouvez utiliser la piste sonore « la crise du typhus » de l'album *L'écho d'un peuple* (disponible au 1-800-465-APCM).



- Mme Valiquette :** « Le typhus ! Au secours Mère Bruyère ! Le typhus ! On va tous mourir ! »
- George Burke :** « O'Neil, wake-up ! O'Neil ! »
- Élisabeth :** « Madame Zoé, allez ouvrir l'école... Il faut isoler les malades les plus contagieux ! »
- Madame Zoé :** « Tout d'suite, Élisabeth ! »
- Élisabeth :** « Père Telmon, rendez-vous à la chapelle. Ramassez tout le linge d'hôtel : les aubes, les nappes, et faites les porter à l'hôpital ! »
- Père Telmon :** « À l'instant, Mère Bruyère ! »
- Élisabeth :** « Sœur Rodriguez, reconduisez ces pauvres enfants à l'orphelinat... Mes sœurs, suivez-moi... Le salut de Bytown est entre nos mains ! »
- Mère mourante :** « Julie, vas-t'en, j'ai la fièvre... »
- Enfant :** « Maman ! Maman ! »
- Élisabeth :** « Mister Leamy, I will need your buggys and your horses, at once ! »
- « Monsieur Turgeon ! Rassemblez les hommes du conseil municipal et creusez un grand trou derrière la chapelle... Ça sera une fosse commune pour contrôler l'épidémie ! »
- J.-B. Lavoie :** « Ça fait cinq mois que Mère Bruyère soigne les mourants... Comment ça s'fait qu'est pas malade ? »
- Madame Burke :** « Dear God, how can she survive with her hands right in the claws of death ? »
- Mme Aumond :** « Elle est bénie par la main de Dieu... »

# !?!?!? QUESTIONS QUIZ

## UNIS DANS LA CRISE DU TYPHUS !



a) Si tu étais Madame Burke, une riche femme anglaise de la classe supérieure, comment prendrais-tu le fait qu'une jeune sœur canadienne-française te donne des ordres ?

---

---

---

---

b) Si tu étais une mère catholique désespérée de voir sa fille en train de mourir, comment prendrais-tu le fait que la sœur Élisabeth soigne un autre enfant protestant avant le tien ? (N'oublie pas que la religion était TRÈS importante à l'époque.)

---

---

---

---

c) Si tu étais Mister Leamy, un Irlandais anti-Canadiens français, accepterais-tu de prêter tes chevaux à Élisabeth pour sauver la vie de tes rivaux ? Pourquoi ?

---

---

---

---

d) Si tu étais le père Telmon, le curé de la paroisse qui essaye de se faire respecter, accepterais-tu de te faire donner des ordres comme cela par une jeune sœur qui est sensée être à ton service ?

---

---

---

---

e) Si tu étais Élisabeth, une jeune sœur catholique, qui soignerais-tu en premier ? Les Canadiens français ? Les Irlandais catholiques ou les Anglais protestants ? Les riches ou les pauvres ? Les moins malades ou les mourants ?

---

---

---

---

f) Malgré sa santé fragile, Élisabeth Bruyère a réussi à soigner des centaines de mourants très contagieux, dont plusieurs condamnés à mourir... Crois-tu que l'être humain peut avoir des pouvoirs extraordinaires en temps de crise ? Explique ta réponse.

---

---

---

---





# UNE SOCIÉTÉ EN ÉVOLUTION !



Les frontières de l'Amérique, du Canada et de l'Ontario ont beaucoup évolué avec l'arrivée des Européens, des Français puis des Anglais, jusqu'à la Confédération et encore au 20<sup>e</sup> siècle... Au point tel que peu de gens connaissent tous les noms qui ont englobé ou désigné l'Ontario !

À l'aide des définitions à la page suivante, peux-tu démêler tous les noms de notre territoire, de l'époque pré-européenne jusqu'à aujourd'hui ?

## Noms en ordre alphabétique

AMÉRIQUE  
 CANADA  
 CANADA-OUEST  
 GRANDE TORTUE  
 HAUT-CANADA  
 NORD DE L'ONTARIO  
 NOUVEAU MONDE  
 NOUVELLE-FRANCE  
 ONTARIO  
 PAYS D'EN HAUT  
 QUÉBEC  
 TERRITOIRES AUTOCHTONES

## Ordre chronologique

- 1) \_\_\_\_\_ (jusqu'en 1492)
- 2) \_\_\_\_\_ (1492)
- 3) \_\_\_\_\_ (1507)
- 4) \_\_\_\_\_ (1534)
- 5) \_\_\_\_\_ (1603-1763)
- 6) \_\_\_\_\_ (1608-1763)
- 7) \_\_\_\_\_ (1763-1774)
- 8) \_\_\_\_\_ (1774-1791)
- 9) \_\_\_\_\_ (1791-1841)
- 10) \_\_\_\_\_ (1841-1867)
- 11) \_\_\_\_\_ (1867 à nos jours)
- 12) \_\_\_\_\_ (1912 à nos jours)

# **ÉVOLUTION DU NOM DU TERRITOIRE SUR LEQUEL NOUS VIVONS...**

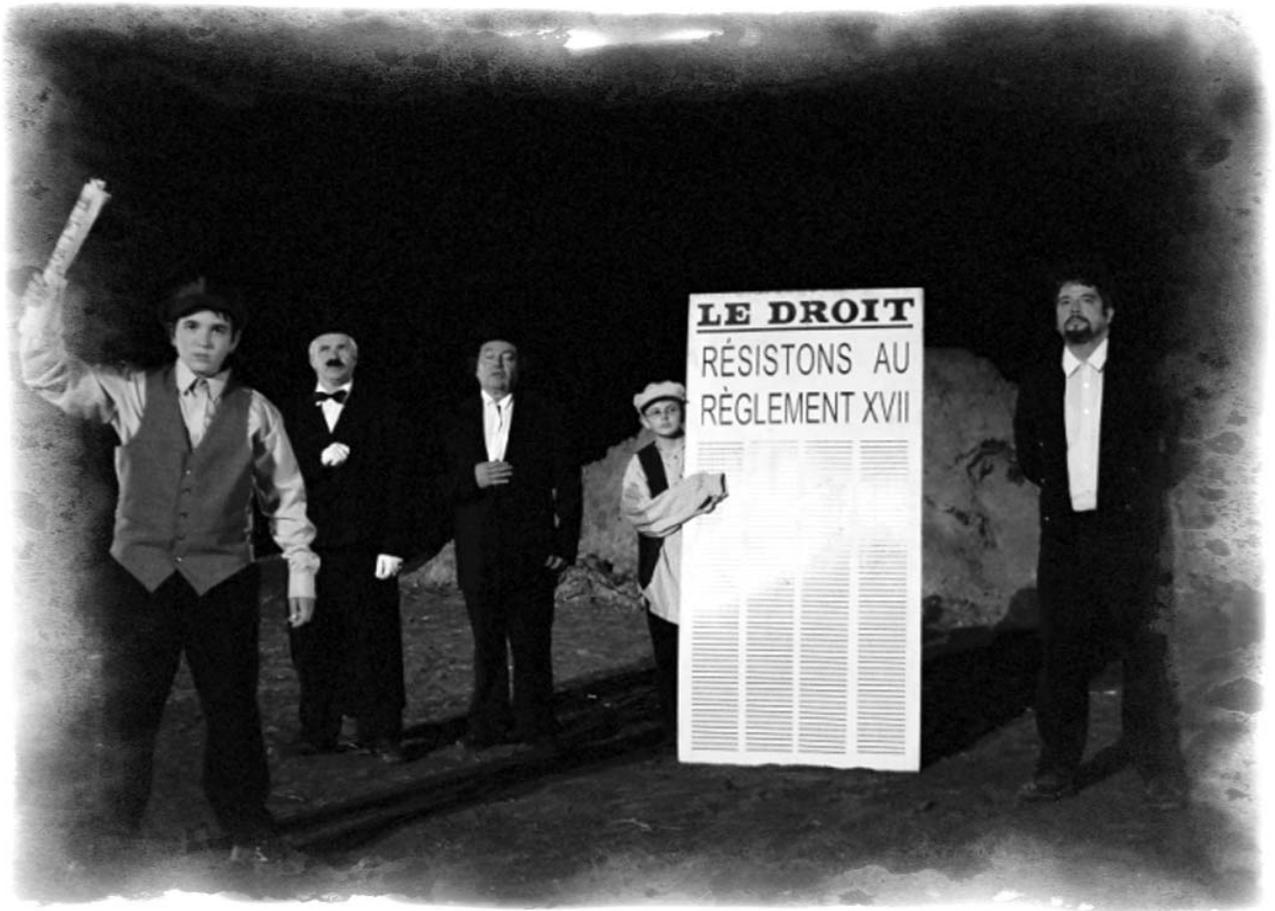
- 1) L'Amérique du Nord selon la légende de la création de la Terre (jusqu'en 1492).
- 2) Le continent que Christophe Colomb a découvert en 1492.
- 3) Il s'agit du Nouveau Monde tel que renommé par un cartographe en l'honneur de l'explorateur Américo Vespucci (1507 à aujourd'hui).
- 4) Nom donné à notre pays actuel par Jacques Cartier lors de l'exploration de la vallée du Saint-Laurent (1534).
- 5) Façon avec laquelle Champlain désigne l'Ontario et tout le territoire qui se trouve « en haut » des rapides de Lachine (1603-1763).
- 6) Nom utilisé par Champlain pour l'immense colonie qu'il a fondée et qui s'étendra de l'Acadie jusqu'aux Rocheuses, et de la Baie d'Hudson jusqu'à la Louisiane (1608-1763).
- 7) Avec la Conquête et la Proclamation royale, les Britanniques créent une grande réserve amérindienne et la colonie de Québec qui se limite à la vallée du Saint-Laurent (1763-74).
- 8) Avec l'Acte de Québec, cette province s'agrandit et inclut la région des Grands-Lacs de l'Ontario actuelle (1774-91).
- 9) Avec l'Acte constitutionnel, les Britanniques ont séparé ce territoire en deux : la région du sud du Québec sera nommée Bas-Canada et le sud de l'Ontario sera nommé... (1791-1841).
- 10) Avec l'Acte d'union, les Britanniques réunissent ces deux territoires en créant la Province du Canada (Canada-Uni) dans laquelle le Québec sera nommé Canada-Est et l'Ontario... (1841-1867).
- 11) Nom actuel de notre province depuis la Confédération. Ses frontières s'étendront vers le nord en 1912 pour devenir celles que nous connaissons. Son nom vient d'un mot autochtone, soit « Onitariio » ou « Kanadario », que l'on pourrait traduire par « beau » ou « miroitant » en parlant de l'eau d'un lac (1867 à nos jours).
- 12) Avant 1912, cette région de notre province faisait partie des Territoires du Nord-Ouest (1869 à 1912) ou de la Terre de Rupert qui appartenait à la Compagnie de la Baie d'Hudson (1670-1869).

## RÉPONSES

- 1) La Grande Tortue 2) Le Nouveau Monde 3) L'Amérique 4) Le Canada  
5) Le Pays d'en Haut 6) La Nouvelle-France 7) Les Territoires Autochtones 8) Le Québec  
9) Le Haut-Canada 10) Le Canada-Ouest 11) L'Ontario 12) Le Nord de l'Ontario



# « L'AVENIR EST À CEUX QUI LUTTENT ! »



## LE RÈGLEMENT 17 ET L'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

En 1912, le gouvernement de l'Ontario passe une loi qui interdit qu'on enseigne et même qu'on parle en français dans nos écoles. Il s'agit du fameux Règlement 17. Évidemment, toute la communauté franco-ontarienne s'est soulevée pour résister à cette loi raciste. On fonde l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, qui deviendra l'ACFO. On fonde le journal de combat *Le Droit* dont la devise est « L'avenir est à ceux qui luttent ! » Et partout en province, des institutrices défient la loi en continuant leur enseignement en français, allant même jusqu'à repousser les policiers de leur école avec leurs épingles à chapeau !

Le spectacle *L'écho d'un peuple* nous fait revivre cette époque de l'histoire. Le tableau « La Guerre des épingles » met en scène des politiciens qui ont mené une lutte par le discours, de jeunes camelots qui hurlent les manchettes du quotidien *Le Droit*, des policiers qui aiment jouer de la matraque, des écolières terrifiées par les forces de l'ordre, ainsi que deux célèbres enseignantes et 19 mères de famille qui ont monté la garde à l'École Guigues d'Ottawa. Le tout se déroule dans une mise en scène loufoque inspirée de l'époque du cinéma muet et de ce fait vécu.

# LES CHARADES DU RÈGLEMENT 17



**AVEC TOUT LE CHARIVARI DU RÈGLEMENT 17, LES FRANCO-ONTARIENS ONT COMMENCÉ À SE FAIRE DES CODES SECRETS POUR DÉFENDRE LEUR DROIT À L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS. PEUX-TU NOUS AIDER À IDENTIFIER CERTAINS DES LEADERS DE CETTE ÉPOQUE ?**

**1) DIANE ET BÉATRICE \_\_\_\_\_**

Mon premier est un article pluriel.

Mon deuxième est une petite pièce dans laquelle se maquillent les artistes.

Mon tout est deux célèbres enseignantes qui ont repris possession de l'École Guigues.

**2) NAPOLÉON-ANTOINE \_\_\_\_\_**

Mon premier est un synonyme de beau.

Mon deuxième est l'antonyme de grand.

Mon tout est le président fondateur de l'ACFÉO.

**3) PÈRE CHARLES \_\_\_\_\_**

Mon premier est le prénom de ce personnage.

Mon deuxième est un synonyme de forêt.

Mon tout est le fondateur du journal *Le Droit*.

**4) ALMANDA WALKER- \_\_\_\_\_**

Mon premier est une partie d'un escalier.

Mon deuxième est un homophone d'un synonyme de pré.

Mon tout est la fondatrice de la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

**5) LOUIS-PHILIPPE L** \_\_\_\_\_

Mon premier est une grande étendue de terre inculte (mot semblable en anglais).

Mon deuxième est un homophone de l'aliment qui accompagne tous les mets chinois.

Mon tout est le Président du Sénat canadien qui a démissionné de son poste pour se consacrer entièrement à la lutte contre le Règlement 17.

**6) DOCTEUR GUSTAVE** \_\_\_\_\_

Mon premier est la 6<sup>e</sup> note de la gamme musicale.

Mon deuxième est un synonyme du verbe « se briser » à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

Mon tout est surnommé le « lion de la péninsule » et a dirigé la résistance au règlement 17 dans la grande région de Windsor.

**7) JEANNE** \_\_\_\_\_

Mon premier est un article défini féminin singulier.

Mon deuxième est une émotion agréable de gaieté et de bonne humeur.

Mon tout est une jeune enseignante qui a ouvert une école française illégale à Pembroke.

**8) MONSEIGNEUR ÉLIE** \_\_\_\_\_

Mon premier est la 6<sup>e</sup> note de la gamme musicale.

Mon deuxième est une fleur populaire au printemps et en Hollande.

Mon tout est l'évêque du diocèse d'Haileybury (aujourd'hui Timmins) qui a dirigé la lutte contre le Règlement 17 dans le Nord de l'Ontario.

**9) SAMUEL** \_\_\_\_\_

Mon premier se prononce comme l'antonyme de vieux.

Mon deuxième est le verbe être à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

Mon tout est le président du Conseil des écoles séparées d'Ottawa qui a enfreint la loi pour encourager la poursuite de l'enseignement en français.

**10) F** \_\_\_\_\_ **QUESNEL**

Mon premier veut dire l'ensemble des plantes et des fleurs d'une région.

Mon deuxième est un homophone de la « poignée » d'un vase ou d'un panier.

Mon tout est une courageuse enseignante de Green Valley lors du Règlement 17.



## RÉPONSES

- 1) des + loges = Desloges
- 2) bel + court = Belcourt
- 3) Charles + bois = Charlebois
- 4) marche + champ = Marchand
- 5) lande + riz = Landry
- 6) la + casse = Lacasse
- 7) la + joie = Lajoie
- 8) la + tulipe = Latulipe
- 9) jeune + est = Genest
- 10) flore + anse = Florence

# L'ÉCHO DE TON OPINION !



Le spectacle *L'écho d'un peuple* nous fait revivre les émotions et les défis des francophones en Amérique et en Ontario. On y reflète quatre siècles d'enjeux et de questions qui ne sont pas encore toutes résolues pour tous les peuples qui forment la nation canadienne. Voici donc un survol, complémentaire au spectacle, des grandes étapes à travers lesquelles les Français ont contribué à l'évolution et aux révolutions de ce grand pays !

Dans l'exercice qui suit, on te posera des questions critiques sur de grands événements qui ont marqué la formation de l'identité de notre pays. Le point commun à tous ces événements est l'enjeu COHABITATION vs ASSIMILATION. Autrement dit, jusqu'à quel point un peuple peut-il réussir à cohabiter avec d'autres sans perdre son mode de vie, ses droits, son territoire, sa culture et sa langue ?

Ces réflexions t'aideront non seulement à encore mieux apprécier le spectacle *L'écho d'un peuple* et les défis de ses personnages, mais aussi toute la toile de fond sur laquelle s'est bâtie le Canada.

Cet outil est également un guide d'animation précieux pour les enseignantes et enseignants de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années. Vous y retrouverez une description des grandes étapes et des mises en situation qu'ont véritablement vécues des personnages du spectacle. C'est l'outil idéal pour amorcer des discussions d'opinions et pour amener vos élèves à regarder l'histoire avec un œil critique.

**Tout en lisant les étapes d'histoire suivantes, mets-toi à la place de certains personnages et fais les choix qui correspondent le plus à tes valeurs. La « bonne réponse », c'est la tienne !**

# LES PREMIÈRES NATIONS



## LE PEUPLE DE LA GRANDE TORTUE ET SON GRAND DÉRANGEMENT

Selon la légende autochtone de la création de la Terre, l'île de l'Amérique du Nord est une grande tortue sur le dos de laquelle tous les peuples Autochtones ont grandi. En réalité, les Autochtones seraient venus de l'Asie voilà des millénaires en suivant des troupeaux pour se nourrir. Ils auraient franchi le Détroit de Béring à l'époque des grands glaciers. Les Autochtones formaient des groupes apparentés qui avaient plusieurs traits en commun. Ils vivaient en harmonie avec la nature. Les valeurs fondamentales du peuple de la Grande Tortue reposaient sur le respect de la Terre et de toutes les créatures vivantes.

Lorsque les Européens arrivent sur le continent, les Autochtones étaient organisés en plusieurs nations et tribus distinctes. Il y avait déjà des alliances, des échanges commerciaux, des conflits et des guerres entre certains groupes. Par exemple, les Hurons-Wendats sont en réalité d'anciens Iroquois avec qui ils sont devenus ennemis. On se faisait une « petite guerre » qui n'avait pas de gros impact sur la survie des peuples. Mais l'arrivée de l'homme blanc et de son « bâton du tonnerre » (son fusil) viendra changer à jamais cette réalité. De plus, les Français traînent ici leurs vieilles guerres avec l'Angleterre. Comme les explorateurs et colons français cohabitent avec les Hurons-Wendats, les Algonquins et les Montagnais, et comme ceux-ci sont ennemis des Iroquois qui, eux, habitent plus près des colons de la Nouvelle-Hollande (Nouvelle-Angleterre plus tard), il se crée aussitôt des alliances naturelles pour faire le commerce des fourrures et la guerre. Les armes à feu des Européens viendront jeter de l'huile sur le feu et perturber pour toujours l'équilibre des peuples de la Grande Tortue !



### MISE EN SITUATION : CHAMPLAIN ET SON BÂTON DU TONNERRE !

Tu es Samuel de Champlain, et tu rêves de fonder une Nouvelle-France dans ce pays. Tu as déjà fondé une colonie en Acadie (un échec) et tu viens d'en fonder une toute nouvelle à Québec. Tu as été accueilli chaleureusement par les Montagnais et les Algonquins, et tu fais le commerce des fourrures avec les Hurons-Wendats. Tu veux absolument garder de bonnes relations avec ces trois peuples avec qui tu cohabites et qui sont tes grands alliés. Sans cette « amitié », il te sera impossible de faire grandir

tes colonies en Nouvelle-France. Tout va bien avec tes alliés, sauf qu'ils te demandent une chose qui te trouble : aller faire la guerre à leurs ennemis Iroquois avec tes fameux fusils !

### QUE FAIS-TU ?

a) Tu refuses d'embarquer dans cette guerre et tu retournes en France, en abandonnant ta colonie et ton rêve.

### OU

b) Tu y vas et tu essaies de vraiment faire peur aux Iroquois afin qu'ils fichent la paix à tes alliés pour un bon bout de temps.

# LA NOUVELLE-FRANCE (1604 À 1759) ■ ■ ■ ■

## LES FRANÇAIS PRENNENT RACINE EN CE PAYS, AUX CÔTÉS DES AUTOCHTONES...

Au début des années 1600, quelques pays d'Europe (dont la France, l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne et le Portugal) sont en course pour explorer et prendre possession du territoire du Nouveau Monde. Les Français sont les premiers Européens qui sont arrivés au Canada et qui y sont restés. Après un essai en Acadie, c'est tout d'abord dans la vallée du fleuve Saint-Laurent que les Français sont venus pour fonder une « Nouvelle-France ». Historiquement, le Québec d'aujourd'hui est le « berceau » des premières colonies qui ont duré au Canada. Plusieurs explorations, missions religieuses, postes de traite de fourrure de même que quelques colonies ont également été fondés en sol ontarien dès cette époque par les mêmes Français. Quand on parlait de la Nouvelle-France, on incluait l'Acadie, le Canada (la vallée du Saint-Laurent), le Pays d'en Haut (l'Ontario et tout ce qui se trouvait en amont des rapides de Lachine) et plus tard la Louisiane. Avec le temps, les Français (surnommés aussi les « sujets du roi ») ont pris racine sur ce territoire et sont devenus des « Canadiens », c'est-à-dire des Français nés au pays.

Les Français et surtout les Canadiens ont généralement établi de bonnes relations avec les Autochtones qui vivaient sur ce territoire depuis des millénaires. D'un côté, les Français ont exploré le pays et survécu aux durs hivers grâce à eux. Ils ont commercé avec les Autochtones pour la traite des fourrures, ils ont appuyé leurs guerres contre les Iroquois et ils ont même commencé à se métisser et à vivre à la manière du pays. Dans le tableau « Recommencer sa vie au Nouveau Monde », le jeune Étienne Brûlé incarne parfaitement l'esprit de ces nouveaux « Canadiens » qui combinent les valeurs, le mode de vie et les coutumes des peuples français et autochtones. D'un autre côté, ces mêmes Français, animés par un esprit de colonisation, ont transporté ici leurs guerres européennes et ont apporté aux Autochtones des conflits religieux, une évolution trop accélérée avec un choc des cultures, ainsi que des maladies mortelles.

Pendant près de deux siècles, ces Français envahisseurs ont donc bâti ici un « nouveau » pays en travaillant, tant bien que mal, dans une certaine harmonie, avec les gens qui l'habitaient depuis des millénaires. À son moment le plus puissant, la Nouvelle-France s'étendait de l'Acadie jusqu'aux Rocheuses (grâce aux frères de La Vérendrye qu'on retrouve dans une scène au Détroit) et de la Baie d'Hudson jusqu'au Golfe du Mexique (grâce à De La Salle et Pierre Lemoyne d'Iberville qu'on retrouve dans le tableau « Ode à la Nouvelle-France »). Si certains Français sont venus ici pour s'enrichir et trouver la gloire au profit du roi de France, il ne faut pas oublier que d'autres, telles les filles du roy et de nombreux personnages de *L'écho d'un peuple*, sont venus « semer ici un monde nouveau » et « une nation dans laquelle fleuriront côte à côte le trille sauvage et le lys français » (les symboles du drapeau franco-ontarien).

En regardant le spectacle *L'écho d'un peuple*, on doit essayer de voir les deux côtés de la médaille, positif comme négatif, de l'enracinement des Français dans ce pays.

## MISES EN SITUATION

### 1) ÉTIENNE BRÛLÉ AU PAYS DES HURONS (1611)



Tu es Étienne Brûlé et tu es venu « recommencer ta vie au Nouveau Monde ». À l'âge de 17 ans, Champlain t'a envoyé vivre chez les Hurons-Wendats. Tu dois découvrir leur langue, leurs coutumes et leur territoire. Tu assures aussi un grand lien d'amitié entre les Français et les Hurons. Après quelques mois, tu t'habilles comme eux, tu parles maintenant comme eux, et tu vis maintenant à leur manière (tellement que certains Français te reprochent de faire des choses pas très catholiques !). Tu aimes la grande liberté de ce peuple qui ne t'impose presque aucun règlement. En même temps, tu n'oublies pas ta culture française et les Hurons aiment bien la découvrir...

#### QUE FAIS-TU ?

a) Tu poursuis ta mission, tu multiplies les liens entre les Français et les Hurons et tu essayes de leur faire découvrir encore plus ta culture française.

**OU**

b) Tu demeures chez les Hurons, mais tu fais le minimum de contacts avec les Français parce que tu ne veux pas affecter ce « nouveau monde » dans lequel tu es heureux.

**OU**

c) Tu abandonnes complètement ta mission parce que tu crois que le contact avec les Français finira par nuire à la belle culture des Hurons.

### 2) LA GRANDE RIVIÈRE DES ALGONQUINS (1613)



Dans le tableau « Recommencer sa vie au Nouveau Monde », Samuel de Champlain prend officiellement possession du territoire de l'Outaouais en plantant une croix aux armoiries de France. Tu es une Algonquine qui sert de guide pour Champlain dans cette expédition, et tu es témoin de cette scène. Tu trouves cette cérémonie bizarre parce que, dans ta culture, on ne peut pas « posséder » la Terre. Tu es aussi mal à l'aise parce qu'il s'agit du territoire que ta tribu habite depuis longtemps...

#### QUE FAIS-TU ?

a) Tu réagis fortement et tu empêches Champlain de poursuivre l'expédition plus loin, même si ça veut dire le début d'un conflit avec les Français.

**OU**

b) Tu acceptes ce geste pour démontrer ton amitié, ton bon esprit d'accueil et ta bonne volonté envers les Français.

### 3) LA MENACE DES IROQUOIS (1660)



Dans *L'écho d'un peuple*, c'est sans doute le tableau « Le combat du Long-Sault » qui interroge le plus les motivations profondes et différentes des Français et des Autochtones. En apprenant qu'un millier d'Iroquois s'en viennent attaquer une fois de plus la colonie française, Dollard des Ormeaux décide de monter une troupe de volontaires pour attaquer les Iroquois par surprise avant leur arrivée. Des Hurons-Wendats et des Algonquins se joignent aux Français pour aller surprendre les Iroquois. Après une longue bataille, les alliés meurent au combat mais ont sauvé la colonie de deux façons : ils ont évité le massacre et ils ont ouvert la route pour livrer des fourrures qui allaient assurer la survie de la colonie. Des centaines d'Iroquois sont également morts au combat.

**IMAGINE QUE LA SITUATION SE RÉPÈTE ET QU'ON TE DEMANDE DE FAIRE PARTIE D'UNE AUTRE EXPÉDITION SEMBLABLE.**

**QUE FERAIS-TU...**

**SI TU ÉTAIS UN FRANÇAIS ?**

a) Tu refuses d'en faire partie parce que tu n'aimes pas la guerre et tu préfères attendre de te faire attaquer au village par les Iroquois.

**OU**

b) Tu acceptes d'y aller, mais à contrecœur, parce que tu ne veux pas que le village que tu as construit soit brûlé et abandonné.

**OU**

c) Tu acceptes d'y aller sans hésiter parce que ces guerriers ont déjà massacré plusieurs personnes de ta famille et de ton village.

**SI TU ÉTAIS UN ALGONQUIN OU UN HURON ?**

a) Tu refuses de t'en mêler, même si tes alliés Français décidaient de couper tous les liens importants avec ton peuple et que ça vous ferait du tort.

**OU**

b) Tu acceptes d'y aller, mais à contrecœur, parce que ton peuple a besoin de garder ses précieuses relations avec les Français.

**OU**

c) Tu acceptes d'y aller sans hésiter pour venger les massacres que les Iroquois ont fait subir à ton peuple.

**SI TU ÉTAIS IROQUOIS ?**

a) Tu refuserais d'aller attaquer le village des Français, à cause des femmes et des enfants, même si ton peuple te reniait et te bannissait.

**OU**

b) Tu accepterais d'y aller, mais à contrecœur, parce qu'il est temps de repousser ces Français envahisseurs qui contrôlent les meilleurs marchés de fourrure et qui sont les alliés de tes ennemis.

**OU**

c) Tu accepterais d'y aller sans hésiter parce que tu es convaincu que les Français n'hésiteraient pas à faire la même chose.

#### 4) BRÉBEUF ET SA GRANDE MISSION (1639-49)



Dans le tableau « La Grande mission », tu es le jésuite Jean de Brébeuf et tu rêves de convertir les Hurons-Wendats à la religion catholique. Cela fait presque vingt ans que tu habites parmi ce peuple qui t'a généralement bien accueilli. Tes hôtes t'ont même fait l'honneur de te donner un nom : Echon. Tu as appris à discuter avec eux dans leur langue, et tu reconnais qu'ils ont de profondes croyances et plusieurs dieux qu'ils prient de façons très différentes de la tienne. Mais plus tu doutes, plus tu as foi en ton Dieu. Tu trouves ta mission difficile et tu ne réussis pas à baptiser grand monde. De plus, quand il arrive des malheurs dans le village, comme des maladies mortelles, on te pointe du doigt et on va même jusqu'à te menacer de mort !

#### QUE FAIS-TU ?

a) Tu quittes ta mission, tu acceptes l'humiliation que tu vivras en France et tu laisses ce peuple vivre tranquillement avec ses croyances.

#### OU

b) Tu restes parmi eux, par amitié, pour être fidèle à ta mission et parce que tu es convaincu que ce que tu leur enseignes ne peut que les aider.



#### QUESTION DE RÉFLEXION : LE RÊVE D'UNE NOUVELLE NATION

Sur son lit de mort, Samuel de Champlain a confié un rêve à ses vieux amis algonquins :  
« Un jour, nos garçons marieront vos filles, et nous ne serons plus qu'un seul peuple ! »

- Selon ta perception, comment Champlain voyait-il ce rêve ?
- Est-ce que c'était un rêve d'assimilation ou de cohabitation ?
- Quatre siècles plus tard, d'après toi, avons-nous réalisé ce rêve ?

## 5) FILLE DU ROY CHERCHE MARI ! (1663-73)



Dans *L'écho d'un peuple*, on rencontre la fille du roy Madeleine de Roybon d'Alonne qui nous chante son rêve de vivre en ce nouveau pays avec *Ode à la Nouvelle-France*. Les filles du roy ne sont pas réellement les propres filles du roi de France. Il s'agit plutôt de jeunes femmes dans le besoin, comme de pauvres orphelines, qui ont été accueillies et éduquées par des sœurs à Paris. Plusieurs de ces filles sont très éduquées pour l'époque. Grâce à l'appui financier du roi, certaines apprennent à lire et à écrire, à compter, tout le catéchisme ainsi que cinq métiers d'artisanat très utiles pour confectionner des vêtements. Pendant une dizaine d'années, près

de 900 de ces filles sont choisies pour venir fonder des familles et coloniser la Nouvelle-France.

Tu as seize ans et tu es une de ces filles du roy. Tu es heureuse de venir vivre au Canada parce que tu as perdu toute ta famille en France à cause de la peste. Comme toutes les filles du roy, tu apportes avec toi une « dote », c'est-à-dire une somme d'argent fournie par le roi, qui ira à ton futur mari pour vous aider à fonder une famille. Tu arrives ici, dans un Nouveau Monde rempli d'espoir, loin des misères de la France. Tu es très bien accueillie par Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance. Mais, attention, tu n'as que trois semaines pour te trouver un mari ! Et ce printemps-ci, tu n'es pas très chanceuse : tous les hommes qui te courtisent sont laids, grognons ou trop vieux !

### QUE FAIS-TU ?

a) Tu acceptes d'épouser celui qui te paraît le moins pire en espérant qu'il sera gentil, fiable et bon travaillant.

### OU

b) Tu demandes à Marguerite Bourgeoys la permission d'embarquer sur le prochain navire pour devenir sœur et aider les pauvres à Paris pour le reste de ta vie.

# SOUS LE RÉGIME BRITANNIQUE (1763-1867)

## LES ANGLAIS ARRIVENT ET VEULENT ASSIMILER TOUT LE MONDE...

On peut remettre en question l'esprit colonisateur des Français à l'époque de la Nouvelle-France. Mais la suite de l'évolution de notre pays jusqu'à la Confédération nous démontre clairement comment l'Angleterre exerçait des politiques d'assimilation avec tous les peuples. Voici les étapes suivantes de la construction de notre nation et quelques mises en situation qui se reflètent dans le spectacle :

### LA NOUVELLE-FRANCE TOMBE AVEC LA CONQUÊTE !

En 1759, c'est la Conquête par les Britanniques. Après la Guerre de sept ans qui opposait la France et l'Angleterre, tout le Nord-Est de l'Amérique (de la future Saskatchewan à la future Floride) passe sous le gouvernement britannique avec le Traité de Paris de 1763. La « mère-patrie » a abandonné ses enfants français d'Amérique. La **Proclamation royale** de 1763 crée la Province de Québec (la vallée du Saint-Laurent seulement). Le gouvernement britannique veut assimiler les Canadiens (français) aux lois, aux coutumes et à la langue anglaises. Les Canadiens sont très mécontents, surtout qu'il n'y a presque pas d'anglophones au pays, à part les militaires et la classe dirigeante.

### MISE EN SITUATION : LA JEUNE HÉLÈNE DOIT CHOISIR...

Comme dans le tableau « De la première colonie à la Conquête », tu es Hélène Chauvin, une jeune femme de 16 ans qui habite le Détroit (région de Windsor) en 1759. Comme ta mère et ta grand-mère, tu es née dans cette belle colonie française isolée à l'autre bout de l'Ontario. Tu te sens vraiment chez-toi au Détroit. Mais l'armée britannique s'est emparée des forts français sur les Grands-Lacs et s'en vient occuper ton village. Les Anglais pourraient-ils te séparer de ta famille et te déporter comme ils l'ont fait au peuple acadien ? C'est la Conquête : un grand nombre de Canadiens (français) quittent le territoire de l'Ontario pour aller se réfugier dans la vallée du Saint-Laurent (au Québec).



### QUE FAIS-TU ?

a) Tu demeures à la colonie du Détroit parce que c'est « chez-toi » ici, et tu acceptes de vivre sous le régime britannique, en espérant ne pas t'assimiler.

**OU**

b) Tu quittes ta colonie pour te rendre à Montréal parce que tu sais qu'un jour tes enfants auront plus de chances de grandir dans ta langue et ta culture en vivant dans ce milieu francophone.

### L'ACTE DE QUÉBEC (1774)

Le gouvernement britannique veut obtenir le soutien des Canadiens (français) parce qu'une révolte s'installe aux États-Unis. Il crée l'Acte de Québec. La nouvelle **Province de Québec** regroupe maintenant toute la région des Grands-Lacs et la vallée du Saint-Laurent. L'Acte de Québec maintient l'usage du français, la religion catholique, le système seigneurial pour les propriétés et le droit civil français. En principe, les Canadiens (français) peuvent préserver leur identité et ce qui leur tient à cœur. Mais cela ne durera pas longtemps...

## L'ARRIVÉE DES LOYALISTES

À partir de 1784, suite à la Guerre de l'indépendance aux États-Unis, des dizaines de milliers de colons loyaux au roi d'Angleterre viendront s'établir plus au nord. En moins d'une génération, la majorité de la population du futur territoire de l'Ontario devient anglophone. Des milliers de Loyalistes s'installent également dans la vallée du Saint-Laurent ainsi que sur les anciennes terres des Acadiens qui avaient été déportés et chassés de chez-eux.

### MISE EN SITUATION : ANGE-MARIE ET SON ACADIE

Dans la scène « On brûle le fort Rouillé », l'Acadienne Ange-Marie Robichaud décrit avec douleur comment elle a vécu la déportation de Grand-Pré en 1755. Elle parle des enfants qui hurlaient en se faisant séparer de leurs parents et déporter sur différents navires. Les soldats britanniques ont brûlé sa maison et l'ont chassée de ses terres. Imagine que tu es cette Acadienne. Après trente années d'exil, tu retournes en Acadie en espérant recommencer ta vie sur ta terre. Mais c'est devenu impossible puisqu'une famille loyaliste s'y est réfugiée et établie.



### QUE FAIS-TU ?

a) Tu passes le reste de ta vie à essayer de récupérer tes terres en exprimant ton amertume à cette pauvre famille de réfugiés parce que les Britanniques ont ruiné ta vie.

### OU

b) Tu décides de t'accrocher à l'espoir d'un monde meilleur en suivant des amis acadiens qui vont rebâtir une nouvelle Acadie dans une région voisine.

## L'ACTE CONSTITUTIONNEL (1791)

Les Loyalistes réfugiés ici ne veulent pas vivre dans une province française et catholique. Ils veulent un coin de pays distinct. « Peut-on dire, avec une pointe d'humour, qu'ils étaient de vrais séparatistes, eux qui n'avaient mis que sept ans pour tourner le dos aux Canadiens ? »

(SAINT-DENIS, Yves, *NOUS ! 101 faits historiques de l'Ontario français*, FESFO, page 18)

Le gouvernement britannique tente de régler le problème de deux cultures en créant l'Acte constitutionnel. On sépare la Province de Québec en deux colonies : le **Haut-Canada** (l'Ontario - à majorité anglophone) et le **Bas-Canada** (le Québec - à majorité francophone). On garde certaines dispositions de l'Acte de Québec et chaque colonie a sa propre assemblée législative élue (un gouvernement représentatif).

## LA GUERRE DE 1812 ET L'ASSIMILATION DES AUTOCHTONES

Les États-Unis et la Grande-Bretagne sont en guerre. Plusieurs batailles importantes se déroulent en sol canadien. Les Voltigeurs canadiens-français, l'armée britannique et les Premières Nations s'unissent pour repousser l'invasion des Américains. Cette alliance réussit à créer pour la première fois un sentiment de fierté et d'unité entre les francophones, les anglophones et les Autochtones du pays. Les fameux guerriers iroquois ont même joué un rôle majeur à Niagara pour sauver le pays. Mais après cette guerre, le gouvernement britannique n'a plus besoin d'alliés autochtones et décide qu'il est temps de les assimiler.



### **MISE EN SITUATION : L'HONNEUR DU GUERRIER**

Tu es un des membres des Premières nations qui ont risqué leur vie pour sauver le Canada lors de la Guerre de 1812. Tu viens d'apprendre que non seulement le gouvernement britannique n'est pas reconnaissant envers la contribution de ton peuple, mais qu'il veut vous assimiler le plus rapidement possible.

#### **QUE FAIS-TU ?**

a) Tu te révoltes contre ce gouvernement britannique.

**OU**

b) Tu ne réagis pas trop fort parce que ton peuple vit encore en grande partie de la traite des fourrures qui est dirigée par des compagnies britanniques.

### **LA RÉBELLION DES PATRIOTES (1837-38)**

Dans le Haut comme dans le Bas-Canada (Ontario et Québec), les citoyens francophones et même anglophones sont frustrés. Ils se sentent dirigés et dominés par une poignée de petits groupes conservateurs puissants, choisis par le gouverneur, et qui ont l'esprit assimilateur. On en a assez de vivre sous ce régime, et on cherche la liberté, même chez les colons anglais ! Avec le nouveau Parti canadien (dirigé par Papineau, Bédard et La Fontaine), les Canadiens (français) s'organisent pour avoir plus de pouvoir politique. Mais les Anglais les ignorent, et il est impossible d'obtenir des changements sans créer une crise. À partir de 1837, les Patriotes organisent une rébellion pour essayer de se débarrasser du gouvernement britannique et pour devenir indépendants. Ces rébellions sont repoussées de façon violente par l'armée britannique et on pend par le cou les principaux Patriotes pour intimider le peuple.



### **MISE EN SITUATION : UN FILS DE LA LIBERTÉ !**

Tu es un jeune Patriote canadien, comme un des personnages qu'on peut rencontrer à l'entracte du spectacle *L'écho d'un peuple*. Tu en as assez de vivre dans un pays où une petite clique de marchands et de politiciens décide tout et s'enrichit sur le dos du peuple. Tu as aidé la cause des Patriotes en organisant des réunions secrètes pour convaincre tes voisins que le seul avenir des Canadiens est l'indépendance. Tu viens d'apprendre qu'on a pendu les dirigeants des Patriotes français et anglais.

#### **QUE FAIS-TU ?**

a) Tu arrêtes d'organiser des réunions secrètes parce que c'est devenu trop dangereux.

**OU**

b) Tu organises le plus grand rassemblement possible avec une grande foule pour crier à l'injustice.

## L'ACTE D'UNION (1841)

C'est suite aux rébellions des Patriotes que le gouvernement britannique demande à Lord Durham de lui faire des recommandations pour enfin régler les problèmes dans sa colonie canadienne. Dans son rapport, Durham recommande d'unir le Haut et le Bas-Canada « pour tirer les Canadiens (français) de leur infériorité » : il faut les assimiler une fois pour toutes. **La province du Canada (ou le Canada-Uni)** vient de l'union du Haut-Canada (l'Ontario) au Bas-Canada (le Québec). On appelle maintenant ces régions **Canada-Ouest** (Ontario) et **Canada-Est** (Québec). Avec cette union, on crée un « gouvernement responsable ». Mais plusieurs Canadiens français vont dénoncer l'Acte d'union : « le Haut et le Bas-Canada sont réunis en une seule Chambre d'assemblée, avec le même nombre de députés, même si les habitants du Bas-Canada sont plus nombreux; une seule langue officielle, l'anglais; et un petit cadeau pour les « inférieurs » : les dettes du Haut-Canada. Voilà... c'est le retour légalisé à une politique agressive d'assimilation, une deuxième Conquête. » (TESSIER, Marcel, Marcel Tessier raconte..., page 164)



### MISE EN SITUATION :

#### LE RAGOÛT DU RAPPORT DURHAM !

Comme dans *L'écho d'un peuple*, tu es Marie-Louise, une fille de 12 ans qui aide Madame Gauthier à son auberge de Hawkesbury. Vous accueillez régulièrement les contre-mâîtres anglophones du moulin à scie pour souper. Un bon soir, ceux-ci s'amuse à répéter ce qu'a écrit Lord Durham dans son rapport à propos des Canadiens (français) : « C'est un peuple désespéré, ignare et dépourvu de toute littérature. Un peuple qui ne connaît pas la supériorité d'intelligence des Britanniques. Il faut les assimiler à la langue et aux

coutumes anglaises pour les sortir de leur infériorité. C'est un peuple sans histoire...»

### QUE FAIS-TU ?

a) Tu te fâches et tu lances ton ragoût en plein visage de ces bons clients. Tant pis s'ils ne reviennent plus et si Madame Gauthier ne te parle plus !

### OU

b) Tu leur expliques avec conviction comment Lord Durham s'est véritablement trompé dans sa description des Canadiens français. Que leur dis-tu ?

## LA GRANDE MIGRATION (1815 à 1850)

À cette époque, les deux Canadas et les colonies maritimes accueillent de grandes vagues d'immigrants qui proviennent de la Grande-Bretagne, surtout d'Irlande. Une grande partie de ces immigrants s'installent dans le Haut-Canada (l'Ontario). C'est ainsi que poussent des villes comme Bytown (Ottawa) à cause des emplois amenés par la construction du canal Rideau et l'industrie du bois. Certains Irlandais protestants deviennent les rivaux des Canadiens (français) catholiques. On les surnomme les « shiners » et leur passe-temps préféré est d'attaquer le célèbre géant Jos Montferrand ! D'ailleurs, *L'écho d'un peuple* met en scène le fameux combat de ce géant qui affronte 150 « shiners » sur le pont entre Bytown et Hull. C'est toujours l'élite britannique qui mène le bal, et ça brasse entre les Canadiens et les Irlandais qui sont traités tous les deux en peuples inférieurs.

### MISE EN SITUATION : LE COURAGE D'ÉLISABETH



Tu es la jeune sœur Élisabeth Bruyère qui a fondé une école et un hôpital à Bytown. Pour toi, la langue française et la religion catholique sont des valeurs profondes. Tu es en 1847, en pleine crise du typhus (comme on peut la revivre dans *L'écho d'un peuple*). Cette fièvre mortelle a été transportée à Bytown par les Irlandais qui ont traversé l'océan dans les cales de navires contaminés. Un jour, alors que tu soignes une famille canadienne dans ton petit hôpital, tu entends du grabuge à l'extérieur : des Canadiens catholiques veulent empêcher des Irlandais protestants d'aller se faire soigner chez-toi.

### QUE FAIS-TU ?

a) Tu refuses de soigner ces Irlandais protestants car, de toute façon, tu as trop de patients et tu n'y arrives pas.

**OU**

b) Tu acceptes de soigner ces Irlandais protestants, mais à condition qu'ils arrêtent de maltraiter tes concitoyens canadiens.

**OU**

c) Tu acceptes de soigner tout le monde sans rien dire par charité chrétienne et surtout pour démontrer comment il faut rétablir la paix à Bytown.

# LA CONFÉDÉRATION ET NOS DROITS (1867-1917)



## LES DÉFIS DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DES MINORITÉS DANS CE « NOUVEAU PAYS »...

### LA CONFÉDÉRATION DU CANADA (1867)

C'est sous le leadership de John A. Macdonald et de George-Étienne Cartier qu'on signe l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Ce nouveau Dominion du Canada est divisé en quatre provinces : l'Ontario (région des Grands-Lacs et de l'Outaouais seulement), le Québec (vallée du Saint-Laurent seulement), le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Le Nord de l'Ontario et du Québec fait partie des Terres de Rupert (ou le Nord-Ouest) où les Autochtones sont maintenant concentrés. Peu d'Européens vivent dans cette région, mais un grand nombre de « voyageurs » canadiens-français la parcourent régulièrement pour la traite des fourrures. Ce phénomène a donné naissance à un peuple important dans notre histoire : les Métis (d'origine autochtone et européenne).

### La Confédération n'a surtout pas été créée pour protéger les minorités...

Cette union fédérale entre les colonies britanniques « canadiennes » a seulement été créée pour des raisons supposément économiques et pratiques :

- 1) On veut bâtir un chemin de fer entre les colonies.
- 2) Les États-Unis ont mis fin au traité de libre-échange. On a donc besoin de faire encore plus de commerce entre les colonies.
- 3) On est toujours divisé politiquement entre le Canada-Ouest (Ontario) et le Canada-Est (Québec) et on ne peut plus rien décider.
- 4) On craint de se faire envahir par les colons américains.
- 5) La Grande-Bretagne trouve que ses colonies coûtent trop cher.
- 6) Certains colons anglais veulent s'établir dans les Prairies plus à l'Ouest.

### Plusieurs s'opposent à la Confédération...

À l'époque des débats entourant la création de la Confédération, plusieurs Canadiens français, tel Antoine-Aimé Dorion, se sont opposés au projet pour les raisons suivantes :

- 1) L'histoire a toujours démontré qu'une majorité essaye toujours d'assimiler une minorité. Et avec la Confédération, les francophones se retrouveront encore plus minoritaires et le gouvernement sera contrôlé par les Anglo-saxons.
- 2) Il y a un danger que les provinces perdent du pouvoir avec ce gouvernement central.
- 3) Il s'agit d'un projet créé par la clique des marchands et du chemin de fer, pour leurs propres intérêts, et le peuple n'a jamais été consulté.

Après de nombreux débats, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est adopté et aura un impact direct sur les minorités. L'opinion des Canadiens français est divisée et ils auront des sentiments partagés face à la Confédération.

## LES ÉCHOS DE LA CONFÉDÉRATION...

### LA REVANCHE DES BERCEAUX (à partir de 1849)

Puisque les Canadiens français ont perdu leur pouvoir politique, l'église catholique française a commencé à réorganiser autrement le pouvoir de son peuple. L'évêque de Bytown, Joseph-Bruno Guigues, fonde la Société de colonisation. C'est ainsi qu'il attire dans l'Est ontarien un grand nombre de jeunes cultivateurs de Rigaud, de Vaudreuil et des Deux-Montages. Ces jeunes cultivateurs francophones vont fonder des familles et des paroisses dans toute la région. Les Canadiens français n'ont peut-être plus le pouvoir politique, mais ils auront le pouvoir des nombres !



#### MISE EN SITUATION : HENRIETTE ! ON SÈME ET ON S'AIME ?

Comme dans le tableau humoristique « La Revanche des berceaux », tu es Henriette Lalonde, l'épouse d'un fier cultivateur de Saint-Bernardin dans l'Est ontarien. Tu as déjà eu huit enfants. Dans son sermon à la messe de dimanche dernier, le curé a invité tous les couples à « faire leur devoir » pour avoir encore plusieurs autres enfants. Il faut le faire pour l'honneur de Dieu et de la patrie !

#### QUE FAIS-TU ?

a) Tu refuses de laisser le curé te dicter quoi faire, même si tu dois vivre la honte d'être pointée du doigt par l'église.

#### OU

b) Tu continues à avoir plusieurs enfants puisque tu sais qu'ils pourront vraiment aider à développer ta ferme et tes terres.

### CRÉATION DES « RÉSERVES » POUR LES PREMIÈRES NATIONS

Le gouvernement a réussi à convaincre de nombreuses nations autochtones à signer un traité pour qu'ils aménagent dans des « réserves ». Pourtant, chez les Autochtones, la Terre appartient à toutes les créatures. Les Autochtones de la Terre de Rupert ont par la suite compris jusqu'à quel point leur vie allait changer sur leur territoire. L'arrivée massive de colons dans les Prairies, la transformation du territoire en immenses terres agricoles et les nouvelles méthodes de chasse ont presque fait disparaître leur principale source de nourriture : le bison. Pour la première fois depuis des générations, les Autochtones connaissent la famine.

## LA RÉVOLTE DES MÉTIS (1870–1885)

Le mode de vie des Métis a lui aussi été perturbé avec la disparition du bison. En voyant tous les colons qui arrivent dans les Prairies et l'avènement du chemin de fer, les Métis ont peur de perdre leurs terres car ils n'en sont pas officiellement propriétaires. Le chef des Métis et le fondateur du Manitoba, Louis Riel, a même dû diriger deux grandes révoltes armées pour essayer de faire reconnaître les droits linguistiques, les coutumes, l'éducation et les propriétés de son peuple. Dans *L'écho d'un peuple*, on peut l'apercevoir aux côtés de Gabriel Dumont, le chef militaire des Métis francophones. Louis Riel a été traité comme un grand criminel et pendu « jusqu'à mort s'en suive », en 1885, par le gouvernement Macdonald qui avait du mal à se faire respecter par les minorités de la nouvelle Confédération. En 1992, Louis Riel sera enfin reconnu par le gouvernement canadien comme le Père du Manitoba.



### MISE EN SITUATION : ARRÊTER LE TRAIN ?

Tu es une jeune Métisse francophone de la Rivière-Rouge au Manitoba. Tu as grandi en vivant les deux révoltes de ton peuple. Après la pendaison de Louis Riel, ton peuple est humilié et appauvri. Quelques personnes de ta famille sont même devenues malades et alcooliques tellement ton peuple est déprimé. Le chemin de fer amène de plus en plus de colons anglais et de changements.

### QUE FAIS-TU ?

a) Tu décides d'accepter tout ce changement le plus positivement possible parce que tu veux que ton peuple évolue et qu'il sorte de sa misère.

### OU

b) Tu décides que, même si le bison est disparu, tu essayeras de trouver une façon de conserver votre mode de vie métis, quitte à s'établir plus loin.

## LA RUÉE VERS LE NORD DE L'ONTARIO

L'avènement du chemin de fer, rendu possible avec la Confédération, ne fait pas que des malheureux au pays. Au contraire, dans le Nord de l'Ontario, le chemin de fer donne entre autres un nouvel espoir à des Canadiens français qui cherchent du travail. Comme on le découvre dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, la construction du chemin de fer amènera l'exploitation de mines de cuivre, de nickel, d'argent et d'or, en plus de l'agriculture et de l'immense industrie forestière. Des familles entières se ruent vers le Nord pour « aller faire fortune au Nouvel-Ontario ! » Mais c'est vers 1898 que la fièvre de l'or bat tous les records et que le Canada connaît sa plus grande « ruée vers le nord », mais cette fois-ci, c'est vers le Klondike (au Yukon). Dans le tableau « Du cheval à l'ère spatiale », on peut justement apercevoir Émilie Tremblay du Yukon, aux côtés de Joseph Ladue, Émile Lavoie et du Capitaine Bernier – trois autres pionniers du Grand Nord canadien.

### MISE EN SITUATION 1 : L'ANGLAIS, UNE MINE D'OR ?



Tu es un jeune père de famille nommé Alain Leblanc. Tu es déménagé dans le Nord de l'Ontario pour travailler dans une mine d'or à Porcupine. Ce travail est pénible, mais tu t'en tires vraiment bien parce que tu as une excellente attitude. Tes patrons anglophones ont remarqué que tu as une grosse influence sur les autres ouvriers et ils te font une offre : devenir contremaître. L'offre est très intéressante puisqu'une augmentation de salaire te ferait du bien. Mais les patrons t'offrent cet emploi à une seule condition : que tu parles seulement en anglais à tout le monde lorsque tu fais ton travail dans la mine.

#### QUE FAIS-TU ?

a) Malheureusement, tu refuses l'offre d'emploi parce que ça va à l'encontre du respect de tes droits. Alain Leblanc ne deviendra jamais un Allan White...

#### OU

b) Tu l'acceptes parce que l'argent de plus à chaque paye va vraiment aider ta famille. De toute façon, personne ne t'empêche de parler français en dehors de la mine...

### MISE EN SITUATION 2 : UN TRAVAIL POUR ENFANTS ?



Comme on peut le découvrir dans plusieurs scènes de *L'écho d'un peuple*, beaucoup d'enfants travaillaient fort pour aider leur famille à gagner leur vie. On peut les voir à l'œuvre comme moussaillons, comme marchands, comme éleveurs, comme cultivateurs, comme camelots ou comme livreurs de fromage.

Tu es un garçon de 13 ans qui veut travailler dans le fond d'une mine. Le seul emploi qu'on t'offre est celui de « sondeur ». Tu devras te promener avec une perche et frapper le plafond des galeries souterraines afin de t'assurer qu'il ne s'effondre pas sur les mineurs qui te suivent. Le dernier garçon qui avait cet emploi l'a fait pendant deux semaines avant de mourir écrasé. Ta mère est veuve et aimerait bien que tu travailles pour lui aider à nourrir tes sept frères et sœurs plus jeunes. Elle sait que tu peux obtenir un emploi dans la mine mais elle ne sait pas que c'est dangereux.

#### QUE FAIS-TU ?

a) Tu acceptes l'emploi parce que tu as un grand cœur et que tu sens que tu n'as pas le choix.

#### OU

b) Tu refuses l'emploi et tu vois tes frères et sœurs souffrir parce que vous manquez de nourriture et de remèdes.

## L'INDUSTRIALISATION ET LA COLONISATION DE L'OUEST

En 1901, les usines se multiplient et la machinerie agricole évolue rapidement. L'exportation du blé et de la farine, qui avait stimulé l'idée de construire un chemin de fer à l'époque de la Confédération, est maintenant légèrement surpassée par la production du fromage, du porc et du bétail. La « Politique nationale » attire des centaines de milliers d'Allemands, d'Ukrainiens et de Polonais dans les Prairies. En 1905, l'Alberta et la Saskatchewan deviennent des provinces. Des familles francophones du Québec s'y rendent aussi pour devenir agriculteurs ou pour travailler dans de nouvelles mines, comme à Faller en Alberta. Avec le temps, ces francophones deviendront des Franco-Albertains, des Fransaskois (Saskatchewan) et des Franco-Manitobains – Certains ont également des ancêtres métis.

## L'ÉCHO D'UN PEUPLE DE CULTIVATEURS

En Ontario, l'industrialisation transforme aussi de petites entreprises familiales en usines importantes. Ce sera le cas de la petite fromagerie du village de Saint-Albert, fondée en 1894, qui deviendra une puissante coopérative et la fierté de toute la région de l'Est. Un peu plus tard, à l'époque de la crise économique, les cultivateurs franco-ontariens découvriront l'importance d'unir leurs forces. On crée ainsi l'Union des cultivateurs franco-ontariens et l'Union catholique des fermières de l'Ontario.

## ON INTERDIT LE FRANÇAIS DANS LES ÉCOLES !

Un des plus grands défis des francophones qui sont minoritaires dans la Confédération a toujours été de contrôler l'éducation dans leur langue. À l'extérieur du Québec, les gouvernements provinciaux ont même passé des lois pour interdire l'usage du français dans les écoles. Les Acadiens ont vécu l'affaire Louis Mailloux en 1871 et les francophones du Manitoba ont vécu leur crise scolaire en 1890. En Ontario, à partir de 1885, on impose un examen d'anglais avant d'embaucher des instituteurs francophones. On interdit les manuels scolaires de langue française et on impose l'anglais comme langue de communication dans les écoles. Les orangistes (Irlandais protestants) vont même s'allier à leurs adversaires de toujours, les Irlandais catholiques, pour faire la guerre aux Canadiens français.



### Le Règlement 17 en Ontario

Dans le spectacle *L'écho d'un peuple*, on revit l'épisode du fameux Règlement 17 sous forme très humoristique (après tout, il vaut mieux rire d'une grande victoire que d'en pleurer !). En 1912, le gouvernement de l'Ontario adopte le Règlement 17 qui interdit qu'on enseigne et même qu'on parle français dans nos écoles.

Les hommes défendent nos droits par le discours politique. Par exemple, le Père Charlebois crée le journal *Le Droit* et Louis-Philippe Landry démissionne de son poste de président du Sénat canadien pour se consacrer à la présidence de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (l'ACFO d'aujourd'hui). Mais les femmes décident de défendre nos droits en passant à l'action !

Les enseignantes Diane et Béatrice Desloges sont expulsées de leur École Guigues à Ottawa pour avoir continué d'enseigner en français. En janvier 1916, les deux enseignantes et 19 mères de famille reprennent possession de leur école. Les policiers encerclent l'édifice, mais les femmes

montent la garde avec leurs fameuses épingles à chapeau. Les femmes occupent l'école pendant des semaines et continuent d'enseigner en français aux enfants. Puis, trente policiers défoncent la porte pour essayer de reprendre l'école avec leurs matraques. Ils sortent en courant et abandonnent après avoir reçu leur part de coups de rouleaux à pâte, de poêles de fonte et d'épingles ! Ce jour-là, les Gardiennes de l'École Guigues ont fait un geste qui a inspiré tout l'Ontario à défendre l'éducation de langue française. D'autres femmes continueront le combat, telles Florence Quesnel à Green Valley, Anne-Marie Lemelin à Welland et Jeanne Lajoie à Pembroke. Le Règlement 17 devient inopérant en 1927 mais ne sera annulé officiellement par le gouvernement qu'en 1944.

### **MISE EN SITUATION : LA GUERRE DES ÉPINGLES !**



Tu es Béatrice Desloges, tu as 19 ans et tu es enseignante à l'École Guigues à Ottawa. Cela fait cinq semaines que tu occupes illégalement ton école avec ta sœur et 19 mères de famille. Les policiers encerclent l'école que vous habitez depuis tout ce temps avec des enfants. Tu es prête à tout pour sauver l'éducation en français... Mais le chef de police te fait passer une note par la fenêtre et ça te fait vraiment réfléchir. Il t'offre d'abandonner l'école en échange d'aucune pénalité pour personne. Par contre, si tu décides de t'entêter et d'y rester, les policiers utiliseront la force et toutes les femmes seront jetées en prison.

#### **QUE FAIS-TU ?**

a) Tu ne sortiras que le jour où tu auras gagné la bataille. Et tant pis si tu dois te battre avec les policiers et aller en prison !

#### **OU**

b) Tu décides d'abandonner l'école, pour l'instant, parce que tu ne veux surtout pas de violence et parce que toutes les femmes auront quand même fait leur part !

### **LES CANADIENS FRANÇAIS ET LA PREMIERE GUERRE MONDIALE (1914-18)**

En 1914, la tension est très grande entre la France et l'Empire allemand. Ces deux puissances, qui ont plusieurs pays alliés, veulent étendre leur empire. Une guerre « mondiale » se déclare. Puisque la Grande-Bretagne est alliée à la France, le Canada entre officiellement en guerre sans être consulté (il est membre de l'Empire britannique). La loi des mesures de guerre est tout de même adoptée à l'unanimité au parlement canadien.

En 1916, 500 000 Canadiens s'engagent volontairement dans l'armée par patriotisme et par sens du devoir pour protéger la démocratie. Un très grand nombre sont tués ou blessés au combat en France et en Belgique. Tout le pays fait son « effort de guerre » pour soutenir les soldats canadiens. Les femmes sortent de leur foyer pour aller travailler dans des usines pour fabriquer des armes, des camions et des avions. Les jeunes de la ville vont travailler dans les campagnes pour remplacer les cultivateurs qui sont au front. Et comme on le voit dans *L'écho d'un peuple*, la Franco-Ontarienne Almanda Walker-Marchand fonde la Fédération des femmes canadiennes-françaises pour recueillir des fonds pour les victimes de la guerre, pour tricoter des vêtements chauds pour les soldats et pour aider leur famille dans le besoin.

En 1917, il manque de soldats et le gouvernement canadien veut imposer la « Conscription » pour obliger tous les hommes en âge à s' enrôler dans l' armée.

Plusieurs Canadiens français réagissent négativement à l' idée de la Conscription : « Pourquoi irait-on participer à cette guerre ? C' est tout d' abord une guerre britannique et le Canada n' est pas réellement menacé... On n' a plus de liens avec la France depuis longtemps, et les anglophones maltraitent nos droits depuis la Confédération... De plus, l' anglais est la seule langue de l' armée ! »

En conclusion, un grand nombre de Canadiens français iront au front dans les « tranchées » de Vimy aux côtés de leurs concitoyens anglophones. Même les Autochtones, dont les droits ont toujours été ignorés par le gouvernement britannique, combattent à leurs côtés. Ce sont 60 000 Canadiens qui ont sacrifié leur vie pour sauver la France et la liberté de notre pays. La « Grande Guerre » a fait 15 millions de morts et de disparus.

### **MISE EN SITUATION : LA GUERRE DES AUTRES ?**



Tu es un jeune Franco-Ontarien de 20 ans qui habite Toronto. En entendant parler des horreurs de la guerre, tu crois sincèrement que les Canadiens n' ont pas à faire la « sale besogne » de la Grande-Bretagne. Pourquoi continuer à soutenir les Anglais dans cette guerre ? Ils ont toujours cherché à assimiler les Canadiens français et le gouvernement canadien n' est même pas venu en aide aux francophones pour combattre le règlement 17... D' un autre côté, deux de tes voisins et ton cousin anglophone sont au front. On vient de passer la Conscription et tous les hommes de ton âge doivent aller s' inscrire à l' armée.

### **QUE FAIS-TU ?**

a) Tu te sauves dans le Nord pour ne pas y aller, tu deviens la honte de tes amis et de ta famille, et tu risques de te faire attraper par le gouvernement.

**OU**

b) Tu t' enrôles dans l' armée parce que c' est ton devoir et tu sais qu' au moins les anglophones et les francophones de ton pays se connaîtront davantage.

### **LE DROIT DE VOTE DES FEMMES (1917 en Ontario)**

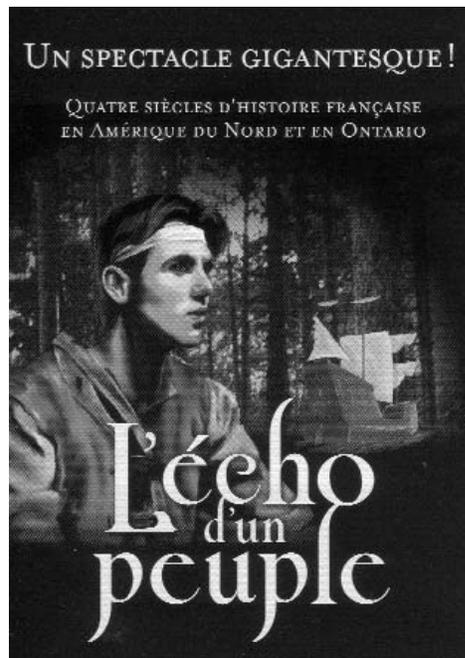
Les sociétés autochtones ont toujours été plus ouvertes et modernes quant à la place de la femme dans les décisions. Non seulement les femmes autochtones étaient-elles responsables de l' ensemble des décisions qui touchaient la vie quotidienne dans leur village, mais de plus, ce sont elles seules qui éalisaient leur chef. La culture européenne et ses systèmes démocratiques avaient toujours écarté la femme du plus grand pouvoir décisionnel : le droit de vote. Avec la Première guerre mondiale, le rôle des femmes est transformé. En plus d' assumer les tâches de la maison et l' éducation des enfants, les femmes doivent remplacer les hommes partis au front.

Elles travaillent aux champs, dans les usines, dans les bureaux, ainsi que dans les « usines de guerre ». Les femmes étaient sensé reprendre leur rôle traditionnel au foyer après la guerre. Mais leurs nouvelles responsabilités les amènent à exiger le droit de vote. Après plusieurs efforts, elles ont gagné le droit de vote grâce au mouvement des « suffragettes ».



■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

# **UNE HISTOIRE CAPTIVANTE... UN SPECTACLE GIGANTESQUE !**



### **Le secret de Larose**

Vos pieds foulent le sol d'un ancien désert,  
métamorphosé en une des plus grandes forêts cultivées au monde !  
L'esprit de l'agronome Ferdinand Larose nous révèle un secret précieux  
qui fait tomber les frontières du temps et de l'espace.

### **Recommencer sa vie au Nouveau Monde...**

Après la grande traversée, le jeune Thomas s'en va vivre avec la tribu  
du chef algonquin Iroquet sur la rivière Nation. Étienne Brûlé et Nicolas de Vignau agissent  
eux-aussi comme truchements pour Samuel de Champlain au Pays d'en Haut  
(l'Ontario au début du 17<sup>e</sup> siècle). On plonge dans les débuts d'une grande aventure !

### **La grande mission**

En 1639, les Jésuites, dont Jean de Brébeuf, remontent la Kitchissippi (l'Outaouais)  
jusqu'à la Mer Douce (Baie Georgienne) pour aller fonder  
la grande mission Sainte-Marie-aux-Hurons (à Midland).  
Les relations entre les « robes noires » et les Wendats se tissent sur une toile  
où le tissu spirituel mène à la fois au conflit et à l'amitié.

### **Le combat du Long-Sault**

En 1660, la colonie de Ville-Marie à Montréal est en péril...  
Pour « aller à la rencontre des Nez-Percés » (les Outaouais) et ouvrir la route  
au convoi de fourrures de Radisson, Dollard des Ormeaux monte une expédition  
pour surprendre les Iroquois au Long-Sault (à Chute-à-Blondeau).  
Il faut aller « jusqu'au bout ! »

### **Ode à la Nouvelle-France**

En 1686, alors que Pierre Lemoyne d'Iberville s'arrête à la seigneurie de l'Original en s'en allant  
reconquérir la Mer du Nord (Baie d'Hudson), et pendant que l'explorateur DeLaSalle explore les  
Grands Lacs et le Mississippi en rêvant de découvrir la route vers la Chine, la courageuse fille du  
Roy Madeleine de Roybon d'Alonne cherche un monde meilleur en faisant le commerce des  
fourrures au Fort Frontenac (Kingston).  
Tous les trois rêvent de bâtir pays...

### **De la première colonie à la Conquête...**

En 1701, alors que la Grande Paix est établie avec les puissants Iroquois,  
une poignée de Montréalistes et de Français s'établissent au Détroit.  
Pendant trois générations, on y grandit au son des berceuses et des danses de la mère patrie.  
La Nouvelle-France s'étend de plus en plus vers l'Ouest grâce aux explorations  
des La Vérendrye. Mais à partir de 1755, des Acadiens en exil viennent  
témoigner de la déchirure d'une aire plus sombre qui s'annonce...

### **Laissez passer les raftsmen !**

Vers 1830, l'Outaouais est le plus grand chantier de bois au monde et Hawkesbury Mills, la plus  
grande scierie ! C'est l'époque des premiers colons dans l'Est de « l'Ottawa », tels Étienne  
Châtelain (Curran),  
Jean-Baptiste Paquette (Alfred) et un certain Saint-Julien (Hawkesbury).  
C'est le temps des draveurs, des légendes et des veillées chez Mam' Gauthier...  
C'est aussi l'époque du célèbre géant Jos Montferrand !

### **La reconquête de nos pouvoirs**

En 1839, Lord Durham recommande l'assimilation des Canadiens français  
qu'il traite de « peuple sans histoire ». Des chefs de file se soulèvent.  
Joseph-Bruno Guigues fonde le diocèse de Bytown (Ottawa)  
et y établit de grandes institutions...  
Tout en fondant une école, un orphelinat et un hôpital, la jeune Élisabeth Bruyère  
doit sauver Bytown d'une terrible épidémie : le typhus.

### **La revanche des berceaux**

L'œuvre de Monseigneur Guigues et de Mère Bruyère bat son plein.  
L'avenir de la nation canadienne-française s'édifie grâce aux familles de cultivateurs  
et aux paroisses qui poussent dans la région aussi vite que des champignons !  
On sème et on s'aime, « pour Dieu et la patrie ! »

### **La ruée vers le Nord !**

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, un grand nombre de cultivateurs canadiens-français  
montent en train vers le Nouvel-Ontario pour travailler dans les mines et les chantiers.  
Dans la noirceur des mines, les poumons remplis de poussière, les tympan brisés  
par le bruit du roc, le corps fatigué et la peau fouettée par le froid, les ouvriers plongent  
au coeur des entrailles de la terre et au fond d'eux-mêmes...

### **La Guerre des épingles**

En 1912, le gouvernement ontarien passe une loi interdisant qu'on enseigne et même qu'on parle en français dans nos écoles : c'est le fameux règlement 17. Pendant que les hommes combattent cette injustice par le discours, les femmes choisissent l'action. Nous sommes à l'école Guigues d'Ottawa.

### **Du cheval jusqu'à l'ère spatiale**

Du début du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'avènement du premier homme dans l'espace en 1961, tout l'Est ontarien vivra une évolution effrénée. C'est à la fois l'exode vers la ville, l'explosion des communications et l'émancipation de la puissance agricole !

### **On manifeste notre fierté !**

La fin des années 1960 apporte de grands bouleversements chez les jeunes partout autour de la planète... L'Ontario vit l'affirmation de son identité « franco-ontarienne » à coup de manifestations et de festivals. Depuis, on assiste à une prise de parole frénétique des « Gens d'ici ! »

Mais 1997, alors qu'on commence à articuler « Notre place » sur la toile de la francophonie mondiale, d'autres veulent anéantir une institution qui est au cœur de la communauté franco-ontarienne : l'Hôpital Montfort. Toute la communauté se lève debout pour crier d'une seule voix : « Montfort fermé : jamais ! »

### **« L'Écho d' un peuple »**

Tableau final. Mais surtout la naissance d'une ère nouvelle !



# **francoscēnie**

931, rue Notre-Dame, pièce 101, C.P. 426, Embrun (Ont) KOA 1W0 (613) 443-3335  
**WWW.FRANCOSCENIE.CA**

# L'écho d'un peuple

## **L'ÉQUIPE DE CONCEPTION ET DE PRODUCTION 2004**



IDÉE ORIGINALE Alain Dagenais  
DIRECTEUR ARTISTIQUE et COAUTEUR Félix Saint-Denis  
DIRECTRICE THÉÂTRALE et COAUTEURE Lise Paiement  
COMPOSITEUR ET DIRECTEUR MUSICAL Brian St-Pierre  
CONSEILLER EN HISTOIRE Yves Saint-Denis, M.A., D.Ph.  
METTEURE EN SCÈNE et RÉGISSEURE Carole Myre

COSTUMIÈRE EN CHEF Geneviève Ethier, avec l'aide précieuse  
de Mireille Patenaude, Martine Vanier, Martine Roy, Maureen Picard,  
Lucie St-Pierre, Huguette Hébert, Juliette Forgues, Thérèse Roy-Bertrand, Louise Charest,  
Ginette Goulet et plusieurs autres

ACCESSORISTES Carole Pagé-Lavoie et Diane Leduc-Boulerice

LOGES Jocelyne Leroux

DÉCORS et CONSTRUCTION DU SITE Mario Lortie

NAVIRE *DON DE DIEU* Marc G. Brisson

PEINTRE Shana Steals

RÉALISATION DE LA TRAME SONORE Charles Fairfield

COLLABORATION À LA RÉALISATION Bobby Lalonde

CONCEPTEUR D'ÉCLAIRAGE Mathieu Poirier

DIRECTION TECHNIQUE Antoine Rivet

SONORISATION Alain Brisson - ME Productions

ÉCLAIRAGE Kloda

VIDÉO Jeanne Choquette et Paule Tremblay – Radio-Canada

PYROTECHNIE Stéphane Nadeau, Aurèle Constantineau, Daniel Pagé et Fiatlux

RÉGIE DE PLATEAU Mariette Lafrance, Lise Rainville et Isabelle Séguin

DANSE NOUVELLE-FRANCE Marguerite Beaulieu

DANSE FOLKLORIQUE 19<sup>e</sup> S. Louis Racine

DANSE HURONNE-WENDATE Christian Laveau du Wendaké

CHORÉGRAPHIE DE COMBATS Lino Gambuto

AUTRES DANSES CHORÉGRAPHIÉES Annie Yelle

JONGLERIE Jean-Guy Beaudry et Jacynthe Dupont

CONSEILS FOLKLORIQUES Marcel Bénéteau (Déroit) et Fernande Gros-Louis (Wendaké)

ACCUEIL Diane et Richard Bessette

PRÉSIDENT, INITIATEUR et CONSTRUCTEUR DU SITE Alain Dagenais

DIRECTEUR GÉNÉRAL Sylvain Charlebois (2002-04) Jacques Blouin (2004-)

COORDONNATEUR DES BÉNÉVOLES ET DU SITE Mark Picard

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS Richard Lebel

*MERCIS NOMBREUX AUX MEMBRES DE LA TROUPE,  
AUX ARTISTES ET AUX NOMBREUX BÉNÉVOLES EN COULISSES...  
VOTRE PASSION ET VOTRE ENGAGEMENT SONT CE QU'IL Y A  
DE PLUS SPECTACULAIRE !*

# francoscénie

présente



Francoscénie présente *L'écho d'un peuple*, un gigantesque spectacle dont le récit parcourt 400 ans d'histoire française en Amérique du Nord et en Ontario !

Laissez-vous surprendre par le talent et la passion des nos 200 comédiens, danseurs, jongleurs... Avec leurs magnifiques costumes, ils joueront devant vous 1000 personnages en 2 heures !

En 14 tableaux comparables à de vastes plateaux de tournage pour le cinéma, revoyez Champlain au 17<sup>e</sup> siècle sur son navire le *Don de Dieu*; Dollard des Ormeaux contre les Iroquois en 1660; le légendaire géant Jos Montferrant sur un pont de la rivière des Outaouais en 1829; la grande pionnière Élisabeth Bruyère combattant le typhus en 1847; Béatrice Desloges et les *gardiennes du français* de l'école Guigues à Ottawa en 1916... jusqu'aux récents défenseurs de S.O.S. Montfort et aux IV<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie.

La trame sonore exceptionnelle de *L'écho d'un peuple* réunit 230 voix, dont un chœur principal de 131 choristes. Couronnent le tout des décors géants, un immense écran d'eau, des effets spéciaux sons et lumières et des feux d'artifice !

Les profits de ce spectacle créé par plus d'un millier de bénévoles seront versés à la Fondation de l'Hôpital Montfort et à plusieurs activités culturelles, artistiques et communautaires de la région.

*L'écho d'un peuple* est présenté chaque été de la fin juin à la fin août, les jeudis, vendredis et samedis, à la tombée de la nuit<sup>1</sup> au Théâtre Desjardins situé à la Ferme Centenaire Drouin, 1230, route 400, à Casselman (Ontario). Des représentations spéciales pour le milieu scolaire ont lieu à la mi-juin.

1. À 21 h 30 en juin et juillet; à 21 h en août. Un souper thématique de l'époque des draveurs (réservations requises) de même que des activités d'animation historique sont offerts dès 18 h 30.

# L'ÉCHO DE MES TALENTS !

Voici des éléments qu'on trouve dans le mégaspectacle L'ÉCHO D'UN PEUPLE. Écris le nom des gens qui peuvent accomplir ces défis !

- \_\_\_\_\_ Je peux jongler (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux démontrer des techniques de canot.
- \_\_\_\_\_ Je peux raconter une vieille légende (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux danser une gigue ou une danse d'époque (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux chanter un bout de chanson autochtone (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux imiter un mousquetaire qui se bat à l'épée (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux nommer un-e Franco-Ontarien-ne qui a un succès international.
- \_\_\_\_\_ Je peux imiter un draveur en équilibre sur un billot ! (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux parler du spectacle L'ÉCHO D'UN PEUPLE ! (LE FAIRE)

*Toute la troupe de comédiennes et comédiens de L'ÉCHO D'UN PEUPLE reçoit des formations avec des spécialistes en théâtre, danse, jonglerie, canotage, animation, cascades et techniques de combat !*



# L'ÉCHO DE MES TALENTS !

Voici des éléments qu'on trouve dans le mégaspectacle L'ÉCHO D'UN PEUPLE. Écris le nom des gens qui peuvent accomplir ces défis !

- \_\_\_\_\_ Je peux jongler (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux démontrer des techniques de canot.
- \_\_\_\_\_ Je peux raconter une vieille légende (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux danser une gigue ou une danse d'époque (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux chanter un bout de chanson autochtone (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux imiter un mousquetaire qui se bat à l'épée (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux nommer un-e Franco-Ontarien-ne qui a un succès international.
- \_\_\_\_\_ Je peux imiter un draveur en équilibre sur un billot ! (LE FAIRE)
- \_\_\_\_\_ Je peux parler du spectacle L'ÉCHO D'UN PEUPLE ! (LE FAIRE)

*Toute la troupe de comédiennes et comédiens de L'ÉCHO D'UN PEUPLE reçoit des formations avec des spécialistes en théâtre, danse, jonglerie, canotage, animation, cascades et techniques de combat !*



# **RESSOURCES POUR JOUER AVEC L'HISTOIRE ET L'IDENTITÉ FRANCO-ONTARIENNES !**

- Le guide pédagogique L'ÉCHO D'UN PEUPLE [www.francoscenie.ca](http://www.francoscenie.ca)
- Programmation culturelle FIERES ! (Ontario) [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- L'album FIERES ! (dans votre bibliothèque ou [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca) )
- Programmation culturelle DEBOUT ! (National) [www.ctf-fce.ca](http://www.ctf-fce.ca)
- Le document NOUS ! (5\$ / unité) [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- Le guide pédagogique NOUS ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- Le cahier à colorier NOTRE HISTOIRE ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- Le guide d'activités LA GRANDE VIRÉE ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- L'album LA GRANDE VIRÉE ! (dans votre bibliothèque)
- La série d'affiches LAISSE TA MARQUE ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- Le vidéoclip LAISSE TA MARQUE ! sur la cassette LA FESFO ET LES JEUX FRANCO-ONTARIENS (dans votre bibliothèque)
- La carte culturelle FIERES ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- Le jeu de société FRANCOFOLIE ! [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- La série HISTOIRE MAX [www.tfo.org](http://www.tfo.org)
- La rubrique Internet WOW ! (modèles jeunesses) [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- La rubrique Internet SAVAIS-TU QUE ? [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
- La publication 30 ANS DE MUSIQUE [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca)
- Le site de la musique et des artistes franco-ontariens [www.apcm.ca](http://www.apcm.ca)
- Le site de la FESFO : [www.fesfo.ca](http://www.fesfo.ca)
  - 30 documents et fascicules (impro, radio, etc.)
  - Témoignages de jeunes

